

8/29

PER
B-226

Coopération. Culture maraîchère.
Industrie laitière. Élevage
et Aviculture.

LE BULLETIN DE LA FERME

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

FONDÉ
EN 1913
ESTABLISHED IN 1913

Bibliothèque - St-Sulpice
340 rue St-Denis
839-146-90

Organe officiel de la Coopérative Fédérée de Québec, de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec

La Coopérative Fédérée ne se tient aucunement responsable de la matière à lire, pas plus que des annonces que peut publier le Bulletin de la Ferme, autres que celles qui la concernent en propre.

Canada, excepté Cité de Québec:	\$1.00
Cité de Québec et pays étrangers:	\$1.50
Pour les sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Maraîchers:	.75

VOLUME XVII, No 34

QUÉBEC

LE 22 AOUT 1929

VOLAILLES VIVANTES

Profitez des conditions actuelles pour disposer des volailles que vous ne désirez pas conserver pour la ponte ou pour la reproduction.

EN CONFIAINT LA VENTE DE VOS VOLAILLES A LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE, VOUS ETES TOUJOURS ASSURÉ D'OBTENIR LES PLUS HAUTS PRIX DU MARCHÉ

Nous fournissons gratuitement les cages d'expédition à ceux qui nous en font la demande.

QUE VOTRE PROCHAINE EXPÉDITION SOIT FAITE A LA FÉDÉRÉE

BROCHE A CLOTURE

"FÉDÉRÉE"

Qualité — Apparence — Durée
Prix économiques

Les broches "Fédérée" sont idéales pour nos fermes canadiennes. Leur qualité, leur résistance et leur bas prix sont les facteurs qui ont assuré leur popularité parmi les milliers de cultivateurs qui s'en servent maintenant de préférence à toute autre.

Nous vous invitons à comparer nos prix avec ceux des autres. Populaire par sa qualité, sa durée, son apparence et ses bas prix.

BROCHE A FOIN

Demandez nos prix par char complet ou par quantité moindre. Ils sont particulièrement intéressants et économiques.

Broche de toute première qualité

Nos 13-14-15, par rouleau de 50 livres

Entendez-vous avec vos voisins pour faire venir votre broche en coopération. C'est le moyen de diminuer votre prix d'achat ainsi que les frais de transport.

Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul Est, Montréal -- (Casier Postal 326)

22

22

22

Votre Cheval a-t-il le Souffle ou le Râle?

Les glandes épaisses ou enflées gênent la respiration ou causent la suffocation, et le cheval, alors, souffle bruyamment ou râle. Absorbine procure un soulagement rapide sans produire d'ampoules ni faire tomber le poil. \$2.50 chez votre pharmacien ou marchand général. Brochure gratuite. 74F W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal

ABSORBINE

Reduit l'Enflure



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 28 août 1929, des soumissions pour la reconstruction du quai de Saint-Irénée, comté de Charlevoix, P. Q., lesdites soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour la construction du quai, Saint-Irénée, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 207 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de Saint-Irénée, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 8 août 1929. 0-10355



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 3 septembre 1929, des soumissions pour des réparations et des améliorations au quai-débarcadère, à Matane, comté de Matane, P. Q., lesdites soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour des réparations et des améliorations au quai-débarcadère, Matane, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa au bureau de l'ingénieur de district, édifice St. Lawrence Power, Rimouski, P. Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 207 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., et au bureau de poste, Matane, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 12 août 1929. No 10363

Si vous avez des animaux ou n'imprimez rien à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

PANIER AUX LETTRES

Nos services sont acquis à nos abonnés seulement. Nous ne pouvons donc répondre aux lettres qui ne sont pas signées ou qui ne portent qu'un pseudonyme.

Rép. à W. L. Lafayette.—Adresses-vous à n'importe quelle compagnie de transport océanique.
Rép. à F. V., St-Côme.—Réponse au prochain numéro.

De M. Odias Sylvain, St-Elzéar, Beauce.—Les lapins Chinchilla peuvent-ils avoir des poux de volaille ou des mites? J'avais un couple de lapins de un mois. Sans y penser, je les ai mis dans une cage à volaille, qui avaient en des poux et des mites. Trois ou quatre jours après, mes lapins étaient infectés. Je les ai transportés dans une autre cage et ils ont transporté les poux avec eux. Comment m'y prendre pour m'en débarrasser?

A quel âge les Chinchillas gris-vert peuvent-ils reproduire? L'un des sexes est-il plus précoce que l'autre? Vers quel âge peut-on faire la sélection des lapins gris? A quoi reconnaître les sexes?

Rép. à la 1ère Q.—Oui, les lapins peuvent avoir des poux. Pour détruire cette vermine, employez la poudre de pyréthre mélangée de la façon suivante: une partie de la poudre pour deux parties d'acide borique.—Saupoudrez sur les animaux en rebrousant les poils de leur robe.

Rép. à la 2e Q.—Ils peuvent reproduire à l'âge de 5 mois, mais il est préférable de ne jamais les accoupler avant l'âge de 8 mois. Oui, certaines femelles donneront naissance à un plus grand nombre de lapins mâles que de femelles, tout dépend de la vitalité du père ou de la mère; ordinairement, les femelles sont plus nombreuses.

Rép. à la 3e Q.—Vous reconnaîtrez les mâles et les femelles par les organes génitaux. Autrement, c'est assez difficile, sauf pour un expert en la matière. La sélection des lapins Chinchilla devrait se faire après la mue d'automne, car certains sujets peuvent à ce temps de l'année développer des taches dans leur fourrure d'une toute autre nuance que celle désirée.

A. L. Ste-Agathe des Monts.—Nous ne connaissons présentement aucune bonne maison demandant un commis-voyageur. Par contre, les compagnies d'assurance ont toujours besoin d'agents. Adresses-vous à n'importe laquelle, et vous aurez une réponse favorable, si vous pouvez lui assurer de nouveaux clients.

F. G. Dufaultville.—Voyez la lettre de M. Lafrenière, dans une autre colonne. Vous y trouverez les renseignements demandés.

Effet de la distribution de grains en différentes quantités aux vaches laitières

Par G.-A. Langlois, Station expérimentale fédérale, Cap-Rouge, Qué.

Dans une expérience qui a été conduite pendant cinq saisons à la station expérimentale de Cap-Rouge, et qui a duré en moyenne 143 jours par an, à partir du commencement de novembre, 27 vaches ont été divisées en trois groupes, qui pesaient à peu près le même poids et donnaient à peu près la même quantité de lait. Toutes recevaient la même quantité de gros fourrages, mais on donnait au premier groupe tout le grain qu'il pouvait consommer sans en laisser, c'est-à-dire une livre par 2.18 livres de lait produit; au deuxième groupe, une livre de grain par 4 livres de lait produit, et au troisième, une livre de grain par 8 livres de lait produit.

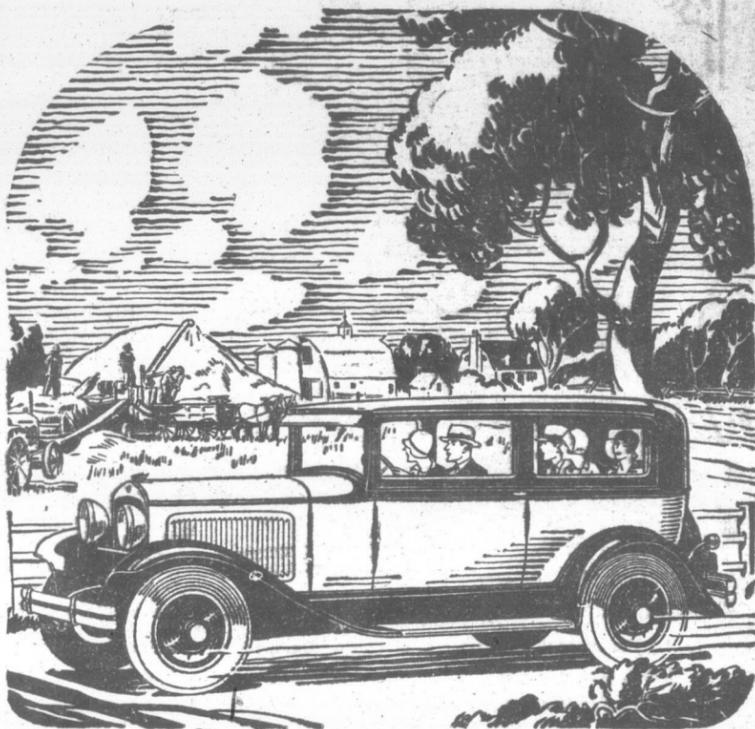
La quantité de lait produite a été d'autant plus forte que la quantité de grain donnée était considérable. Si l'on représente par le chiffre 100 la quantité produite par le groupe qui recevait une livre de grain par 8 livres de lait produit, celle qui a été produite par le groupe recevant une livre de grain par 4 livres de lait produit serait de 111, et celle produite par le groupe recevant une livre de grain par 2.18 livres de lait produit serait de 128. Mais le bénéfice nous intéresse plus que la production.

Si l'on évalue le grain à \$1.72 par cent livres, le foin et le maïs ensilé à \$9.00 et \$2.40 la tonne respectivement et le beurre à 40 cents la livre, le groupe qui recevait des quantités illimitées de grain a fait un bénéfice de \$106.93 sur le coût de la nourriture, le groupe de 4 à 1, \$106.66 et le groupe de 8 à 1, \$105.85, ce qui est à peu près la même chose pour tous.

Mais si l'on avait vendu le lait au détail à 5 cents la chopine au lieu de le vendre sous forme de beurre à 40 cents la livre, le bénéfice aurait été de \$614.84 pour le groupe qui recevait des quantités illimitées de grain, de \$532.13 pour le groupe de 4 à 1 et de \$446.91 pour le groupe de 8 à 1.

On voit que le juge dans les cas de ce genre doit être le cultivateur; c'est lui qui décidera, d'après les circonstances où il se trouve, la quantité de grain qui est la plus avantageuse.

UN PRODUIT DE LA CHRYSLER MOTORS



Plymouth; Sedan 2 portes pleines grandeur

Une plus grande  Valeur au Dollar pour le cultivateur

LE Plymouth est un char spacieux pleine grandeur, construit en vue des exigences de la ferme. Il est assez grand, assez robuste et assez puissant pour tout ce que vous pouvez en exiger.

Les ingénieurs de Chrysler ont ajouté plusieurs nouveaux perfectionnements au fameux engin du Plymouth type "Silver Dome". Ils lui ont donné plus longue course, plus grand déplacement du piston, vilebrequin plus pesant, de plus grandes billes de roulement échangeables, de plus fortes billes de raccordement et un nouveau système de graissage par compression.

Le résultat, c'est un type remarquable en performance, efficacité et économie, que jusqu'ici l'on croyait impossible dans un char à prix modique.

Et puis il y a le style dont on peut être fier, le confort et l'aisance sur les routes les plus raboteuses, l'espace ample des plus grands chars que le cultivateur spécialement désire et requiert. Tout bien considéré, vous trouvez dans le Plymouth tout ce que l'on peut désirer d'un char. Et son bas prix en fait un achat économique.

Voyez chez le plus proche marchand le Plymouth amélioré. Faites une course dans un Plymouth, conduisez un Plymouth, le plus tôt possible.

LE GRAND CHAR AU PLUS BAS PRIX AU CANADA

PLYMOUTH

PLYMOUTH MOTOR CORPORATION OF CANADA, LIMITED
DIVISION DE LA CHRYSLER MOTORS OF CANADA LIMITED, WINDSOR ONT.

LE PLYMOUTH CONSTRUIT PAR DES CANADIENS POUR LES CANADIENS

ADMINISTRATION ET PUBLIC

Abonnement payable d'avance

Canada—Excepté cité de Québec...
Cité de Québec et pays étrangers...
Pour les Sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Marchands

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonces classées 3 sous du mot. Minimum 75 par insertion. Payable d'avance. En vigueur depuis le 1er octobre 1928.

Pour abonnements et annonces, écrire "Bulletin de la Ferme", Limitée, 37, la Couronne (Edifice Guillemette), Québec, P. Q. Case postale 129.—Tél. 2-4297

Volume XVII—Henri G.

Quelques Remarques sur l'élevage

Pour bien nourrir vos vaches, il faut des foin abondants, où elles ne mangent que de l'herbe; vous devriez aussi leur donner quelques jours d'intervalle, en tout de la lentille mêlée à de l'avoine et deux tiers d'avoine; vous pouvez aussi leur donner du soir et matin, si l'herbe n'est pas semer partout de la graine et blanc, et du mil. Vous pouvez aussi leur donner du blé.

Quant à la nourriture, il faut que vous ne fassiez pas tant que possible, sous tout ce qui est ici surtout que vous ne fassiez pas de ration et du progrès; la ration paraît à première vue.

Donc, préparez-vous à l'avance. Il faut d'abord trouver le foin. Afin d'en arriver là, il vaut mieux avoir un hache-paille.

Avec un hache-paille et de la paille, vous pouvez couvrir avec de l'eau chaude est de beaucoup plus de moulée si vous en avez l'habitude, vous aurez une alimentation, vous aurez une nourriture succulente et complète, pour l'engraissement; pour moins un tiers du foin, vous pouvez donc indispensable: il vaut mieux avoir des animaux; la litière hachée avec les fumiers et deviens tre côté, la litière non hachée aux fumiers.

Pour que la graine donne un bon rendement, il faut que vous engraissez. A part de la nature à votre disposition, il faut que leur fumier derrière les vaches et pluies, où il se décompose, meilleure manière d'avoir un vert et de le protéger ce foin.

Pour faire du beurre, il faut en sorte que les vaches mangent; faut encore, premièrement dans vos étables; deuxièmement pour le confort des animaux.

l'étable avec une trop grande que les étables soient faciles à en donner, il ne craignez pas d'en donner une bonne santé, pour vos vaches un tuyau ou des boucs atmosphère sont tout ce qui est nécessaire.

Dans les paroisses, il faut que vous ger de manière à ce que vous ne fabriquiez pas un beurre d'hiver, et lors des rages le printemps, au moment où la quantité de lait qu'elle produit est grande.

L'industrie laitière et l'agriculture sont une



s pleines grandeur



Dollar
vateur

ur, construit en
issez robuste et
ger.

eaux perfection-
r Dome". Ils lui
ment du piston,
ulement échan-
ouveau système

nce, efficacité et
as un char à prix

t et l'aisance sur
lus grands chars

tout ce que l'on
hat économique.

amélioré. Faites
outh, le plus tôt

AU CANADA

TH
ADA, LIMITED
D, WINDSOR ONT.

LES CANADIENS

ADMINISTRATION ET PUBLICITE

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$ 1.00

Cité de Québec et pays étrangers... 1.50

Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Maraîchers. 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonce
classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 sous
par insertion. Payable d'avance. Tarif en
vigueur depuis le 1er octobre 1928.

Pour abonnements et annonces, écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 37, rue de
la Couronne (Édifice Guillemette), Québec.
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

37, DE LA COURONNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière
de la Province de Québec.

REDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est soumise au contrôle
du directeur.

La correspondance concernant la réda-
ction doit être adressée au Directeur du
"Bulletin de la Ferme", Case postale 129,
Québec.

Volume XVII—Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC, le 22 AOUT 1929

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 34

Quelques Remarques Importantes sur l'élevage et la culture générale

Pour bien nourrir vos vaches, donnez-leur, l'été, des pâturages abondants, où elles ne manqueront jamais ni d'eau fraîche ni d'herbe; vous devriez aussi semer, à trois reprises différentes, à dix jours d'intervalle, en tout à peu près dix perches carrées par vache, de la lentille mêlée à de l'avoine, comme suit: un tiers de lentille et deux tiers d'avoine; vous coupez verte cette lentille et avoine et vous servez cela à vos vaches, après la traite du soir, et même soir et matin, si l'herbe manque. Pour arriver à cela, commencez par semer partout de la graine de trèfle varié, rouge, commun, alsike et blanc, et du mil. Voilà pour la nourriture d'été.

Quant à la nourriture d'hiver, il faut qu'elle ressemble, autant que possible, sous tous les rapports, à la nourriture d'été, et c'est ici surtout que vous devrez rentrer dans la voie de l'amélioration et du progrès: la chose est beaucoup plus facile qu'elle ne paraît à première vue.

Donc, préparez-vous à nourrir vos vaches l'hiver comme l'été. Il faut d'abord trouver le moyen de leur donner du fourrage vert. Afin d'en arriver là, il vous faut un silo, si vous n'en avez déjà un, et un hache-paille.

Avec un hache-paille, vous coupez en égale quantité du foin et de la paille, vous mettez le tout dans une boîte étanche et couvert avec de l'eau chaude ou de l'eau froide, mais l'eau chaude est de beaucoup préférable; vous y mettez un peu de son et de moulée si vous en avez, et après vingt-quatre heures de fermentation, vous aurez à donner à vos animaux une nourriture succulente et complète, soit pour la production du lait, soit même pour l'engraissement; par cette fermentation, vous ménagez au moins un tiers du foin et de la paille. Le hache-paille vous est donc indispensable: il vous sert aussi à couper la litière pour vos animaux; la litière hachée se mélange beaucoup plus facilement avec les fumiers et devient par là un engrais productif. D'un autre côté, la litière non hachée s'assimile beaucoup plus difficilement aux fumiers.

Pour que la graine que vous déposez en terre vous donne un bon rendement, il faut que votre terre soit parfaitement hersée et engraisée. A part des engrais artificiels, vous avez un engrais naturel à votre disposition. Combien de cultivateurs mettent encore leur fumier derrière la grange, exposé au soleil et aux gouttières et pluies, où il se dessèche et perd la moitié de sa valeur. La meilleure manière d'avoir soin du fumier est de le mettre à couvert et de le protéger contre le soleil et la pluie.

Pour faire du beurre pendant l'hiver, il ne suffit pas de faire en sorte que les vaches vous donnent beaucoup de lait, mais il faut encore, premièrement, que vos animaux soient confortables dans vos étables; deuxièmement, que votre étable soit aérée et pour le confort des animaux et pour que le lait ne sorte pas de

l'étable avec une trop forte odeur d'écurie; troisièmement, il faut que les étables soient bien éclairées. Quant à la lumière, il est facile d'en donner, il suffit de percer quelques carreaux de plus; ne craignez pas d'en donner beaucoup, c'est là la garantie d'une bonne santé, pour vos troupeaux; et quant à l'aération de l'étable, un tuyau ou des bouches d'air quelconques qui changent l'atmosphère sont tout ce qu'il faut.

Dans les paroisses où il y a des beurreries, on devrait s'arranger de manière à ce que les vaches donnent leur veau l'automne. On fabriquerait ainsi une quantité beaucoup plus considérable de beurre d'hiver, et lorsque les vaches tomberaient dans les pâturages le printemps, au lieu de diminuer elles augmenteraient la quantité de lait qu'elles vous donnent.

L'industrie laitière et l'adoption des méthodes améliorées d'agriculture sont une garantie de prospérité et d'avenir pour la

province de Québec. Quand le cultivateur fera de l'argent sur sa terre, il sera heureux et content de vivre en province de Québec et ne songera pas à émigrer dans les villes, ou ce qui est encore pire, aux Etats.

Le nouveau ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Perron, est des mieux disposés et le gouvernement bien décidé à faire tout en son pouvoir pour l'avancement de l'agriculture, mais encore faut-il que le cultivateur comprenne et apprécie ces efforts, qu'il s'efforce de les secondar. Ce serait une erreur de croire que le gouvernement doit et peut tout faire. Il ne peut faire pousser l'avoine si nous n'en semons point. Son rôle n'est pas de faire, mais d'aider. Faisons généreusement notre part, que chacun y mette du sien. Aidons-nous, et le gouvernement nous aidera.

Le prêt agricole canadien

Quelle sont les qualifications, exigées des emprunteurs et les conditions auxquelles seront consenties les avances de fonds?

Nous publions ci-après le texte complet d'une circulaire de la section provinciale du Prêt agricole canadien:

Québec, 26 juillet 1929.

Cher monsieur.
Afin de renseigner ceux qui désirent emprunter, nous avons groupé sous les titres ci-après mentionnés les qualifications que nous exigeons des emprunteurs et les conditions auxquelles seront consentis les prêts.

QUALIFICATION

Nul prêt ne sera consenti à moins que l'emprunteur qui le sollicite ne prouve à notre satisfaction:

- (a) Qu'il a une bonne conduite et une bonne réputation;
- (b) Qu'il est âgé d'au moins 21 ans;
- (c) Qu'il est cultivateur et qu'il possède actuellement une terre qu'il cultive ou qu'il se propose d'en acquérir et occuper une sans retard pour la cultiver;
- (d) Qu'il a une connaissance pratique de l'agriculture et une aptitude au moins ordinaire pour cet art.

DESTINATION DES PRÊTS

Nul prêt ne peut être fait à moins que ce ne soit pour l'achat de terres à culture, d'engrais, de grains de semence, d'animaux ou d'instruments aratoires nécessaires à la bonne exploitation des terres à hypothéquer ou pour la construction de bâtisses ou d'autres améliorations permanentes ou pour le paiement d'hypothèques et de charges affectant actuellement ces terres.

Nul prêt ne peut être fait à moins que ce ne soit pour améliorer une terre à culture en vue d'en obtenir un plus grand rendement.

MONTANT DES PRÊTS

Nul prêt ne dépassera \$10,000.00 à la même personne et dans tous les cas n'excédera 50% de la valeur de la terre hypothéquée et de 20% de la valeur des bâtisses y érigées, lesquelles bâtisses devront être assurées contre le feu en faveur de la Commission pour leur pleine valeur assurable ou au moins pour couvrir le prêt.

EVALUATION

L'évaluation des biens à hypothéquer sera faite pour les fins de tout prêt par un estimateur nommé par la Commission et la base de telle évaluation reposera sur la valeur productive de la terre.

GARANTIE

Nul prêt ne peut être fait à moins que ce ne soit sur première hypothèque sur une terre à culture avec les bâtisses y érigées.

LOYAUX COÛTS

Une somme de \$10.00 pour frais d'inspection de sa terre sera payable par l'emprunteur lorsqu'il fera sa demande d'emprunt. Il aura à payer aussi l'examen des titres et les frais d'acte et d'enregistrement plus un certificat du bureau d'enregistrement.

TAUX D'INTÉRÊT

Le taux de l'intérêt est de 6½% par année et celui des arrérages de 7% par année.

REMBOURSEMENT

Le montant prêté et l'intérêt sont remboursables en versements annuels, égaux et consécutifs ou, si l'emprunteur le préfère, en versements semi-annuels, égaux et consécutifs. Le montant annuellement payable sera, au choix de l'emprunteur, de 7½% ou de 8½% du montant de l'emprunt. Les plans de remboursement sont les suivants:

Plan No 1.—A 8½% par année, soit 6½% d'intérêt et 2% d'amortissement. L'emprunt en capital et intérêt est remboursable en 22 versements annuels et consécutifs de \$8.50 par chaque cent piastres empruntées et un 23ième versement final de \$8.31 par chaque cent piastres empruntées.

Plan No 2.—A 8½% par année, soit 6½% d'intérêt et 2% d'amortissement. L'emprunt en capital et intérêt est remboursable en 44 versements semi-annuels et consécutifs de \$4.25 par chaque cent piastres empruntées et un 45ième versement final de \$5.25 par chaque cent piastres empruntées.

Plan No 3.—A 7½% par année, soit 6½% d'intérêt et 1% d'amortissement. L'emprunt en capital et intérêt est remboursable en 31 versements annuels et consécutifs de \$7.50 par chaque cent piastres empruntées et un 32ième versement final de \$7.47 pour chaque cent piastres empruntées.

Plan No 4.—A 7½% par année, soit 6½% d'intérêt et 1% d'amortissement. L'emprunt en capital et intérêt est remboursable en 63 versements annuels et consécutifs de \$3.75 par chaque cent piastres empruntées.

Toutefois, un emprunt pourra toujours être remboursé n'importe quand, pourvu que ce soit à la date de l'échéance d'un versement. Mais la vente de la terre hypothéquée rend le prêt immédiatement exigible, à moins que la Commission ne consente à le continuer.

(Suite à la page 784)

PAGE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

ÇA A VOIR

FROMAGE AU CITRON

Les jaunes de 4 œufs bien battus, ¼ livre de beurre, 6 onces de sucre de ricin, 2 citrons le jus et l'écorce. Faire fondre le beurre (pas trop chaud) et verser sur les jaunes bien battus ajouter le sucre graduellement, puis l'écorce et le jus. Faire cuire au bain-marie jusqu'à ce que le mélange soit épais. Ceci fait un excellent remplissage pour gâteaux, tartes, etc.

Le Bulletin de la Ferme est le seul organe officiel dont la Coopérative se serve pour se tenir en relation avec ses membres.

BON A SAVOIR

FROMAGE AU CITRON

Les jaunes de 4 œufs battus, ¼ livre de beurre, 6 onces de sucre de ricin, 2 citrons, le jus et l'écorce. Faire fondre le beurre (pas trop chaud) et verser sur les jaunes d'œufs bien battus. Ajouter le sucre graduellement, puis l'écorce et le jus de citron. Faire cuire au bain-marie jusqu'à ce que le mélange soit épais.

à suivre

La vérité au sujet de la Coopérative Fédérée

On s'occupe beaucoup de la Coopérative Fédérée, de ce temps-ci, en certains quartiers. Ces bonnes gens sont sans doute animées des meilleures intentions. Les uns voudraient la voir disparaître complètement, les autres se contenteraient de la mettre en tutelle. Ces vœux charitables ne se réaliseront probablement jamais.

On oublie, ou on feint d'oublier, en effet, qu'en prenant charge du Département de l'Agriculture, l'honorable M. Perron a déclaré péremptoirement: "La Coopérative Fédérée se maintiendra, elle vivra." Nous sommes donc dans une quiétude parfaite à ce sujet. Le nouveau ministre de l'Agriculture a la réputation d'un homme qui ne s'en laisse pas facilement imposer. Il n'a pas fait semblable affirmation à la légère. Il sait ce qu'il veut, et ce qu'il veut, il le veut bien.

Nous ne faisons pas ici allusion à l'U. C. C., dont nous désirons, au contraire, le puissant concours. Espérons qu'on trouvera le terrain d'entente qui permettra à la Coopérative Fédérée et à l'U. C. C. de joindre leurs efforts dans l'intérêt commun de la coopération, sans dommage pour l'autonomie respective de l'une ou de l'autre.

Soit dit pour bien éclairer la situation et faire taire les mauvaises langues.

Mais n'anticipons point des événements dont nous souhaitons la réalisation prochaine. Entrons plutôt dans le vif du sujet que nous voulons traiter.

Il est cependant une autre assertion que nous ne pouvons laisser passer sans protester, d'abord parce qu'elle fausse sciemment la vérité, ensuite parce qu'elle est de nature à induire en erreur des personnes non averties, à faire un tort considérable à une institution qui nous est chère et que nous croyons indispensable au développement de l'agriculture en province de Québec. Nous faisons ici allusion à ceux qui s'évertuent à répandre dans le public l'impression que la Coopérative Fédérée n'a rien fait jusqu'ici pour la classe des cultivateurs.

Réfuter pareille affirmation succinète est facile. Nous riposterons par l'énumération succincte, et nécessairement incomplète, de ce que la Coopérative a accompli durant les quelques années de son existence.

Et tout d'abord, la meilleure preuve que la Coopérative Fédérée a la confiance du public, c'est que son chiffre d'affaires augmente constamment et dépassera cette année la somme de **dix millions de piastres**. C'est un chiffre respectable. Il n'est peut-être pas aussi élevé qu'il aurait pu l'être, si on ne s'était pas tant évertué, en certains quartiers, à discréditer la Coopérative et à lui créer des ennuis. On a bien pu ainsi entraver momentanément son expansion, sans cependant pouvoir l'empêcher d'accomplir une somme de bien appréciable. Aujourd'hui, le vent souffle dans ses voiles, et nous ne croyons pas être trop optimiste en prédisant qu'avant cinq ans, la Coopérative Fédérée transigera des affaires pour plus de vingt millions de piastres par année; et son influence, pour le bien des cultivateurs, s'en trouvera accrue d'autant, car l'influence de toute organisation coopérative est en raison directe du volume d'affaires qu'elle transige.

Ces chiffres ont leur éloquence, ils proclament que la Coopérative Fédérée a su trouver ou établir, au pays ou à l'étranger, des marchés rémunérateurs pour les produits de nos cultivateurs, mais ils ne disent rien du bien accompli par ailleurs.

Le plus grand service peut-être que la Coopérative Fédérée ait rendu à la classe agricole, c'est d'avoir établi la classification des produits agricoles. Autrefois, les produits de Québec avaient une réputation d'infériorité; aujourd'hui, grâce à la classification, ceux qui sont vendus par l'entremise de la Coopérative font prime sur le marché. Autrefois, l'acheteur qui passait par nos campagnes achetait en bloc, et payait une moyenne plutôt basse; aujourd'hui, le cultivateur a l'avantage d'être payé suivant la qualité de ses produits et de réaliser ainsi un bénéfice important. La classification assure donc un prix plus équitable, une plus juste rétribution. La Coopérative Fédérée n'aurait-elle que ce seul bienfait à son crédit, qu'elle aurait déjà beaucoup mérité.

Entrons dans plus de détails.

Que les prix des produits agricoles soient à un niveau plus élevé que si la Coopérative Fédérée n'existait pas, qui oserait prétendre le contraire? C'est l'un de ces faits qu'on ne peut nier sans nier l'évidence même.

D'un autre côté, sans la Coopérative Fédérée, sans l'aide donnée gratuitement par ses propagandistes et ses techniciens, que d'œuvres coopératives seraient encore dans le domaine du rêve! Demandez aux patrons de beurrieres et de fromageries, demandez aux éleveurs de dindons de Charlevoix, aux pêcheurs de la Gaspésie, aux producteurs

de sucre et de sirop d'érable de la Beauce, aux cueilleurs de bluets du Saguenay et du Lac St-Jean ce qu'ils en pensent. Tous vous diront qu'ils doivent à la Coopérative Fédérée les hauts prix qu'on leur paye aujourd'hui, prix qui dans certains cas sont de 200 à 300 pour cent plus élevés que ceux qu'on leur payait autrefois.

La vente en coopération, par l'entremise de la Coopérative Fédérée, présente donc des avantages considérables pour le cultivateur.

Énumérons brièvement ce que la Coopérative Fédérée a fait réaliser, depuis cinq années seulement, aux cultivateurs, sur quelques-uns des produits qu'elle manipule.

Sur le beurre et le fromage, près de seize millions de piastres.

Sur les porcs, \$2,263,908.00.

Sur les agneaux, \$2,156,868.00.

Sur les volailles, au moins un million de piastres.

Sur le poisson, près de quatre millions de piastres.

Sur le sucre et le sirop d'érable, au moins un million par année.

Sur les bluets, \$337,500.00.

Sur les engrais chimiques, \$1,400,000.00.

Sur les engrais alimentaires, elle n'a pas fait économiser moins de dix millions aux cultivateurs durant les cinq dernières années.

Sur la ficelle d'engravage, \$120,000.00.

C'est donc, sur ces seuls articles, près de **quarante millions de piastres** que la Coopérative a économisé aux cultivateurs durant ces cinq années-là.

Il y a vingt années que la Coopérative Fédérée, ou des Fromagers, existe; vous pouvez supputer vous-même, en vous basant sur ces chiffres, le bien considérable qu'elle a réalisé durant cette période.

Une société qui a de pareils états de service n'est-elle pas justifiable de ressentir comme un affront toute ingérence étrangère dans son administration? D'ailleurs, elle a déjà, pour modérateur et contrôleur, le ministre de l'Agriculture lui-même. A moins qu'on ne veuille nommer un tuteur à celui-ci et, avec le temps, à tout le cabinet provincial! Soit dit sans malice et avec les meilleures intentions du monde.

Il y a des gens dont la vocation semble être de chercher des petites bêtes ou midi à quatorze heures. Qu'ils s'unissent donc plutôt à nous pour faire comprendre aux cultivateurs toute la force qu'engendre l'entente entre individus poursuivant une occupation identique et devant se servir de moyens qui, en somme, sont les mêmes pour tous. Ne devient-il pas, en effet, de plus en plus évident que le cultivateur qui fait de la coopération est bien celui qui est le plus homme d'affaires, le plus prospère? D'ailleurs, l'exemple des gens de la finance, du commerce et de l'industrie ne nous donne-t-il pas une magnifique démonstration de ce que peut faire la coopération? Voyez ces chaînes de magasins de toutes sortes que l'on établit dans les grandes villes. Qu'est-ce que c'est, sinon de la coopération? C'est la coopérative des vendeurs. Pourquoi ne pas suivre l'exemple de ces gens-là? Commercialiser notre agriculture, c'est établir la vente de nos produits suivant des principes qui nous permettent d'en retirer un profit équitable et rémunérateur. La coopération est la meilleure méthode dont le cultivateur puisse se servir pour atteindre ce but. Des coopératives locales sont nécessaires. Celles-ci doivent être reliées à une Coopérative Centrale pour le groupement des produits. Cette Centrale existe, c'est la Coopérative Fédérée. Entraver son action, lui créer des embarras, c'est retarder de dix ans le mouvement coopératif en province de Québec et faire un tort considérable aux cultivateurs.

Que peut-on reprocher à la Coopérative?

Quelle est l'institution qui a fait autant qu'elle pour l'éducation de l'esprit coopératif, et en particulier pour l'industrie laitière, la principale source de revenus sur la plupart de nos fermes?

Qui a inauguré, non seulement dans le Québec, mais pour la première fois au Canada, la classification du beurre et du fromage?

On a tenté d'assimiler la Coopérative Fédérée à une maison de commerce ordinaire. Rien de plus faux et de plus facile à réfuter que cette assertion.

Quelle est la maison d'affaires qui, autrefois, avant l'établissement de la Coopérative, payait les produits laitiers suivant leur qualité?

Quelles sont encore les maisons d'affaires qui, à l'heure actuelle, se font une règle absolue de payer les produits agricoles suivant leur valeur?

Où est la maison d'affaires qui rend compte à ses clients du produit des ventes en coopération?

(Suite à la page 763)

La vérité au

Quel est l'établissement des experts aux produits laitiers démontrent?

Où est la maison d'origine des machines et des produits laitiers?

Quelle est la maison de vente coopérative des coopératives, etc.?

Quelle maison d'affaires de coopération dans la production agricole en général, mouton, les veaux, les vaches?

Quelle est la maison qui relève l'industrie du lait, des dindons, etc.?

Où trouve-t-on un moyen d'améliorer les conditions qui cherchent pour ses clients?

Quel est l'établissement qui chaque semaine à ses exposés démontre les défauts d'emballage et remédie à ces défauts?

Quelle maison d'affaires de coopération, à la production de produits purs, à celle des engrais?

Qui a encadré les bases de la coopération en Angleterre, qui l'a rendu obligatoire des compliments sur le lait?

Si, comme le préterme peu comme société, corrélation d'affaires ordinaires, de coopération étroitement ses actions en général sur la Coopérative Fédérée?

Nous terminerons l'honorable M. Perron de coopératives locales.

"Nous demandons d'achat et de vente par paroisses... Nous vous coopératives... Nous Coopérative Centrale et côté, les cultivateurs de coopératives locales vivantes bons produits."

Ainsi groupés en coopératives, comme la Coopérative Fédérée, les cultivateurs leur situation, obtenir leurs efforts, ils feraient l'affaire et la défense d'intérêts.

Unissons donc nos efforts pour faire de Québec "une province coopérative".

La coopération n'est pas tous les maux dont souffrent le chientend et les autres le meilleur moyen d'améliorer la peine qu'on s'en fait.

Le producteur est le mieux dans la coopération. On prendrait mieux dans la coopération à jeter de l'eau.

Mais, pour fonder une coopérative, il faut à en bénéficier le veuille savons que le gouvernement Perron nous en a donné notre. Aidons-nous et

Monsieur Valmorin

lettre dans laquelle il parle de ressort. Nous avons travaillé pendant aura, sans doute, des désirs.

Nous pouvons lui offrir les prix de remise pour le numéro. Ils nous avertissent mais une distraction de nous rons que cela ne se répète.

LISEZ LE

La vérité au sujet de la Coopérative Fédérée

Quel est l'établissement commercial ordinaire qui envoie gratuitement des experts aux fabriques de produits laitiers, lorsque ces produits laitiers démontrent des défauts de fabrication?

Où est la maison d'affaires qui s'intéresse à la fourniture économique des machines et des marchandises requises dans la fabrication des produits laitiers?

Quelle est la maison d'affaires qui a introduit la fabrication et la vente coopérative des conserves alimentaires, du miel, des produits de l'érable, etc.?

Quelle maison d'affaires s'occupe réellement d'éducation et de coopération dans la production, la préparation et la vente des produits agricoles en général, comme les animaux vivants, le porc, le mouton, les veaux, les volailles, les œufs, les légumes, etc.?

Quelle est la maison d'affaires qui, de même, s'est occupée de relever l'industrie du poisson, celle des bluets, la production des dindons, etc.?

Où trouve-t-on une maison d'affaires ordinaire qui s'occupe activement d'améliorer les conditions de vente sur les marchés étrangers, qui cherche pour ses clients des marchés plus avantageux?

Quel est l'établissement commercial ordinaire qui fait rapport chaque semaine à ses expéditeurs sur la qualité de leurs produits, sur les défauts d'emballage ou d'expédition et leur donne les moyens de remédier à ces défauts?

Quelle maison d'affaires ordinaire s'intéresse, comme la Coopérative, à la production et à la vente en coopération des semences pures, à celle des engrais chimiques, des insecticides, etc.?

Qui a encadré les boîtes à fromage d'un fil de fer avant de les expédier en Angleterre, système tellement avantageux que le gouvernement l'a rendu obligatoire et que le commerce de Londres nous a fait des compliments sur le bon état dans lequel lui arrive notre fromage?

Si, comme le prétendent certaines gens, la Coopérative compte si peu comme société, comment expliquera-t-on que toutes les maisons d'affaires ordinaires, dans le commerce des produits agricoles, surveillent étroitement ses opérations et basent leurs prix et leurs transactions en général sur les prix et les transactions de la Coopérative Fédérée?

Nous terminerons cet article déjà trop long en rappelant ce que l'honorable M. Perron disait, dans son manifeste, de l'établissement de coopératives locales affiliées à la Coopérative Fédérée:

"Nous demandons aux cultivateurs de former une coopérative d'achat et de vente par paroisse ou par groupe de trois ou quatre paroisses. Nous voulons faire de notre province une province de coopérateurs. Nous n'épargnerons rien pour mettre sur pied une Coopérative Centrale capable de satisfaire les plus exigeants. De leur côté, les cultivateurs doivent faire leur part en s'organisant des coopératives locales vivantes, fermement soutenues et alimentées par de bons produits."

Ainsi groupés en coopératives locales, qui uniront leurs besoins, leurs exigences, comme leurs énergies et leurs volontés dans la Coopérative Fédérée, les cultivateurs pourront faire beaucoup pour améliorer leur situation, obtenir de meilleurs prix; tandis qu'en éparpillant leurs efforts, ils feraient l'affaire de ceux qui sont ligués pour la protection et la défense d'intérêts opposés aux leurs.

Unissons donc nos efforts à ceux de l'honorable M. Perron pour faire de Québec "une province de coopérateurs".

La coopération n'est peut-être pas une panacée capable de guérir tous les maux dont souffre l'agriculture, elle ne peut faire disparaître le chiendent et les autres mauvaises herbes, mais elle est certainement le meilleur moyen d'améliorer la condition des cultivateurs. Cela vaut bien la peine qu'on s'en occupe, n'est-ce pas?

Le producteur est celui dont dépend en somme le succès définitif de la coopération. On le comprend dans les autres pays. On le comprendrait mieux dans le nôtre, si certaines gens ne passaient leur temps à jeter de l'eau froide sur l'enthousiasme de nos gens.

Mais, pour fonder des coopératives, il faut que ceux qui sont appelés à en bénéficier le veuillent bien et qu'ils aient l'esprit coopératif. Nous savons que le gouvernement est prêt à faire sa part, l'honorable M. Perron nous en a donné l'assurance. Faisons donc généreusement la nôtre. Aidons-nous et le gouvernement nous aidera.

Monsieur Valmore Richard, de St-Pamphile, nous adresse une lettre dans laquelle il pose diverses questions, qui ne sont pas de notre ressort. Nous avons transmis cette lettre à qui de droit. Notre correspondant aura, sans doute, dans un prochain numéro, les réponses désirées.

Nous pouvons lui dire, cependant, que c'est par inadvertance que les prix de remise pour le beurre n'apparaissent pas dans notre dernier numéro. Ils nous avaient été envoyés par la Coopérative Fédérée, mais une distraction du correcteur a été cause de leur omission. Espérons que cela ne se répètera plus.

LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME

Une déclaration de l'hon. Taschereau

Interrogé par des journalistes montréalais, l'honorable M. Taschereau a déclaré, au sujet de la Loi du Crédit agricole, que c'est à la demande des cultivateurs que son gouvernement avait accepté la loi fédérale.

Le premier ministre n'est pas prêt à dire que le taux fixé est trop élevé. D'ailleurs, a-t-il ajouté, le président de la commission provinciale est un notaire qui connaît bien les besoins et les conditions des cultivateurs pour avoir résidé de longues années avec eux, et j'ai confiance qu'avec le concours des deux cultivateurs qui sont ses collègues dans la commission, qu'on fera un essai loyal du nouveau système qui est offert aux cultivateurs.

L'hon. M. Taschereau a aussi dit que le taux de l'argent est très élevé et qu'il doit être difficile d'obtenir des prêts à meilleures conditions, surtout si l'on tient compte des conditions de remboursement qui sont offertes par la nouvelle loi de prêts aux cultivateurs.

Cette loi donne tout le temps voulu à l'emprunteur de payer sa dette avec une augmentation additionnelle de remboursement variant entre un et deux pour cent. Cette majoration des taux servira à l'administration et à un fonds d'amortissement.

MONSIEUR ANTONIO GRENIER

Il demeure à son poste

Depuis quelque temps, Dame Rumeur est fort "busy", comme disent messieurs les Anglais. Il ne se passe pas de jour qu'elle ne lance dans le public quelque nouvelle plus ou moins abracadabrante. La dernière voulait que M. Antonio Grenier, le dévoué sous-ministre du département de l'Agriculture, songeât à démissionner pour accepter une promotion.

Nous savons que M. Grenier n'y a jamais pensé, et son nouveau chef encore moins. Il nous aurait surpris que celui-ci, en prenant possession d'un département aussi important, eut voulu se passer d'un officier aussi compétent, qui a fourni dix-huit années de bons et loyaux services, dont dix comme député-ministre.

L'honorable M. Perron s'est empressé de couper les ailes à ce canard de belle envergure, et il l'a fait en termes qui sont un beau témoignage d'appréciation du travail et du dévouement de Monsieur Grenier.

Le ministre de l'Agriculture recevait à son bureau les journalistes et ceux-ci l'interrogèrent sur les rumeurs publiées dans des journaux de la Métropole, à l'effet que Monsieur Grenier démissionnerait sous peu.

L'honorable M. Perron répondit qu'il ne savait pas qui donnait cours à ces rumeurs, mais qu'à tout événement Monsieur Grenier avait jusqu'ici fourni une trop belle carrière pour songer à l'abandonner.

"J'espère et je désire, a ajouté l'honorable Monsieur Perron, que Monsieur Grenier demeure encore longtemps sous-ministre de l'Agriculture et qu'il continue à se dévouer, comme il l'a fait depuis dix-huit ans, aux intérêts de l'agriculture."

Les amateurs peuvent chercher autre chose. Ils peuvent, par exemple, annoncer le déménagement du Parlement à Lévis, en passant par la nouvelle voie carrossable du Pont de Québec,—cela serait tout aussi probant que la démission de Monsieur Grenier.

La récolte de blé de 1928.—Les chiffres de la distribution de la récolte de blé de 1928 sont maintenant à peu près complets. Les exportations de blé au cours de l'année de récolte terminée le 31 juillet 1929 donnent un total de 355,424,699 boisseaux, tandis que les exportations de farine de blé donnent 11,808,775 boisseaux ou l'équivalent de 53,139,488 boisseaux de blé, ce qui fait en tout 408,564,187 boisseaux de blé. La quantité de blé absorbée par les semences en 1929 est estimée à 44½ millions de boisseaux, tandis que les besoins pour l'alimentation de la population sont estimés à 44 millions de boisseaux. Ceci représente l'écoulement de 497,064,187 boisseaux, tandis que les stocks visibles au Canada le 31 juillet 1929 sont classés à 104,426,327 boisseaux, formant un grand total de 601,490,514 boisseaux.

Le report au 31 juillet 1928, surplus de la récolte de 1927, était de 77,626,000 boisseaux et les importations au cours de l'année sont estimées à un million de boisseaux. La quantité de blé écoulée depuis le 1er août 1928 est donc approximativement de 523 millions de boisseaux.

La quantité de blé de la récolte de 1928, de qualité non marchande, est estimée à 27,854,000 boisseaux, tandis que les pertes par le nettoyage sont classées à 16,007,000 boisseaux. Ces chiffres indiquent donc que le blé récolté au Canada en 1928 donne 566,726,000 boisseaux dont, approximativement, 544,000,000 boisseaux ont été récoltés dans les provinces des prairies.

Il peut être noté que l'estimation du Bureau Fédéral de la Statistique, en date du 11 septembre 1928, indiquait une récolte de 550,483,000 boisseaux pour tout le Canada (527,332,000 boisseaux pour les provinces des prairies). On se rappellera qu'à ce temps-là cette estimation a été critiquée et considérée comme trop élevée. L'estimation de septembre 1927 avait été critiquée dans le même sens, bien que dans les deux cas les chiffres postérieurs et l'écoulement du blé ont montré que ces estimations étaient modérées plutôt qu'exagérées.

22

22

22

NOTES ET COMMENTAIRES

Tout le plaisir des beaux mois d'été est gâté par la longue liste de tragédies qui paraît dans les journaux quotidiens.

Le prix de la licence ne devrait pas être la seule qualification exigée de celui qui veut conduire une automobile.

Le Canada détient sa bonne part des records pour production du lait et du beurre, mais la moyenne fournie par nos troupeaux est beaucoup trop petite.

Nous avons été élevé dans la croyance que la plume est plus puissante que l'épée, et maintenant nos garçons grandissent avec l'idée que la bougie d'allumage est plus rapide que le cheval.

Il est bon à cette saison où les pâturages sont pauvres et les mouches légion de donner aux vaches du grain ou des concentrés. Cela coûte cher, mais cela coûte moins cher que de laisser diminuer la production de lait.

Des ralliements agricoles comme ceux qui se tiennent actuellement en différents endroits de la province procurent aux cultivateurs, non seulement des heures de distraction bien légitime, mais encore de très bonnes occasions de s'instruire davantage des choses de la terre.

Les récoltes en Canada.—Le Dr J. H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture, à Ottawa, qui arrive d'un voyage à travers le Canada, dit que les récoltes sont moyennes dans les provinces maritimes et dans l'Ontario, bonnes dans Québec et mauvaises dans l'Ouest.

Exposition.—Nous accusons réception avec remerciements de la liste de prix et règlements de l'Exposition agricole de la Société d'Agriculture, division B, du comté de Témiscouata qui sera tenue, à Notre-Dame-du-Lac, les 10 et 11 septembre prochain.

La politique du gouvernement travailliste de la Grande-Bretagne ne semble pas beaucoup différer de celle des gouvernements qui l'ont précédé. Un parti dans l'opposition fait souvent feu et flamme, mais une fois au pouvoir son ardeur pour les réformes est tempérée par le sens de ses responsabilités. Rien ne ressemble moins aux promesses électorales que le programme d'un parti au pouvoir.

L'industrie de l'érable.—Le rendement total, pour les quatre provinces où se pratique l'industrie de l'érable, s'est établi à 11,698,925 livres de sucre et 2,174,084 gallons de sirop, le tout valant \$6,118,656. Pour sa part, la province de Québec a produit 11,112,534 livres de sucre et 1,666,880 gallons de sirop.

L'industrie de l'érable est donc bien une industrie québécoise.

Les petits fruits.—La récolte des fraises a été excellente et elle s'est vendue à un prix un peu plus rémunérateur que l'an dernier, mais beaucoup plus bas que ce que les producteurs obtiendraient s'ils se formaient en coopérative. Dans la seule province de Québec, la récolte des petits fruits représente plusieurs millions de piastres par année. Cela vaut la peine de s'en occuper.

Renards vs Chat sauvage.—Nous avons pour règle invariable de ne pas tenir compte des lettres anonymes. L'abonné des Trois-Rivières qui se plaint que M. le Dr Desrosiers expose de façon trop favorable sa thèse en faveur des chats sauvages ne devra donc pas être surpris si nous ne publions pas sa lettre. D'ailleurs, le ton en est trop acerbe. Nous ne permettons que les discussions courtoises.

L'hon. M. Perron.—Le lendemain même de sa nomination comme ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Perron annonçait que son département allait prendre les mesures voulues pour placer l'industrie agricole de sa province dans une position telle qu'elle n'aurait rien à craindre des changements tarifaires américains. Il n'est pas homme à se laisser couper l'herbe sous le pied, et l'on sait que la réputation qu'il a de réaliser ses conceptions a fait accueillir sa nomination au nouveau poste avec faveur. (Le Saturday Night, de Toronto.)

Ce qui compte, c'est la moyenne et non pas la production des championnes. Une vache ne constitue pas plus le troupeau qu'une hirondelle ne fait l'été.

Les records individuels sont nécessaires pour déterminer les possibilités des bonnes vaches et éliminer les pensionnaires, mais un trop grand nombre de cultivateurs sont satisfaits de continuer avec ce qu'ils ont sans jamais chercher à améliorer leurs troupeaux. Ils sont satisfaits d'avoir une ou deux bonnes laitières quand le reste du troupeau est trop pauvre pour donner des profits. Ce n'est pas cela qui s'appelle de l'industrie laitière payante.

L'objectif que l'honorable M. Perron a fixé aux cultivateurs de cette province, c'est une moyenne de 5,000 à 6,000 livres de lait par vache. Cet objectif est facile à atteindre par la sélection et l'usage de bons reproducteurs.

Le Rôle de la Chaux en Agriculture

Le Chaulage des Terres

(suite et fin)

Son emploi dans les terres acides ou marécageuses.—La chaux est très bonne pour détruire l'acidité des terres marécageuses, pourvu qu'elles soient suffisamment égouttées, et dans ces terres on peut l'employer à forte dose. Dans les terres ordinaires, on pourrait se contenter de 20 à 40 minots de chaux vive par arpent, à chaque période de 6 à 8 ans. Plus la terre est forte ou humifère, plus la quantité peut être abondante. Nous ne donnons pas ces chiffres comme règle absolue. En Angleterre et en Belgique, on y va même plus libéralement que cela.

Mode d'application de la chaux.—Il existe divers modes d'application. Le plus simple est de répandre la chaux en poudre sur le labour à l'aide d'une semeuse ou d'un épandeur de chaux et de la mêler au sol par un bon hersage. L'épandeur est préférable: la semeuse ordinaire n'épand pas la chaux grasse. La pratique générale dans les Flandres est de déposer la chaux vive en pierre par petits tas dans le champ labouré, de couvrir ces tas de terre meuble, de les répandre après le délitement, puis de herser. Quelquefois on fait des composts avec des curures de fossés et des débris végétaux. Toutes ces méthodes sont bonnes.

Sol pauvre en calcaire.—Les bruyères, les fougères, les plantes de savane et surtout les plantes acides, telles que l'oseille sauvage, indiquent un sol pauvre en calcaire. Aussi la chaux sert-elle à combattre ces mauvaises herbes. Elle sert aussi à détruire les limaces et autres bestioles nuisibles.

Certains fertilisants contiennent plus ou moins de chaux, de sorte que leur emploi constitue un chaulage indirect. Tels sont:

Les cendres de bois vives, qui, sur 100 parties, contiennent en moyenne 30 parties de chaux, 10 de potasse, 3,5 d'acide phosphorique.

Les cendres éteintes: 30 parties de chaux, 1,5 de potasse et autant d'acide phosphorique.

Les phosphates: 30 à 50 pour cent de chaux et de l'acide phosphorique en quantités très variables; enfin le plâtre et la marne.

Déperdition du calcaire par les eaux du sol.—Ce qui plaide fortement en faveur d'une application périodique de chaux aux terrains qui en contiennent peu, c'est son élimination constante par l'eau. En soumettant à l'analyse l'eau des puits, aussi bien que celle des ruisseaux et des rivières, on constate que la chaux tenue en solution, sous forme de bicarbonate, dépasse en quantité tous les autres sels réunis, et cette chaux a été prise dans le sol où l'eau a circulé.

Le carbonate calcaire, disséminé dans le sol arable, est insoluble dans l'eau pure, mais il n'en est pas ainsi si l'eau est plus ou moins chargée d'acide carbonique; dans ce cas le carbonate de chaux forme une nouvelle combinaison avec l'acide carbonique et devient du bicarbonate de chaux, sel très soluble qui fond dans l'eau et la rend dure. On sait que l'eau dure encrasse les chaudrons, délaye mal le savon et ne cuit pas bien les légumes.

Une addition de chaux vive adoucit l'eau et décompose le bicarbonate dissous en le ramenant de nouveau à l'état de carbonate; sous cet état il forme un précipité et se dépose.

La chaux est sujette à rétrograder, c'est-à-dire à retourner à son état primitif de carbonate calcaire, c'est ce qu'on observe dans le mortier qui durcit en s'emparant de l'acide carbonique de l'air avec lequel il se combine.

L'eau de chaux se trouble et devient laiteuse quand on y souffle l'air des poumons à l'aide d'un tube; l'acide carbonique exhalé par la respiration se combine avec la chaux tenue en solution dans l'eau et la convertit en carbonate de chaux.

Notre Feuilleton

Nous commencerons, la semaine prochaine, la publication de l'un des plus jolis romans édités par la Bonne Presse de Paris: "Lois des Orages", par Paulin Comtat, pour la première fois reproduit au Canada.

C'est un épisode de la Révolution française, l'une des plus sanglantes tragédies dans l'histoire de l'humanité, qui vit un peuple exaspéré par des abus criants se porter aux pires excès.

On voit, sur l'échafaud dressé en permanence, monter l'un de ces gentilhommes de la vieille école, qui ne pouvait comprendre que la noblesse ne consiste pas dans une particule, mais bien dans les sentiments que l'on a dans le cœur, que sur le champ de bataille tous sont égaux et que le courage du paysan vaut celui des princes et des rois.

Un serviteur fidèle, après des péripéties sans nombre, arrache aux griffes des suppôts de la Commune la fille de son maître. Une délicate idylle suit, que couronne un mariage de pur amour.

Ceux que passionne l'héroïque figure du Corse, qui après avoir fait trembler l'Europe devait finir misérablement sur le brûlant rocher de Saint-Hélène, feront connaissance avec celui que les soldats appelaient le Petit Caporal, cet homme étrange, à l'âme de feu, dont l'ambition égalait le génie.

Histoire touchante, émouvante, que même la plus candide jeune fille peut lire, sans crainte que rien ne vienne blesser son âme délicate.

Brillant succès agricole

Un capital qu...

Le succès remarquable que vient de remporter le pique-nique agricole au lieu mardi dernier, sur la ferme de création du Ministère de l'Agriculture Québec, à Asbestos, dont M. George Veau est le régisseur, prouve d'une évidence que l'hon. M. J.-L. Perron pouvait être plus agréable aux cultivateurs qu'en continuant l'heureuse expérience établie de tenir, chaque année, sur ces terres, des fermes de démonstration exploitées sous le contrôle des techniciens du Département, ces journées où les cultivateurs d'une même région, dont les fermes sont identiques, peuvent se rencontrer, frateriser, se rendre compte sur place des meilleures méthodes modernes de culture en pratique sur la ferme de démonstration de leur région, correspondant d'ordinaire à la nature du sol, superficie, culture, avantage de marchés, moyenne des terres de la région est établie.

Mille cultivateurs du comté de Richmond, de Wolfe, et même du comté de Thabaska, ont répondu à l'invitation qui leur avait été adressée par le Département de l'Agriculture par l'intermédiaire de l'Association des cultivateurs de la région de Richmond. Parmi les membres du clergé, dont MM. J. Gervais de Ste-Anne de Danville, J. Guay de la paroisse d'Asbestos, J. de St-Claude; MM. les abbés J. Roux et C. Boisvert; M. E. W. député de Richmond et Wolfe, à S. E. Desmarais, M.P.P., pour le comté de Richmond, avaient tenu à manifester leur présence le grand intérêt qu'ils ont au succès de la classe agricole. L'hon. J.-L. Perron, retenu chez lui par une indisposition, était représenté par Léo Brown, du Service de l'Economie rurale, section des fermes de démonstration provinciales, dont il est le surintendant. Ont pris part à la fête également Stanislas Chagnon, le chef du Ser-

RESULTATS

De la Ferme de démonstration

Recettes brutes	\$
Dépenses	
Augmentation de l'inventaire	
Profit de la ferme	
Intérêt sur capital	
Rétribution	

CLAS

Produits laitiers	
Oeufs et volailles	
Porc	
Autre bétail	
Productions spéciales	
Produits de l'érable	
Jardin et verger	
Miel	
Divers	
Totaux	

CLAS

Concentrés	
Bétail acheté	
Engrais chimiques	
Semences	
Salaires	
Terres et bâtiments	
Machines et voitures	
Taxes	
Divers	
Totaux	

RÉSULTATS DE CETTE FERME DE DÉMONSTRATION

Rétribution de l'exploitant	
Vacherie	
Poulailler	
Grande Culture	

(Suite)

Brillant succès d'un Pique-nique agricole à Asbestos

Un capital qui rapporte de gros intérêts

Le succès remarquable que vient de remporter le pique-nique agricole qui a eu lieu mardi dernier, sur la ferme de démonstration du Ministère de l'Agriculture de Québec, à Asbestos, dont M. Georges Béliveau est le régisseur, prouve d'une façon évidente que l'hon. M. J.-L. Perron ne pouvait être plus agréable aux cultivateurs qu'en continuant l'heureuse coutume établie de tenir, chaque année, sur quelques-unes des fermes de démonstration exploitées sous le contrôle des techniciens du Département, ces journées agricoles où les cultivateurs d'une même région, dont les fermes sont identiques ou presque, peuvent se rencontrer, fraterniser et se rendre compte sur place des bons effets des méthodes modernes de culture mises en pratique sur la ferme de démonstration de leur région, correspondant d'ordinaire comme nature du sol, superficie, genre de culture, avantage de marchés, à la moyenne des terres de la région où elle est établie.

Mille cultivateurs du comté de Richmond, de Wolfe, et même du comté d'Arthabaska, ont répondu à l'invitation que leur avait adressée le Département de l'Agriculture par l'intermédiaire de l'agronome du comté de Richmond. Plusieurs membres du clergé, dont MM. les curés Cervais de Ste-Anne de Danville, Castonguay de la paroisse d'Asbestos, J.-A. Côté, de St-Claude; MM. les abbés J.-A. Théroux et C. Boisvert; M. E.-W. Tobin, député de Richmond et Wolfe, à Ottawa, S. E. Desmarais, M.P.P., pour le comté de Richmond, avaient tenu à manifester par leur présence le grand intérêt qu'ils portent au succès de la classe agricole.

L'hon. J.-L. Perron, retenu chez lui par une indisposition, était représenté par M. Léo Brown, du Service de l'Economie rurale, section des fermes de démonstration provinciales, dont il est le surintendant.

Ont pris part à la fête également: MM. Stanislas Chagnon, le chef du Service pro-

vincial de l'Industrie animale; M. J.-H. Crépeau, de St-Camille de Wolfe, président de la Société d'Industrie laitière de la province de Québec; M. J.-A. Ouellet, N.P., de Bromptonville; L.-R. Ste-Marie, de Compton; Roméo Leblanc, régisseur de la ferme de démonstration provinciale d'Arthabaska, à Victoriaville; M. Stéphane Boily, du Service fédéral de l'Industrie animale; L.-C. Roy, inspecteur des agronomes des Cantons de l'Est; J. Walsh et A. Groff, du département de l'Agriculture et de la Colonisation du Canadien National.

MM. les agronomes Henri Lauzières, d'Arthabaska, E. Belile de Stanstead, H. Lemire de Wolfe, W. Houle de Drummond; MM. les instructeurs des fermes de démonstration: Orens Garneau, J. Adh. Gratton, André Auger, R. Caronnet, J.-A. St-Denis, et quelques représentants de journaux du Service de l'Economie rurale.

M. Georges Béliveau, le régisseur de la ferme, souhaite d'abord la plus cordiale bienvenue aux nombreux visiteurs, dont un bon nombre étaient accompagnés de leur épouse et de leurs fils et jeunes filles.

MM. Chagnon, Auger, Caron, Brown, Roy, les députés du comté et M. le curé Castonguay portèrent tour à tour la parole.

L'espace ne nous permet pas de donner aujourd'hui un résumé de leurs discours, mais nous nous promettons bien d'y revenir.

L'important, c'est de connaître quels ont été, sur la ferme de démonstration d'Asbestos, les résultats de l'application de méthodes modernes de culture. On verra, en étudiant les tableaux que nous publions ci-dessous, que le capital investi a rapporté un gros intérêt.

Voilà qui devrait encourager les cultivateurs à entrer dans le mouvement, et à améliorer leurs méthodes.

RESULTATS FINANCIERS

De la Ferme de démonstration du Comté de Richmond

	1924	1925	1926	1927	1928
Recettes brutes	\$1,612.75	\$3,835.45	\$7,482.63	\$8,054.05	\$9,666.97
Dépenses	1,056.60	2,595.75	4,580.43	5,775.79	5,972.94
Augmentation de l'inventaire	171.00	1,273.50	343.50	1,263.70	918.90
Profit de la ferme	727.15	2,531.20	3,241.60	3,541.96	4,612.95
Intérêt sur capital	595.10	630.91	671.46	711.76	771.57
Rétribution	132.05	1,882.29	2,570.14	2,830.20	3,841.38

CLASSIFICATION DES REVENUS

	1924	1925	1926	1927	1928
Produits laitiers	\$570.25	\$1,207.51	\$4,318.24	\$5,383.14	\$6,538.60
Oeufs et volailles	25.00	100.05	176.24	470.49	1,010.46
Porc	220.00	137.75	499.45	39.62	
Autre bétail	8.00	600.00	1,012.00	720.25	552.70
Productions spéciales	22.50	590.84	182.14	352.55	421.96
Produits de l'érable	713.00	558.30	935.26	717.00	610.00
Jardin et verger	20.00	212.30	110.00	110.00	102.50
Miel		22.50	37.50	45.75	36.00
Divers	34.00	406.20	462.20	215.25	394.95
Totaux	\$1,612.75	\$3,835.45	\$7,482.63	\$8,054.05	\$9,666.97

CLASSIFICATION DES DÉPENSES

	1924	1925	1926	1927	1928
Concentrés	\$66.00	\$153.34	\$1,504.02	\$1,111.79	\$1,178.53
Bétail acheté	100.00	542.00	1,241.50	811.75	909.00
Engrais chimiques	4.00	100.00	192.50	200.50	210.00
Semences	65.00	296.32	181.67	184.35	197.36
Salaires	531.00	760.00	816.40	1,594.55	1,650.25
Terres et bâtiments	15.00	308.11	284.01	499.78	115.83
Machines et voitures	20.00	80.10	106.20	354.00	137.40
Taxes	124.60	209.43	170.31	174.31	187.03
Divers	141.00	146.45	92.82	844.76	787.54
Totaux	\$1,056.60	\$2,595.75	\$4,580.43	\$5,775.79	\$5,972.94

RÉSULTATS DE CETTE FERME COMPARÉE A LA MOYENNE DE CEUX DES 31 AUTRES FERMES DE DÉMONSTRATION POUR L'ANNÉE 1928.

	Beliveau	Rang	Moyenne (32 fermes)
Rétribution de l'exploitant	\$3,841.38	1er	\$1,029.72
Vacherie	2,489.58	1er	582.78
Poulailler	123.30	10ième	82.65
Grande Culture	255.62	6ième	165.79 perts.

(Suite au bas de la colonne suivante)

ASSURANCE-VIE. ACCIDENT. MALADIE. INVALIDITÉ

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS

Fondée en 1876

La plus forte institution française d'assurance en Amérique pour les hommes, les femmes et les enfants.

Effectif	75,000.00
Fonds accumulés	\$11,000,000.00
Assurance en force	\$55,000,000.00

CE QU'ELLE EST

Une véritable école de formation à la pratique de l'épargne et à la judicieuse administration du revenu.

Un rempart puissant contre les infiltrations anti-religieuses et anti-nationales;

Une force vive pour la réalisation de notre émancipation économique.

Ses différentes combinaisons d'assurance vous donnent le choix entre maints avantages

Plus de 800 succursales et bureaux de perception au Canada et aux Etats-Unis.

Siège Social: MONTREAL.

PRINCIPAL REVENU: LA VACHERIE

ANNÉES	Nombre vaches	Production moyenne
1925	16	4,437 lb.
1926	20	6,530 "
1927	22	6,117 "
1928	23	6,952 "

LA MAIN-D'ŒUVRE SUR TOUTE LA FERME

Salaires payés	325.25
Salaires non rémunérés	1,335.00
Salaires du propriétaire	500.00
Salaires total	\$2,250.25

	Nombre d'heures sur la ferme et coût du travail	
Hommes	14,874 hrs à \$0.15	\$2,250.25
Chevaux	6,285 " " 0.07	420.34
Machines	2,285 " " 0.03	184.23
Total		\$2,854.82

RENDEMENT LAITIÈRE

	No de vaches	Production moy.	Prof. net par vac.
1925	16	4,437 lbs	\$36.36
1926	20	6,530 "	89.78
1927	22	6,117 "	89.30
1928	23	6,952 "	108.24

PROFIT NET DE LA VACHERIE

	Revenus	Dépenses	Profit net
1925	\$1,845.51	\$1,415.06	\$581.75
1926	4,931.14	3,537.25	1,795.69
1927	6,213.39	3,030.51	1,964.51
1928	7,500.80	3,379.71	2,489.58

PILULES MORO

Mon mari ne veut jamais sortir le soir...
il est toujours trop fatigué...

Ceci est la plainte de bien des femmes, leur cauchemar... Voulez-vous remédier à cet état de choses, chère Madame?

Faites-lui prendre des Pilules MORO, préparées spécialement pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal... Elles sont incomparables pour chasser les Troubles d'Estomac, les Maux de Reins, les Rhumatismes, l'Épuisement, la Faiblesse Générale etc... Ce qu'en dit M. Perreault.

"Pendant plusieurs années j'ai souffert de mauvaise digestion accompagnée de gaz, palpitations, de maux de tête, suffocations, lourdeurs d'estomac et de constipation. Plusieurs médecins m'avaient dit que je ne pourrais me débarrasser de cette maladie. Un pharmacien qui vendait les Pilules Moro me les recommanda grandement. J'ai suivi ses conseils et en moins d'un an j'étais parfaitement rétabli. Je n'ai plus éprouvé aucun ennui avec mon estomac depuis que j'ai fait usage des Pilules Moro que je ne puis trop vanter." M. M. Perreault, 61, Waters St., Saco, Me.

50c la boîte ou 3, \$1.25. PROTEGEZ-VOUS... EXIGEZ les Pilules MORO pour les Hommes.

LA DOULEUR!



La douleur disparaît devant le Liniment Minard. Si vous avez mal à la tête, frictionnez-vous le front au Minard coupé d'eau. Pour le mal de dents, lotionnez le visage au Minard et mettez, dans la cavité, un peu d'ouate saturée de Minard. Soulagement rapide et assuré.

TRIONPHE DE LA DOULEUR

MINARD

RENARDS ARGENTÉS



Je peux disposer 100 couples de renards noirs argentés enregistrés à de très bons prix. Ecrivez pour détail à: M. W.-D. Allanach, 877 Main St. Moncton, N.B.

A VENDRE



Renard Noir Argenté Supérieur, Renard Bleu, Renard Croisé, Vison. Sujets de Choix. Demandez nos prix avant d'acheter. **Ferme de Fourrures de St-Magloire, Enrg. St-Magloire, Cte Bellechasse, Qué.** "AGENT DEMANDÉ"

RENARDS ARGENTÉS



J'offre en vente cent couples de renards noirs argentés enregistrés, provenant de sujets probiques. J'offre en outre à ma clientèle, un service d'instructeurs compétents les visitant régulièrement et leur enseignant la meilleure manière d'élever leurs renards. J'ose me proclamer le seul à offrir ce grand avantage, qui est une vraie clé du succès.

Agents actifs demandés: **C.-E. BOUCHARD,** Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

RENARDS ARGENTÉS



Ferme de Fourrures de Québec Ltée
R. BERNADET, Président
Loretteville, P. Q.

Renards argentés enregistrés et scotés par l'A.F.I.
RENARDS BLEUS
VISON
MARTRES
PECANS
RATS MUSQUÉS

N'achetez pas vos renards sans les voir. Nous offrons de beaux et bons sujets et donnons un service expérimenté aux acheteurs. Ecrivez-nous et visitez nos fermes.

L'Élevage des Animaux à Fourrure

LE CHAT SAUVAGE

Par J.-R. DESROSIERS, St-Guillaume, P. Q. (Suite et fin)

La femelle du chat sauvage ne rapporte qu'une fois l'an et les portées varient de 4 à 8.

Certains éleveurs réussissent à faire rapporter les femelles deux fois par année, au moyen de stimulants, mais la méthode n'est pas à recommander, car c'est contre la nature, et dans presque la totalité des cas on aura de jeunes chats frêles, chétifs et difficiles à élever.

La femelle ne rapporte qu'à deux ans. Cependant on voit certaines femelles rapporter à un an, mais c'est l'exception.

Le chat sauvage est très facile à nourrir: il mange de tout ou à peu près ce que mange un chat domestique, avec en plus du blé d'inde et du sarrasin ainsi que des légumes bouillis.

Le plus grand défaut que l'on rencontre chez les éleveurs, c'est l'excès de nourriture et le manque de propreté.

Les jeunes chats naissent avec une fourrure veloutée et ce n'est qu'après 8 ou 9 jours qu'ils commencent à voir clair.

Au bout de 5 à 6 semaines, ils se harnachent au bord du nid et commencent à sortir suivis de la mère qui les ramène au nid dans sa gueule ou dans ses pattes, s'ils s'éloignent trop.

Comme je l'ai dit déjà, le chat sauvage est d'une propreté excessive et avec un peu d'observation, on pourra voir la femelle apporter ses petits l'un après l'autre à l'abreuvoir et les y baigner.

En décembre, selon la rigueur du climat, les chats garderont leur nid ou, s'il leur arrive de sortir, on s'apercevra par leurs mouvements qu'ils sont lourdauds, lents et comme engourdis. C'est le temps de cesser petit à petit de les soigner: ration moins forte à tous les deux jours pour cesser complètement au bout de 7 à 8 jours.

S'il leur est naturel de ne pas manger l'hiver, on doit s'appliquer, pour réussir, à les tenir autant que possible à leur état naturel.

Le froid ne les incommoder pas, la nature y a pourvu.

Tout ce qu'il faut éviter, ce sont les courants d'air et l'humidité, d'où l'importance d'avoir des nids appropriés, afin d'éviter les deux.

En février, selon la rigueur du climat et lorsque le printemps arrive, les chats commencent à sortir de leur long sommeil et c'est alors le temps de les préparer à l'accouplement, qui a lieu vers la fin de février ou le commencement de mars.

Les jeunes arrivent au commencement de mai.

Si on a eu connaissance de l'accouplement, on doit séparer le mâle des femelles 25 à 30 jours après.

Si on n'en a pas eu connaissance, on doit les séparer vers le 20 ou 25 avril.

Il est alors recommandé de donner à chaque femelle son nid à elle seule, après l'avoir bien désinfecté et garni de paille ou feuillés séchés, ou encore de ripes de bois.

Il est préférable de déranger la femelle le moins possible ensuite.

Durant la grossesse, on doit soigner la femelle deux fois par jour et de même après la mise bas, afin de bien préparer la mère et de la tenir en état de bien nourrir les jeunes.

Le soir avant la naissance des jeunes, la femelle ne sortira pas pour manger; il

n'y a aucune inquiétude à prendre: les petits s'en viennent, s'ils ne sont déjà arrivés.

Inutile aussi d'aller voir trop tôt dans le nid.

C'est une curiosité qui pourra coûter cher, car le chat sauvage, comme tous les animaux d'ailleurs, a l'instinct maternel très développé, et par suite d'énerverment la mère peut dévorer ses petits, plutôt que de se voir exposée à se les faire enlever.

Au bout de 3 ou 4 jours, on peut se satisfaire et aller voir combien il y a de petits.

Les jeunes sortiront du nid, si la mère est bien soignée, au bout de 5 ou 6 semaines; on les tente alors avec du lait sucré mêlé à des miettes de pain sec.

Quand ils commencent à bien manger, on peut leur donner du gruau bouilli en alternant avec le pain et lait.

A trois mois, on leur donne tout ce qu'ils veulent manger.

Les jeunes des deux sexes peuvent cohabiter ensemble.

Les femelles, en dehors du temps de la mise bas, peuvent être laissées ensemble, mais il ne faut pas laisser les mâles ensemble au temps de l'accouplement surtout, ni dans des enclos adjacents, leur permettant de se battre au travers de la broche, car ils se battent jusqu'à la mort.

Les enclos de 10 x 5 et 6 pieds de haut au-dessus du sol, encavés de un pied dans la terre, avec broche No 14 maillée à 1 1/2 pc., sont employés et donnent satisfaction.

Il va sans dire que le dessus de l'enclos doit être broché comme le reste, car si le chat sauvage ne gratte pas le sol il grimpe très facilement.

Dans chaque enclos, on place une cabane de 2 pieds carrés environ, étanche contre le vent et la pluie avec, à côté, un tuyau de 9 x 9 posé en chute, afin de permettre aux chats d'entrer et sortir.

La cabane est placée à 10 ou 12 pouces du sol afin d'éviter l'humidité.

Les enclos doivent être tenus proprement, les saletés enlevées ou enterrées.

La propreté est le meilleur remède.

Comme conclusion, pour réussir dans cet élevage, comme dans tout autre, il faut avoir de bons sujets, les bien nourrir et les tenir proprement.

N'importe qui peut faire l'élevage du chat sauvage. Un enfant de 10 ans peut faire l'ouvrage très bien s'il aime cela, mais les cultivateurs plus que les autres encore, à cause de la disponibilité du terrain et ensuite parcequ'ils récoltent une foule de choses propres à la nourriture des chats.

Si l'on tient compte du fait que les peaux se vendent maintenant de \$12. à \$20. pièce, il est facile de se rendre compte des belles possibilités qu'il y a dans cette industrie.

Une femelle, au point de vue de la fourrure seulement, donnera donc de \$60. à \$100. par année de revenu.

Si l'éleveur vend à part de cela quelques sujets pour fins d'élevage, comme la chose se fait pour tous les autres animaux, elle donnera de \$100 à \$150. de revenu annuel.

Tout homme raisonnable sera satisfait de ce résultat.

Tous tant que nous sommes devant être prudents quand on nous parle de (Suite à la page 767)



QUEBEC

EXPOSITION PROVINCIALE

31 Aout 1929 - 7 Sept.

Le grand rendez-vous annuel de

200,000 VISITEURS

Exposition la plus grande et la plus belle que jamais!

SAUVEZ - cet ANIMAL MALADE



Même si vous avez employé maints autres remèdes sans résultat, essayez

DR. BELL'S Veterinary Medical Wonder

Traitement merveilleux de toutes les sortes de douleurs, coliques, fièvres, frissons, toux, dérangements, rétention d'urine, indigestion, dysenterie, époussement, ou comme tonique.

\$1. la bouteille chez les marchands ou directement de

The DR. BELL Wonder Medicine Co., 77 Kingston, Ont., Canada. 35 années de succès. 1,000,000 de clients

J'OFFRE à vendre 550 renards noirs argentés enregistrés supérieurs, provenant de notre ferme et des parcs affiliés à notre et que nous sommes fortement intéressés.

Ces sujets proviennent des sujets enregistrés et scotés de 92 à 95. La moyenne de reproduction étant de 3 1/4 pour 1929.

Notre service de bulletin mensuel déjà inauguré depuis un an et le service de notre instructeur récemment à notre service montrent que le succès est dû à ceci. Le tout est offert gratuitement à tous nos nouveaux clients.

PRIX SPECIAUX pour quantités.

Pour continuer notre marche dans le service donné, nous offrons:

GRATUITEMENT, notre livre intitulé: **HISTORIQUE DE L'ELEVAGE DU RENARD ARGENTE** afin de faciliter la tâche d'achat du futur débutant et de lui permettre de faire un achat avec jugement. Ce livre est tout à fait indépendant et chacun devrait en prendre lecture; il traite de l'élevage passé présent et de ses probabilités futures.

RESERVEZ LE VOTRE IMMEDIATEMENT! le nombre en est limité.

Représentants sérieux demandés.

ROLAND DALLAIRE
St-Evariste Sta. Qué., Canada.

OXYMEL (à l'Eucalyptus)

C'est le nom d'un remède très doux et des plus efficaces pour toux, bronchites, coqueluche; soulage beaucoup les personnes souffrant d'asthme. Si votre pharmacien ou épicier ne l'a pas, écrivez directement: P. LaRose, 126 rue Garnier, Québec.

50 sous la bouteille, par la poste 60 sous

IV^{ème} Leçon
Comment se

Plusieurs lecteurs ont dû lire le dernier article passablement ennuyeux. Cependant, nous sommes convaincus que pas un de ceux qui l'ont lu inutilement ne l'ont lu inutilement ont acquis des connaissances sur la composition des sols, qui leur servent les traiter convenablement et mettront d'en parler avec plus de naissance de cause qu'auparavant. C'est bon, nécessaire de connaître au moins superficiellement, les choses avec lesquels on travaille.

Le sujet que nous traiterons d'hui est plus intéressant et de portée générale des lecteurs: nous succincement comment se comportent les plantes.

Nous n'avons qu'une seule plante en a un million, que ce soit seul nous révèle. Les plantes mangent pas, cependant, par leurs bouches; elles ne s'en servent respirer et boire comme un petit qui ne prend que de la nourriture, et il est nécessaire pour qu'elles subsistent que leur nourriture dissoute dans l'eau. Les plantes sont contenues, sous une forme dans la graine elle-même. Prenez quelques grains d'orge trempés dans l'eau, gardez-les à la chaleur et l'humidité, vous verrez, au bout de quelques jours, sortir les racines par l'une des extrémités, et la plumule, ou la tige, par l'autre. Elles ne

LE C

profits de 200 ou 300 pour cent nous borner dans les affaires raisonnées.

Rappelons-nous la fièvre de la grippe ou tout le monde devait millionnaire et qu'au réveil presque, sauf les vendeurs, se vus plus pauvres que la veille.

Proportion gardée du coût de treprise, cet élevage est aussi que tout autre. Cette industrie viable, parcequ'elle est praticable.

A cause de sa robustesse, de l'entretien, du coût minime de la culture, (1 cent par jour par chat) et de son prix d'achat relative élevé, le chat sauvage s'impose d'hui à l'attention de tous.

Aussi voit-on son prix multiplier de jour en jour et se propager.

On se sert du lapin aujourd'hui fabriquer et imiter toutes les fourrures. L'imitation n'est pas à dire avec le chat sauvage et c'est

	5 Femelles chats sauvages
Petits en un an	25
Durée de la gestation	63 jrs.
Prix de la livre de chair	40 cts.
Vente des jeunes, etc.	\$625
Nourriture	\$96
Profits	\$529

Tous autres renseignements. Une autre condition pour aimer d'eux. Saint-Guillaume, 1er août

IV^{ème} Leçon d'Agriculture Comment se nourrissent les plantes

Plusieurs lecteurs ont dû trouver notre dernier article passablement aride. Cependant, nous sommes convaincus que pas un de ceux qui l'ont lu attentivement ne l'ont lu inutilement. Ils ont acquis des connaissances sur la composition des sols, qui leur aideront à les traiter convenablement et leur permettront d'en parler avec plus de connaissance de cause qu'auparavant. Il est bon, nécessaire de connaître, au moins superficiellement, les matériaux avec lesquels on travaille.

Le sujet que nous traiterons aujourd'hui est plus intéressant et plus à la portée générale des lecteurs: nous dirons succinctement comment se nourrissent les plantes.

Nous n'avons qu'une seule bouche: une plante en a un million, que le microscope seul nous révèle. Les plantes ne mangent pas, cependant, par ces petites bouches; elles ne s'en servent que pour respirer et boire comme un petit enfant qui ne prend que de la nourriture liquide, et il est nécessaire pour que les plantes subsistent que leur nourriture soit dissoute dans l'eau. Les premiers repas sont contenus, sous une forme solide, dans la graine elle-même. Prenez quelques grains d'orge trempés dans l'eau, et gardez-les à la chaleur et l'humidité — vous verrez, au bout de quelques jours, sortir les racines par l'une des extrémités, et la plumule, ou la tige verte, se montrer à l'autre. Elles ne pouvaient

naître dans la sécheresse; mais lorsque la substance a pris une forme liquide et est devenue propre à fournir de la nourriture, la plante en a immédiatement pris avantage, pour pousser ses racines naissantes, s'assimilant graduellement toute cette nourriture, pour, ensuite, périr, dans le cas qui nous occupe, faute de recevoir, subséquemment d'autre nourriture.

Mais si le grain d'orge avait été mis en terre, au moment où la nourriture mise en réserve dans la semence aurait été épuisée, ils se serait familiarisé avec son voisinage et aurait trouvé le chemin pour aller trouver sa nourriture dans la terre elle-même, jusqu'au sortir de ses feuilles de la plumule; et alors, les myriades de petites bouches des feuilles se seraient mises à l'œuvre et auraient ajouté une troisième source de nourriture. — l'air, aux deux autres, la semence et l'eau. Il est intéressant pour tous d'aller dans une fabrique de drèche et d'examiner le travail que subit le grain, depuis la première apparence de la racine jusqu'au moment où la plumule a poussé jusqu'au trois quarts du grain du côté opposé, moment où le faiseur de drèche le met au four pour arrêter sa croissance, de peur que la feuille verte ne se montre et commence à se nourrir du sucre formé pendant l'opération.

Nous verrons dans notre prochain article en quoi consistent les récoltes.

LE CHAT SAUVAGE

(suite de la page 766)

profits de 200 ou 300 pour cent: sachons nous borner dans les affaires raisonnables.

Rappelons-nous la fièvre de l'immeuble où tout le monde devait devenir millionnaire et qu'au réveil tous ou presque, sauf les vendeurs, se sont trouvés plus pauvres que la veille.

Proportion gardée du coût de l'entreprise, cet élevage est aussi payant que tout autre. Cette industrie est viable, parcequ'elle est pratique par sa base.

A cause de sa robustesse, de sa facilité d'entretien, du coût minime de la nourriture, (1 cent par jour par chat adulte), et de son prix d'achat relativement peu élevé, le chat sauvage s'impose aujourd'hui à l'attention de tous.

Aussi voit-on son prix monter graduellement tous les jours et son élevage se propager.

On se sert du lapin aujourd'hui pour fabriquer et imiter toutes sortes de fourrures. L'imitation n'est pas à craindre avec le chat sauvage et c'est précisé-

ment cette qualité, jointe à sa résistance qui le fait de plus en plus rechercher.

La surproduction n'est pas à craindre parce que sa raison d'être est utile, pratique et son prix est à la portée de toutes les bourses.

Pour ma part, je suis convaincu qu'avec 35 femelles, un bon éleveur peut se faire un revenu de \$3,000. à \$4,000. piastres par année et cela en utilisant un demi arpent carré de terre seulement.

Et n'oublions pas que cet élevage peut se faire facilement et en même temps que les autres élevages d'animaux de ferme.

Dans une famille, ne fut-ce que pour avoir l'avantage de se pourvoir de ses propres fourrures, que ce serait déjà intéressant, quand on constate que les manteaux de chats sauvages se vendent aujourd'hui entre \$500 et \$600.

Le tableau suivant, sans vouloir jeter du discrédit sur les autres animaux mis en regard, montre les avantages de cet élevage:

	5 Femelles chats sauvages	1 Vaches	2 Traies	6 Moutons	25 Poules
Petits en un an	25	1	32	6	300
Durée de la gestation	63 jrs.	280 jrs.	115 jrs.	150 jrs.	21 jrs.
Prix de la livre de chair	40 cts.	18 cts.	20 cts.	25 cts.	30 cts.
Vente des jeunes, etc.	\$625	Veau \$30. Lait \$90.	\$560	\$90	\$300
Nourriture	\$96	\$55	\$390	\$20	\$90
Profits	\$529	\$35	\$200	\$70	\$210

Tous autres renseignements fournis sur demande.
Une autre condition pour bien réussir c'est d'aimer ses animaux et se faire aimer d'eux.
Saint-Guillaume, 1er août 1929.

J. DESROSIERS.

NOUS ACHETONS LA CRÈME ET LES ŒUFS A L'ANNÉE

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS

J. Joubert 4141 rue St-André
MONTREAL
LIMITEE

TOYEAUX de DRAINAGE
EN TERRE CUITE
"CITADELLE"
3 - 4 - 6 - 8 - 9 - 10 et 12 pouces

DEMANDEZ NOS PRIX

MANUFACTURÉS PAR
BRIQUE CITADELLE, Ltée
14-16 rue St-Joseph - Québec

SEAUX A MIEL
Etiquettes Attrayantes

Plusieurs acheteurs se sont plaints que les seaux lithographiés avaient l'inconvénient de ne pas être utilisables pour autre chose lorsqu'ils étaient vides. Les apiculteurs, eux, se plaignent que les seaux lithographiés avec le nom de l'apiculteur imprimé dessus avait comme principal désavantage de pouvoir être utilisés par un vendeur peu scrupuleux et mettre sur le marché une marchandise falsifiée sous le nom d'un autre. Pour remédier à ces choses la société "Les Producteurs de Sucre d'Érable de Québec", à la demande d'un grand nombre d'apiculteurs, a fait faire des étiquettes spéciales qui enveloppent tout le seau, semblables aux étiquettes mises sur les boîtes de tomates. Une fois le seau vide et qu'il est lavé l'étiquette s'enlève et le seau de 2½, 5, 10 ou 30 livres peut servir à autre chose et même être revendu sans inconvénient. Les prix de nos seaux sont les mêmes que ceux des autres marques.

Boîtes unies sans étiquettes	25	50	100	Boîtes unies avec étiquettes et noms	25	50	100
2½ livres	1.05	2.00	3.70	2½ livres	1.25	2.40	4.40
5 "	1.70	3.20	6.00	5 "	2.00	3.65	6.85
10 "	2.60	5.05	9.25	10 "	3.20	6.00	10.75
30 "			25.00	30 "			27.50

Étiquettes seulement

2½ livres	75	10 livres	1.50
5 "	95	30 "	2.50

Adressez toute commande à:
LES PRODUCTEURS DE SUCRE D'ÉRABLE DE QUÉBEC
Plessisville, Cité Mégantic.

Notre

CRÈME

Expédiez-nous cette année, nous payons consciemment les meilleurs prix et faisons les remises régulièrement.

LAITERIE DE QUÉBEC
75 Avenue du Sacré-Cœur
QUÉBEC

Un fait indiscutable qui atteste de l'excellence de notre service, c'est que nos expéditeurs de la première heure, sont encore nos meilleurs amis.

BEC
ON
NCIALE
97 Sept.
ous annuel de
00
URS
reinde et plus rapide
que jamais!

SAUVEZ - cet ANIMAL MALADE

Même si vous avez essayé maintes autres sans résultat, essayez

L'S Veterinary Medical Wonder

Le merveilleux de toutes sortes de douleurs, ébrés, frissons, toux, vomissements, rétention de l'urine, dysenterie, etc., ou comme tonique.

Obtenez-le chez les marchands de médicaments de

Mer Medicine Co.,
1, Canada.
1,000,000 de clients

ALLAIRE
Qué., Canada.

(Eucalyptus)
remède très doux et sûr pour toux, bronchites, beaucoup les pharmaciens. Si votre pharmacien n'a pas, écrivez-nous, 126 rue Garnier, par la poste 60 80 us

22

22

22

LA LOI POUR TOUS

Consultations légales par Rochette & Rochette, avocats
J.-Abel Rochette, C.R. Paul Rochette, L.L.L.

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation: c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choisis à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

EST-CE LE PROPRIÉTAIRE OU LE CHAUFFEUR D'UN AUTOMOBILE QUI EST RESPONSABLE DES DOMMAGES CAUSÉS?—(Réponse à L. C.)—Q. J'avais un gros chien auquel je tenais beaucoup. Le 16 juillet, un automobiliste a tué mon chien. Le propriétaire de l'automobile me dit que je n'ai pas affaire à lui, mais à son chauffeur. Veuillez donc me dire par qui je dois me faire dédommager?
R. C'est le propriétaire de l'automobile que vous devez réclamer vos dommages. Si celui-ci prétend avoir certains droits contre des tiers, libre à lui de les faire valoir contre eux. Faites donc d'abord votre réclamation au propriétaire de l'automobile.

QUELLE PART DE CLÔTURE DOIS-JE FAIRE SUR UN EMPLACEMENT VENDU?—(Réponse à J.-A. A.)—Q. Il y a eu un emplacement de vendu sur ma terre. La borne en avant est au chemin du roi, et les trois autres côtés sont bornés par ma propriété.
R. J'ai toujours fait un côté de clôture; je voudrais savoir qui doit faire la clôture en arrière, et aussi si je dois continuer à faire ma part de clôture de côté.
Dans la vente de ce terrain, il n'a pas été question de clôture.
R. Vous êtes tenu à la moitié de la clôture qui separe l'emplacement en question de la partie de terre que vous continuez d'occuper.
Vous avez donc à votre charge votre part de clôture sur les trois côtés contigus ou bornés à votre propriété.

MOUTONS TUÉS PAR DES CHIENS.—(Réponse à E. C.)—Q. J'ai quatre moutons qui sont morts étranglés, et un cinquième en grand danger.
R. J'ai reconnu les chiens dans le clos, mais pas à courtir les moutons. Je les ai poursuivis un bout, mais les ai perdus de vue. Une dame a vu les mêmes chiens courir les moutons de mon beaufrère tout de suite après qu'ils sont partis de chez nous.
Je suis allé immédiatement chez le propriétaire des chiens. Ces derniers étaient tout mouillés et remplis de glaise, comme les moutons trouvés morts.
Le propriétaire m'a dit qu'il lui fallait des preuves valables. Est-ce que la dame peut servir de témoin? Ai-je le droit de faire quelque chose, et de lui faire tuer ses chiens?
R. Votre recours contre le propriétaire des chiens pour les dommages que vous subissez par la perte de vos moutons dépend de la preuve que vous pourriez faire.
Les faits que vous nous représentez, les circonstances qui entourent la mort de vos moutons, la présence des chiens sur le terrain où se trouvaient les moutons, l'état des chiens couverts de glaise comme les moutons, le fait spécial que les chiens ont été vus poursuivant d'autres moutons, tout cela établit une forte présomption que ce sont des chiens vicieux, et que ce sont bien les chiens en question qui ont égorgé vos moutons.
En pareil cas, s'il y a poursuite en justice, le juge a discrétion absolue de décider ce qui lui semble juste d'après les faits établis.
Nous sommes d'avis que sur une action en dommages, vous devez réussir si vous prouvez tous les faits qui sont énumérés dans votre question.
Vous ne pouvez forcer le propriétaire des chiens à les tuer. S'il existe dans votre municipalité un règlement concernant les chiens, vous pourriez connaître la mesure de vos droits en examinant ce règlement.

QUI Y A-T-IL À FAIRE CONTRE QUELQU'UN QUI CHERCHE À NOUS ATTAQUER?—(Réponse à E. H.)—Q. L'autre jour, j'ai été averti par quelqu'un qu'une jeunesse voulait me battre et de m'en défier, qu'il était traité. J'en ai été surpris, et je crois que c'est de la jalousie.
R. Au cas où je serais attaqué devant ma blonde ou à l'importe quelle autre place, devrais-je me défendre ou ne pas dire un mot?
R. Si vous êtes assez bon de me dire où je devrais aller pour le faire prendre.
R. Veuillez m'instruire, vu que je n'ai que 19 ans, et ne fais que sortir dans le monde.
R. Si vous êtes attaqué, vous pouvez employer la force nécessaire pour repousser l'attaque. Puis vous pouvez ensuite porter une plainte contre lui à la Cour de police, devant un magistrat, ou un juge de paix, et le faire arrêter.
R. Nous ne vous conseillons pas de porter de plainte contre lui sur les simples dires d'un quelqu'un, sans être assuré du bien fondé de ces assertions; autrement vous vous exposeriez vous-même à une action en dommages.
R. Cependant, si vous avez des témoins en position de prouver qu'il a proféré des menaces contre vous, et qu'il a fait des déclarations à l'effet qu'il vous frapperait ou vous causerait du mal lorsqu'il vous rencontrerait, vous pouvez porter plainte contre lui et lui faire donner un cautionnement de garder la paix.

LES ACTIONNAIRES D'UNE FROMAGERIE SONT-ILS RESPONSABLES D'UN ACCIDENT ARRIVÉ À LEUR EMPLOYÉ?—(Réponse à J.-A. C.)—Q. Nous avons dans notre localité une fromagerie appartenant à des actionnaires. Un seul homme fabrique le fromage. Il y a quelque temps, il lui est arrivé un accident tandis qu'il était à faire le testage du lait. Il a répandu de l'acide sur lui, il lui en est même tombé dans un œil. Il a perdu deux semaines, et s'est fait soigner.
R. Comme il n'y a aucune faute de la part des actionnaires et comme le fromager ne peut s'en prendre qu'à lui-même de l'accident en question, les actionnaires ne sont pas dans l'obligation de l'aider à payer les dépenses que sa maladie lui a fait encourir.
Si vous le faites, ce ne pourra être qu'à titre de gratitude et de reconnaissance pour les services qu'un bon employé a pu vous rendre.

QUEL RECOURS?—(Réponse à A. L.)—Q. Mon voisin a coupé une dizaine de cèdres sur ma terre, sans ma permission. La ligne est bien visible. Je tenais beaucoup à ce bois. Ai-je le droit contre lui, et quel montant puis-je réclamer?
R. Vous pouvez réclamer de votre voisin le plein montant des dommages qu'il vous a causés en coupant ainsi votre bois.
C. Vous pouvez réclamer de votre voisin le plein montant des dommages qu'il vous a causés en coupant ainsi votre bois.

COUPLES DE RENARDS VENDUS AVEC GARANTIE.—(Réponse à E. O.)—Q. J'ai acheté deux couples de renards, il y a un an, et je les ai laissés en pension chez le vendeur.
R. Une clause du contrat dit ceci: "La vendresse garantit à l'acquéreur que les dits renards produiront cent pour cent; la balance des dits renards devra cependant appartenir à l'acquéreur, mais le surplus sera cependant aux risques de l'acquéreur."
Or, il n'y a qu'un des deux couples qui a eu cinq petits; l'autre couple n'en a pas eu. On me dit que le vendeur n'est pas obligé de me donner un autre couple avec le couple qui n'en a pas eu.
Qu'en pensez-vous?
R. Il n'est pas question dans la clause du contrat que vous citez, que chacun des couples produira cent pour cent; c'est les renards vendus, c'est-à-dire les deux couples de renards produisant en tout cent pour cent.
C'est une phraseologie qui veut dire que les renards vous rapporteront autant que vous les avez payés, ou qu'ils produiront un nombre de renards égal aux deux couples vendus.
Dans ce dernier cas, vous ne pouvez vous plaindre puisque le nombre des petits dépasse celui des deux couples.
Dans le premier cas, vous avez à considérer la qualité des petits renards, et s'ils sont de valeur équivalente à ceux des deux couples.
Vous ne pourriez avoir de recours que si les petits ne valaient rien ou presque rien, ou étaient de moindre valeur que ceux qui composent les deux couples.

PROPRIÉTÉ DU CHEMIN PUBLIC.—(Réponse à R. L.)—Q. J'ai acheté un morceau de terrain qui est borné par le chemin. La largeur a été prise quand le chemin a été gravé. Est-ce qu'un étranger a le droit de venir prendre de la gravelle sans la permission du propriétaire près de la clôture, en dehors du fossé; et je n'ai jamais entretenu ce chemin l'hiver.
R. La loi décerne que le terrain occupé par un chemin municipal appartient à la corporation sous la direction de laquelle il est placé.
Ainsi, c'est la corporation municipale, ou le Conseil municipal qui la représente, qui pourrait se plaindre de celui qui a enlevé du gravier ou autre substance faisant partie du chemin.

VENTE DE BARDEAU.—(Réponse à A. D.)—Q. En mon absence, ma femme a vendu soixante-huit boîtes de bardeau à un particulier. Le marché s'est fait sans témoin et sans écrit.
R. Aujourd'hui, il ne veut pas prendre le bardeau. Il avoue l'avoir acheté, mais il donne pour raison qu'il a fait trop de dépenses, et n'a pas d'argent.
Est-ce que je puis lui faire prendre ce bardeau?
R. La vente a eu lieu, votre acheteur admet lui-même avoir fait le marché, et vous avez droit de le forcer à le prendre et à vous en payer le coût. S'il refuse, vous pouvez le poursuivre pour le montant du prix de vente des soixante-huit boîtes de bardeau.

CHEMIN D'HIVER—RESPONSABILITÉ.—(Réponse à L. B.)—Q. J'ai contracté un charoyage de billets pour une compagnie, l'hiver der-

VALUEUR D'UNE HYPOTHÈQUE LORSQUE L'IMMEUBLE EST VENDU.—(Réponse à A. D.)—Q. J'ai fait un prêt sur première hypothèque pour un peu moins que la moitié de la valeur d'une terre. Le propriétaire a cédé volontairement sa propriété pour ses dettes qui couvrent la valeur de la terre.
R. Est-ce que mes droits restent les mêmes aussi longtemps que je ne signerai aucun papier ou aucune quittance.
Il y a quelqu'un qui a pris les affaires en main et a vendu la terre par lots. Est-ce que mon prêt est encore bon ou si je serais mieux de retirer mon capital?
R. Si votre hypothèque a été enregistrée, vous n'avez rien à craindre, vos droits sont en sûreté. Alors même que la terre aurait été vendue par lots, l'hypothèque continue de subsister sur tous ces lots qui composaient la terre lorsque l'hypothèque a été consentie.
Il n'y a que dans le cas où vous craigniez les amis d'avoir affaire à plusieurs débiteurs, qu'il serait préférable de faire rembourser votre créance.

FOSSÉ DE LIGNE—OBLIGATION DU VOISIN.—(Réponse à J. G.)—Q. 1o J'ai un fossé qui traverse ma terre, et ma terre penche chez mon voisin. L'eau se trouve à descendre, et mon voisin refuse de faire son fossé. De cette manière, mon fossé ne peut s'égoutter. L'eau meurt chez moi. Ai-je le droit de forcer mon voisin à faire son fossé, ou s'il faut que je lui aide?
2o Mon voisin a fait une part de clôture de ligne, et les branches qu'il a coupées en faisant sa clôture, il les a laissées dans mon foin, tandis qu'il pouvait les mettre chez lui dans son pacage.
A-t-il le droit d'agir ainsi?
R. 1o Vous avez bien le droit d'obliger votre voisin à faire son fossé de ligne.
Donnez avis à l'inspecteur agraire de votre arrondissement, et il donnera les avis voulus à vous et à votre voisin, puis il vous rencontrera à l'endroit et au temps fixés, et ordonnera ce qu'il croit juste et convenable sous les circonstances.
2o Si les branches que votre voisin a coupées font partie d'un arbre qui pousse sur sa terre, c'est-à-dire si elles lui appartiennent, il est tenu de les enlever, et vous pouvez l'y forcer. Dans le cas contraire, si ces branches sont votre propriété, il a raison de les abandonner sur votre terrain, et le droit et l'obligation d'en disposer vous appartiennent.

BOIS COUPÉ SUR LA TERRE DU VOISIN.—QUEL RECOURS?—(Réponse à A. L.)—Q. Mon voisin a coupé une dizaine de cèdres sur ma terre, sans ma permission. La ligne est bien visible. Je tenais beaucoup à ce bois. Ai-je le droit contre lui, et quel montant puis-je réclamer?
R. Vous pouvez réclamer de votre voisin le plein montant des dommages qu'il vous a causés en coupant ainsi votre bois.
C. Vous pouvez réclamer de votre voisin le plein montant des dommages qu'il vous a causés en coupant ainsi votre bois.

LE BULLETIN DE LA FERME

Breuvage au lait pour la saison d'été et crème à la glace

Il ne manque pas de preuves indiquant que la demande pour les breuvages au lait et la crème à la glace s'accroît rapidement. Ces produits laitiers sont surtout en usage pendant les mois d'été, et plus il fait chaud plus la demande est grande.
La consommation du lait au comptoir et la vente des cornets de crème à la glace ont été plus considérables pendant la dernière partie de juin et pendant tout le mois de juillet de cette année qu'elles ne l'ont été depuis plusieurs années. Nous en sommes arrivés à cette conclusion après avoir discuté la chose avec des restaurateurs et marchands de boissons fraîches de plusieurs villes canadiennes. En outre, il nous est arrivé de nous arrêter occasionnellement pendant quelques minutes vers trois heures d'un chaud après-midi, dans un de ces salons de rafraîchissements, et avons remarqué qu'il y a beaucoup de demandes pour les breuvages au lait. Ces observations furent faites par le Secrétaire du Conseil National d'Industrie Laitière qui, au cours de ses voyages, eut l'occasion d'entrer dans un restaurant pour y commander une légère collation. Il faisait très chaud ce jour-là et pendant les quelques minutes que dura sa visite, 22 adultes s'approchèrent du comptoir pour commander des boissons. Il remarqua que parmi ce groupe sept commandèrent des breuvages au lait. En même temps, neuf enfants demandèrent chacun un cornet de crème à la glace.
Au cours d'une journée chaude, les breuvages au lait sont très rafraîchissants. Si vous ne me croyez pas, essayez-en donc un! Les breuvages au lait au chocolat semblent être les plus populaires, le lait de beurre venant en second lieu. Qu'est-il de plus rafraîchissant qu'une bonne boisson fraîche soit de l'un ou de l'autre? Au point de vue de la santé, c'est nourrissant. Ceci s'applique aux adultes, tandis que les enfants s'en tiennent au cornet ou au sandwich de crème à la glace.
Les touristes américains sont des buveurs de lait invétérés. Cependant, avant de commander du lait, ils s'assurent généralement s'il est pasteurisé.
Afin de faire face à l'augmentation de la consommation pendant la saison estivale, les distributeurs de lait se préparent d'avance ayant en vue l'accroissement de leurs ventes. Plus les ventes de lait des distributeurs de lait sont considérables, plus les laitiers bénéficient.
Il arrive fréquemment que les distributeurs de lait sont particuliers quant à leurs annonces de lait, et en émettent de très attrayantes. Les ventes de lait entrent en compétition directe avec toutes sortes de boissons rafraîchissantes, qui sont extensivement annoncées, mais la valeur sanitaire actuelle des breuvages au lait leur est de beaucoup supérieure. Une publicité artistique, telle qu'on la rencontre dans la Division de l'Industrie Laitière et dans la Réfrigération et dans le Conseil National d'Industrie Laitière, aussi bien que la publicité co-opérative des distributeurs de lait existant aujourd'hui dans nos villes, augmentent sans aucun doute la consommation du lait. Il en résultera un grand bénéfice au point de vue de la santé publique. Il est tout-à-fait possible que les Canadiens deviennent d'aussi grands buveurs de liquides lactés que les peuples danois et suédois, où on en consomme près d'une pinte par tête par jour—soit à peu près le double de la consommation canadienne. Nous constatons que les stations de rafraîchissements installées sur les routes encouragent le commerce des boissons au lait et emploient diverses méthodes d'annonces pour attirer la clientèle, occasionnellement tiennent le lait, le lait au chocolat et le lait de beurre froids avec l'aide de glace pilée, telle qu'employée dans plusieurs boissons froides.
La consommation de la crème à la glace augmente considérablement pendant la saison chaude. Tel que sus-mentionné, les "tous petits" préfèrent le cornet de crème à la glace à un breuvage. La brique de crème à la glace se popularise parmi les ménagères comme dessert ou régal du soir. Il est dit que les Américains sont les plus grands mangeurs de crème à la glace du monde, consommant 143 cornets par tête, comparé à 63 cornets consommés par les Canadiens. "L'industrie de crème à la glace emploie une grande quantité du surplus de lait et de crème pendant les mois d'été. L'augmentation de l'usage de la crème à la glace pendant ces mois sert les intérêts du commerce laitier en employant une partie du surplus de lait qui ne peut être vendu en nature."

RECOURS EN DOMMAGES.—(Réponse à A. C.)—Q. Aurais-je quelques chances de succès contre un homme qui m'a fait perdre un lot en donnant pour rapport au gouvernement que je n'avais rien fait sur ce lot, et que j'avais coupé du bois.
R. Il est vrai que j'avais fait du bois, mais il m'a été gardé double coupe, et il y a des hommes qui peuvent assementer qu'ils ont fait de l'abatit avec moi sur le terrain. Si l'on n'a pas fait brûler, c'est qu'il y avait danger pour les dégâts.
J'ai aussi arrangé un autre morceau avec mes garçons. Ce morceau est prêt à engrener. Sur ce dernier le bois avait été coupé par un autre de qui je l'avais acheté.
R. Toute personne est responsable des dommages qu'elle a causés à autrui par sa faute. Si cet homme que vous mentionnez dans votre demande a fait contre vous des rapports faux, et qu'il vous a ainsi occasionné des dommages, vous êtes bien fondé à lui réclamer en justice le montant des dommages qu'il vous a ainsi causés.
Vous feriez bien, auparavant, de vous informer auprès du département des rapports qu'il a faits contre vous. Si ces rapports ont été faits par écrit, essayez d'en prendre connaissance avant d'instituer vos procédures.

A QUI LES RÉPARTITIONS POUR CONSTRUCTION D'ÉGLISE DOIVENT ÊTRE PAYÉES?—(Réponse à A. L.)—Q. Il y a plusieurs années, il a été bâti une église dans notre paroisse. La répartition a été faite par les syndics, et les paiements se faisaient à ces derniers.
Les syndics, sauf un, sont tous disparus et n'ont jamais été remplacés.
Plusieurs des franc-tenanciers ont payé leur part de répartition en entier, tandis que d'autres doivent encore plusieurs années d'arrérages, quoique la répartition devrait être payée en entier depuis 1924.
Plusieurs soutiennent que les marguilliers ne peuvent pas légalement collecter les argent de cette répartition. Est-ce vrai? Si tel était vrai, les franc-tenanciers ayant payé cette répartition depuis la disparition des syndics auraient-ils le droit de se faire rembourser les argent ainsi versés?
R. Ceux qui ont payé aux syndics ne peuvent se faire rembourser ce qu'ils ont payé. Ils ont payé ce qu'ils devaient, à ceux à qui ils devaient payer, et ils ne peuvent le répéter.
Ceux qui payent à la Fabrique ou aux marguilliers, depuis la disparition des syndics, font des paiements valables et réguliers, et ils ne peuvent en aucune manière s'en faire rembourser. Il aurait été plus régulier de remplacer les syndics disparus, mais il n'y a pas à la un vice qui peut exempter de leurs obligations les franc-tenanciers mentionnés à l'acte de répartition préparé sous l'autorité des syndics.

SUIS-JE OBLIGÉ D'ACCEPTER UNE POLICE D'ASSURANCE?—(Réponse à Z. B.)—Q. J'ai signé un billet de dépôt pour une assurance feu, et j'ai refusé la police lors de la livraison pour des raisons valables.
La compagnie ne veut pas me remettre mon billet de dépôt, et même fait des répartitions sur ce billet.
Ai-je droit de me le faire remettre après avoir refusé la police et avoir averti la Compagnie par lettre enregistrée.
R. Si vous avez signé une application pour une police d'assurance, vous n'avez plus de raison pour refuser ensuite cette police. C'était à vous à bien lire votre application avant de signer. La compagnie a bien le droit de vous exiger le paiement de votre billet, et de vous inclure dans sa répartition des dommages.
Vous dites que vous avez des raisons valables de refuser la police. Vous ne mentionnez pas ces raisons, mais si elles sont valables, vous devez prendre une action contre la compagnie pour faire annuler votre application et votre contrat, et exiger la remise de votre billet. Adressez-vous à un avocat qui prendra des procédures pour vous.

UN CONTRAT PASSÉ ENTRE DEUX PARTICULIERS EST-IL VALABLE?—(Réponse à A. C.)—Q. Un cultivateur vend son lait à une compagnie, et signe un contrat pour un certain temps et pour une certaine quantité, avec le représentant de la compagnie, sans notaire. Nous avons chacun une copie de ce contrat. Ce contrat est-il valable?
R. Certainement que ce contrat est valable, et avec ce papier vous pouvez forcer la compagnie à remplir ses obligations, comme celle-ci peut vous obliger à remplir les vôtres.

LE PROPRIÉTAIRE DE PLUSIEURS EMPLACEMENTS DOIT-IL CONTRIBUER POUR CHAQUE EMPLACEMENT À LA CONSTRUCTION D'UN PONT?—(Réponse à N. R.)—Q. Les contribuables d'un certain arrondissement de notre paroisse bâtissent un pont en béton sur le plan du gouvernement. Il se trouve qu'un de ces contribuables a plusieurs emplacements sur son terrain, tout un côté du village est bâti sur son terrain.
Peut-on obliger ces emplacements à payer leur part pour la construction du pont comme tous les autres cultivateurs du rang?
R. Les emplacements sont des biens impossibles. Leurs propriétaires peuvent être imposés comme les propriétaires de terres. Il appartient au Conseil Municipal de décider de la justice et de l'opportunité de cette charge.

ACTU

L'élevage du dans la province de

Par Lucien CREVIER, instr

L'élevage du dindon est l'une des plus payantes de la chair de cet oiseau demande chaque année et qu'il fut un temps où, sur les fermes, on pouvait voir un peu de dindons. Les prix étaient comparés de ceux obtenus Les oiseaux étaient élevés p La mortalité était minime c pertes que l'on subit parfois dans cet élevage.
Les profits que l'éleveur s nt grands parce qu'il lui en c en temps et en nourriture, p point pour le marché un trou dons. Ceci est particulièrement les oiseaux ont un pâturage grand et sec. Ils trouveront sa sauterelles et autres insectes de mauvaises herbes ainsi forte quantité de bons grains champ, pendant la récolte, leur nourriture jusque tard S'il y a quelques arbres ou un contigu à un terrain de ce genre ressource précieuse.
Les dindons sont aussi fria sauvages, de faines et de gland ces derniers peuvent se trouver parcouru par les dindon absorbent une très grande qu épargne à l'éleveur beaucoup ture, surtout à l'approche d'engraissement.

L'élevage du dindon est u qui peut s'adapter partout, ce sont élevés avec succès dans p les parties de la province le production les plus importan comtés de Charlevoix, Québ rency, Dorchester, Sherbro Laprairie, Bonaventure, B Arthabaska. Les troupeaux nérés dans la plupart de ce l'introduction de sang nouv année, pendant quatre ou cin Si l'on songe que, lorsqu tonne, la demande est d'or coup plus forte que la produ les prix sont exorbitants, il qu'il y a de l'argent à faire p teur qui sait s'y prendre pou

La majorité des éleveur mieux avec un troupeau d centaine de dindons. De m seront plutôt donnés à un p seaux qu'à un grand troupea ne des fermes de la provinc quelques arpents de forêt, son l'élevage des dindons.
Ces oiseaux doivent avoir liberté, car elle leur est néces développer et être en bonn donc préférable de les laisser gré dans les champs et les p trouveront presque toute leu Il ne faut pas les tenir à l'étr enclos trop petits, car ils n point et affaibliront. Un cu ne peut disposer d'un pâtur ment grand pour y laisser ce dons est peut-être mieux de à entreprendre cet élevage. C dise, une bande de dindons grand dommage aux terrains car elle e tiendra surtout sur incultes et accidentés ou en champs réservés aux anima

TROUPEAU ET TEI

NOMRE DE JOURS RE

L'INCUBATION DES ŒU

VERSES ESPECES D'O

BASSE-COUR.

Pigeon
Poule
Faisan
Canard
Paon
Pintarde
Dindon
Oie
Canard Muscovy
Cygne

PAGE DES MARAICHERS

Causes éloignées et causes prochaines des maladies des plantes

Par M. OMER CARON, Botaniste

La première question qui se présente à l'esprit lorsqu'on constate qu'une plante est malade, c'est de connaître la cause de sa maladie. Ici, en déterminant une cause, le technicien ou le spécialiste ne s'accorde pas toujours avec le praticien en ce sens que ce dernier est porté à toujours attribuer les maladies à des causes naturelles tandis que l'autre vous arrive avec des explications scientifiques où il fait intervenir les champignons, les microbes, les virus et parfois certains insectes.

Il ne faudrait pas que les uns se moquent des autres, parce qu'à chacun de leur point de vue, tous deux ont raison. D'une manière générale, les plantes sont attaquées et détruites par les parasites (champignons et microbes) parce qu'elles ne peuvent pas leur résister. On peut donc dire que la première cause de toute maladie végétale, c'est le manque de résistance. C'est justement pour cela qu'on essaie aujourd'hui de produire des variétés résistantes aux maladies. De plus, lorsqu'une plante se trouve dans des conditions désavantageuses à sa nutrition et à sa croissance, c'est-à-dire lorsqu'elle n'a pas à sa disposition un sol convenable, des éléments nutritifs appropriés, lorsqu'elle a trop ou trop peu d'humidité à sa disposition ou bien encore qu'elle est née de parents faibles, il est tout naturel qu'elle manque alors de vigueur. Dans ces conditions, elle se trouve exposée à ses ennemis, qu'elle attaque et en font une proie facile.

Les mauvaises herbes

Par A. BARDOU, Instructeur horticole

Je ne crois pas me tromper en disant que le manque d'égouttement des terres et les mauvaises herbes sont les deux plus terribles ennemis du cultivateur en province de Québec. Puisqu'ils nous cause tant d'ennuis, efforçons-nous donc de les faire disparaître, comme nous faisons pour toute chose qui nous cause de l'embarras. Il n'est peut-être pas possible de faire disparaître complètement ces deux causes de dommages, mais on peut toujours faire en sorte de les réduire à leur plus simple expression.

La question du drainage a déjà été traitée par plus expert que moi. Je me contenterai donc de parler des mauvaises herbes.

Pourquoi avons-nous tant de mauvaises herbes? Tout simplement parce que nous n'y prenons pas garde au temps voulu. Il y a des cultivateurs qui se plaignent que leurs terres ne poussent que

des mauvaises herbes, tandis que chez d'autres les mauvaises herbes sont presque totalement absentes.

Les terres qui poussent les mauvaises herbes sont généralement de bonne qualité. Sur les mauvaises terres, il ne pousse rien, ni bonnes ni mauvaises herbes. Les 5 et 6 août, un certain nombre de cultivateurs des environs de Québec se sont rendus à Montréal pour visiter les terres avoisinantes. Ils sont revenus enchantés de leur voyage. Ils n'ont pas perdu leur temps, loin de là.

Qu'est-ce que ces cultivateurs ont remarqué dans leur visite aux maraichers montréalais? De bien belles cultures, d'autres moins bonnes, et d'autres encore envahies par les mauvaises herbes. Et souvent ces cultures différentes n'étaient séparées que par un sillon. Le propriétaire n'était pas le même, voilà tout.

La conclusion s'impose: les cultures propres étaient payantes, parce que toute la nourriture de la terre allait aux plantes. En coûte-t-il plus cher pour les sarclages? Non. Pour la raison que les propriétaires travaillent efficacement pour supprimer les mauvaises herbes, par les labours répétés, les hersages bien faits, les sarclages bâtifs, et principalement en ne laissant jamais de mauvaises herbes grainer. Il en coûte si peu à cette saison-ci pour arracher les quelques mauvaises herbes qui ont pu échapper aux sarclages précédents, avant que leurs graines se répandent sur la terre.

Les terres infestées de chiendent devraient être mises en jachère immédiatement, en faisant un labour de quatre pouces et en répétant les hersages jusqu'à l'automne par temps sec.



MARQUES DE COMMERCE

En tout pays demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR Qui sera envoyé gratuitement

MARION & MARION

364 rue Université Montréal.
254 rue St-Pierre Québec et Washington, D. C.

BLÉ LÉGÈREMENT ENDOMMAGÉ

Nous offrons environ 10,000 MINOTS DE BLÉ légèrement endommagé par l'eau lequel a été séché au four.

DEMANDEZ ECHANTILLON ET PRIX

H & S BELANGER

39 RUE SAINT-PAUL

QUÉBEC

Le renchaussage des légumes

Par R. BARDOU, Instructeur horticole

Réponse à F.-D., St-Georges de Malbaie, comté de Gaspé

Un lecteur du Bulletin de la Ferme demande s'il doit renchausser les carottes, betteraves, oignons, choux de Siam, et autres légumes.

Chez quelques cultivateurs, on dirait que la question du renchaussage des plantes est capitale, tandis qu'en réalité c'est une question bien secondaire, si on excepte les pommes de terre, qui doivent nécessairement être renchaussées pour que les futurs tubercules se développent à l'abri de l'air et de la lumière, qui les ferait verdir et les rendrait par conséquent impropre à la consommation. Il y a aussi le céleri, qui demande un renchaussage, ou tout au moins de l'ombrage sur les côtés de la tige, pour le forcer à blanchir. Cet ombrage peut être obtenu au moyen de planches placées sur le côté et maintenues avec des petits piquets, de la terre ou tout autre chose qui peut donner de l'ombre. Il est bien entendu que quand on parle de renchaussage, le cœur des plantes ne doit jamais être recouvert de terre, la chose est très importante.

Les fèves retirent davantage d'un renchaussage, pour la raison que le pied est faible. Le renchaussage les soutient contre les grands vents, spécialement quand elles sont chargées de gousses. Les choux de même, et pour les mêmes raisons, ainsi que les carottes nantaises qui se développent en partie au-dessus du sol et verdissent si elles n'étaient renchaussées, tandis que les choux de Siam, betteraves, carottes ordinaires, oignons, panais, salsifis, blé-d'Inde, et autres n'ont nullement besoin de renchaussage, même les oignons formeront mieux leurs bulbes quelque peu déchaussés.

Je le répète, le renchaussage n'a pas l'importance que certaines personnes lui attribuent. La question principale pour le développement des plantes est un sol approprié, un sol bien préparé et bien fumé, la distance nécessaire entre les plants, la saison favorable à son développement, les sarclages faits en temps et la terre constamment ameublée.

—Le même lecteur demande le remède pour empêcher les oiseaux de manger les fraises. Il est difficile d'enseigner un remède réellement efficace. Le mieux se-

rait d'installer des épouvantails ou de faire votre plantation de fraises près de la maison.

Quant au carré de gadelles, il peut avoir besoin de taille. Si les arbrisseaux sont plantés trop à l'ombre pour la taille, je vous conseille de couper les plus vieilles branches.

Pucerons ou poux des plantes

Les pucerons ou poux des plantes sont des insectes à corps mou, que l'on voit souvent par groupes sur beaucoup de plantes différentes dont ils se nourrissent. Leur couleur varie beaucoup; ils peuvent être blanc, bleu, vert, rouge et noir. Les pucerons sont des insectes suceurs; ils ne mangent pas les parties des plantes sur lesquelles ils se nourrissent, comme le font les chenilles, mais ils sucent les sucs des feuilles et des tiges au moyen d'un tube ou d'un bec délicat qu'ils insèrent dans les tissus. On ne peut donc pas les maîtriser au moyen d'une substance arsénicale comme le vert de Paris ou l'arséniat de plomb; il faut se servir d'une pulvérisation ou d'une poussière de contact.

Les pucerons deviennent nombreux dans ce district, où ils attaquent beaucoup de plantes, et on devrait les enlever avant que leurs ravages n'augmentent. Il est beaucoup plus facile de les détruire maintenant que lorsqu'ils se seront multipliés plus tard dans la saison et lorsque les feuilles sur lesquelles ils se nourrissent se seront recroquevillées de façon à les protéger contre les pulvérisations et les poussières.

Le moyen de destruction le meilleur et le plus facile à appliquer est de pulvériser les plantes avec du sulfate de nicotine 40% (Feuille noire 40) et de l'eau, auxquels on ajoute une petite quantité de savon. On emploie la nicotine à raison de 3/8 d'une chopine pour 40 gallons d'eau et on y ajoute 2 à 3 livres de savon. Pour de petites quantités, employez une cuillerée à thé dans un gallon d'eau savonneuse. Appliquez la solution pendant une journée chaude et calme, et inondez parfaitement le dessous et le dessus des feuilles afin de toucher tous les insectes qui s'y trouvent.

Pour les récoltes de grande culture, il faut employer au moins 100 gallons de pulvérisation par acre. Deux ou trois applications, à intervalle d'une semaine, seront nécessaires pour la destruction complète.

Lorsque vous achetez du sulfate de nicotine en quantité, demandez qu'il vous soit fourni dans de gros contenants plutôt que dans un certain nombre de petites bouteilles ou de bidons; vous les paierez beaucoup moins cher.

Vous pourrez vous procurer plus amples informations en vous adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, ou à l'Entomologiste chargé des recherches sur les insectes qui nuisent aux légumes.

Expédiez votre crème à une maison qui a donné entière

satisfaction à ses expéditeurs depuis au

delà de vingt-cinq ans.

Montreal Dairy Co., Limited

1200 Avenue Papineau,

Montréal, Qué.

Quelq

EXPRE



La
BIÈRE
"La Bière"

MAGÉ
légèrement

QUÉBEC

avantails ou de
e fraises près de
gadelles, il peut
si les arbrisseaux
ore pour la taille,
er les plus vieil-

des plantes

des plantes sont
ou, que l'on voit
ur beaucoup de
ils se nourrissent.
oup; ils peuvent
ige et noir. Les
es suceurs; ils ne
des plantes sur
nt, comme le font
cent les sucs des
noyen d'un tube
insèrent dans les
pas les maîtriser
tance arsénicale
ou l'arséniate de
d'une pulvérisa-
e contact.
inent nombreux
attaquent beau-
evrait les enraye-
s n'augmentent.
le de les détruire
s se seront multi-
ison et lorsque les
se nourrissent se
façon à les proté-
ons et les poussie-

ion le meilleur et
est de pulvériser
lfate de nicotine
et de l'eau, aux-
tite quantité de
cotine à raison de
40 gallons d'eau
s de savon. Pour
mployez une euil-
lon d'eau savoni-
tion pendant une
, et inondez par-
dessus des feuil-
es insectes qui s'y

grande culture, il
s 100 gallons de
Deux ou trois
e d'une semaine,
r la destruction

du sulfate de nico-
lez qu'il vous soit
enants plutôt que
de petites bouteil-
pairez beaucoup

rocurer plus am-
ous adressant au
ns, Ministère de
ou à l'Entomolo-
es sur les insectes

né entière

u

ited

éal, Qué.

Quelqu'un Connait la Bonne Bière

EXPRESS



La
BIÈRE MOLSON
"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvaît"

22

22

22

"Évitez les mouches avec la LESSIVE GILLETT"

Une cuillerée à thé de Lessive Gillett répandue dans la boîte aux vidanges empêche les mouches de se multiplier.

Employez la Lessive Gillett pour nettoyer et désinfecter.

Coûte que peu mais toujours effective.



BOITE AUX LETTRES POUR LES COUSINES

Nous répondons à toutes les lettres simplement signées d'un pseudonyme et nous publierons les manuscrits qu'on nous enverra pourvu que le bon sens et la grammaire y soient suffisamment respectés.

Rive du Saguenay.—Vous pouvez toujours l'envoyer et je vous dirai ensuite s'il n'est possible de publier. Vous serez la bienvenue, chère cousine, chaque fois qu'il vous sera possible de venir nous voir.

Grillon.—Nous publierons dans cette page, les jolies chroniques que vous avez eu l'amabilité de nous envoyer. Votre santé est-elle meilleure et goûtez-vous enfin le plaisir de vous retrouver au foyer après ces longues semaines de traitement à l'hôpital.

G. des Bois.—Il est impossible de publier les vers pour deux raisons: ils ne sont pas assez corrects et le sujet peut difficilement se traiter dans les colonnes d'une revue, bien qu'il touche à l'un des maux les plus tristes de notre époque. Soyez certain, mon cousin, que vous serez toujours le bienvenu, chaque fois qu'il vous plaira de nous visiter.

Bella G.—Voici, ma cousine, une recette de biscuits au soda qui donne de bons résultats. 4 tasses de farine, 2 c. à thé de soda délayé dans de l'eau chaude, 1/2 tasse de saindoux, assez de lait pour faire une pâte molle (le lait sur est préféré). Étendez et roulez, coupez et mettez cuire dans fourneau bien chaud. Excellents pour manger chauds avec du beurre.

Mère exilée.—Il me semble pourtant avoir répondu à toutes les lettres que j'ai reçues. On doit mettre de l'eau tiède pour préparer le levain. Ne jamais mêler la pâte dans une cuisine froide, surtout si vous

Marmelade de TOMATES

En avez-vous jamais essayé? Toute le monde en raffole. C'est le moyen de préparer vos conserves pour cet hiver, car les tomates ne seront plus aussi abondantes et bon marché bien longtemps.

DOMINION CLASS CO. LIMITED
20 MONMOUTH DEPT. D

Employez les Bocaux **Perfect Seal Crown Improved Gem**



CHEZ-NOUS
SECTION FÉMININE LE FOYER, L'ÉCOLE

La langue française, la broderie et la dentelle

La broderie sur blanc a de nombreuses et ferventes adeptes, elle demande de l'exactitude et de la patience, et nous devrions ajouter de bons yeux, car autrement elle risque de faire tort à la vue. Les principales sont les broderies en relief, au point de feston, et au plumetis, la broderie anglaise, suisse, madère, renaissance, richelieu, et la broderie vénitienne, la plus belle qui imite les belles dentelles vénitienes.

La broderie sur soie de couleur et sur velours sert pour les ouvrages de fantaisie, mais surtout pour les ornements d'église. Elle se fait au passé non nuancé, au passé nuancé, au passé chinois ou à double face, en peinture à l'aiguille, au point d'armes ou au point de chaînette, et enfin en broderie russe ou arabe.

La broderie peut entrer dans cette catégorie. Cet art difficile était cultivé au 17e siècle, et au commencement du 18e siècle, en Espagne, en France et en Allemagne. Depuis, il n'est exercé que par les personnes qui en font profession. On exigeait un apprentissage de neuf ans pour arriver à la perfection.

Comme l'or se mêle maintenant dans un même ouvrage à différentes broderies: l'on arrive même parmi les amateurs qui n'ont pas la patience d'étudier cinq ans, comme les professionnels, à s'intéresser à la broderie d'or.

La broderie application consiste à fixer sur un fond d'étoffe, des morceaux de couleur différente et à travailler les contours.

Les dentelles à l'aiguille se rattachent aux jours sur toile. Elles sont exécutées avec une aiguille et du fil de lin. Le 17e siècle a vu naître la dentelle en relief, connue sous le nom de point de Venise. Le 18e préféra les dentelles en mailles ou réseaux, telles que le point d'Argentin, le point d'Alençon. Aujourd'hui il se fait encore des dentelles très fines en Saxe, en Bohême, en Belgique, mais elles sont trop compliquées pour que des profanes s'y appliquent.

On comprend sous le nom de point de Venise, des dentelles faites à l'aiguille et dont les contours sont brodés de riches festons à haut relief. La dentellière appelle ces festons des brodes.

La dentelle aux fuseaux est une invention du 18e siècle. Fabriquée d'abord à Gènes, elle se répandit en Italie, en Espagne, et en Suède. Plus tard, elles fut introduite chez les peuples slaves, et dans l'Amérique du Sud.

Notre langue française est la riche étoffe sur laquelle nous devons apprendre à broder, à l'aide de notre vocabulaire, les motifs qui la font mieux apprécier et aimer. Nous devons la transmettre, comme ces précieuses dentelles que nous ont léguées nos aïeules, sans accrocs et sans tâches.

(à suivre) Cousine Avette

faites usage de pétrin mécanique. Il est préférable de préparer la pâte la veille au soir et de la garder à une température de 80 à 90°. Le nombre de pains dépend de la grandeur de vos moules.

Jeune Bergère.—Vous aurez donc là l'occasion d'acquiescer de grands mérites, car rien n'est plus pénible que d'éprouver du chagrin et de ne s'en vouloir laisser voir. Vous êtes assez vaillante, toutefois, pour passer par cette épreuve et pour en sortir victorieuse. Ne manquez pas de l'offrir pour tant d'autres qui souffrent comme vous et qui n'ont pas les mêmes consolations, car vous savez que vous accomplissez la volonté de Dieu en souffrant de la sorte avec patience. Si étrange que cela vous paraisse, il viendra un temps où vous songerez en souriant à cette lourde peine de votre jeunesse; soit que Dieu vous ait offert un autre amour en échange ou qu'il vous ait fait toucher du doigt la pauvreté du bonheur que vous ambitionniez. Quel que soit le sort qu'il vous réserve, vous n'aurez pas de regrets à éprouver, parce que vous avez fait votre devoir.

Comment on paraît plus jeune et plus jolie

Il n'en est pas une parmi nous, Mesdames, qui n'ait le désir ardent et légitime de paraître plus jeune et plus jolie. Certes, nos modes jouent un bien grand rôle et pour peu qu'on ajoute, on est modeste, élégamment mise et tout à fait jeune. Cela n'existe qu'à la surface, c'est bon, c'est bien la toilette, mais ce n'est qu'un élément de l'ensemble parfait et il nous faut la base solide, durable: la beauté de l'âge. Cette toilette là, toilette de tous les jours, et de toute la vie puisque c'est la seule qui vaille, qui vraiment nous fait bonne, plus jeune et plus jolie, c'est cependant celle-là que

l'on oublie. Que de fois n'avons-nous pas entendu dire: "Elle n'est pas belle, mais elle est si aimable". Pour sûr, ce n'est pas sa robe qui plaît et ce n'est pas non plus son caprice. C'est son âme, son caractère qui sait se plier de bonne grâce aux exigences de la vie, qui oublie son moi en sacrifiant ses désirs pour le bien, les plaisirs de ceux qui l'entourent. C'est un soin de chaque jour et qui ne doit finir, je crois, qu'avec la vie, que d'ôter tout mauvais sentiment de notre âme et ne laisser place que pour l'amour. Voyons un peu, quand on aime: les paroles sont plus douces, la voix est caressante, le sourire est tendre et le regard est si bon, si beau qu'il n'est pas de laid ni vieux visage, car l'amour, ce petit dieu qui fait la nique à toutes les lois, nous fait sourire toujours.

Pas nécessaire d'aimer seulement un homme, mettons en pratique ce précepte que répétait sans cesse l'apôtre Saint-Jean: "Aimons-nous les uns les autres". L'amour, c'est la charité, et avec elle vient le sacrifice, mais laquelle de nous ne pourrait dire si elle aime: combien le sacrifice est facile, combien le devoir est doux; et si parfois notre faible nature ploie sous le faix que notre âme généreuse voudrait porter vaillamment, allons à Celui qui nous a tant aimés et que l'on offense tous les jours, allons à Lui, nous reviendrons consolées; puis, aimons encore, toujours, partout autour de nous. Aimer: que ce soit le mot d'ordre de notre vie, elle est si courte; vivons-la en nous aimant les uns les autres, ainsi nous serons plus fortes pour combattre le mal et maintenir le bien.

Aimons, ça nous fait meilleures, ça fait sourire, ça rend plus jeune, plus jolie et c'est ce commandement de l'amour qui mène aux éternelles béatitudes.

"GRILLON",
de la Ligue C. F.
Chambord Jet., Juin 1929.

FEMME D'AGRICULTEUR FORTIFIEE

En prenant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Wilton, Ont.—"Etant au retour de l'âge, je prends le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui me fait tant de bien que je ne puis trop le louer. J'avais des chaleurs, mes jambes étaient lourdes, je pouvais à peine marcher pour faire mon ouvrage. Voyant votre réclame dans les journaux, je résolus d'essayer le Composé Végétal. J'étais soulagée à la première bouteille et je dis aux autres le bien qu'il m'a fait. Vous pouvez utiliser ma lettre."—Mme D. B. PETERS, Wilton, Ont.



Demandez à votre voisine.

Montres Gratis

Pour vendre seulement 100 ptes graines de jardin ou 12 images religieuses ou 12 bouteilles de parfum. Demandez immédiatement nos articles pour vendre. Catalogue de jolis Cadeaux envoyés avec les articles Allen Nouveautés, St-Zacharie, Qué.



THE PERFECT HEMSTITCHER

Ourlet à jour parfait et point picot, Prix \$1.25

Garantie argent retourné. La plus grande invention connue pour la ménagère. S'adapte à toutes machines à coudre. Se paie en 10 minutes. Ourlet à jour aussi bien fait qu'avec une machine de \$250. Payez au postillon. Argent retourné dans les cinq jours si vous n'êtes pas satisfait.



Hemstitcher Company, Boite "B", Georgetown, Ont.

LES MÉDECINES ANNONCÉES DANS CE JOURNAL

Ainsi que tout autre vous seront envoyées par maille, en vous adressant à la pharmacie

L. RAINVILLE

212, 3eme Avenue, Québec

Les Pilules Galégines pour le buste.

Les pilules Galégines devraient être prises, et toujours avec succès—par la femme, faible, épuisée; par la jeune mère; par la frêle jeune fille qui n'aura plus à craindre la tuberculose. Elles développent la poitrine donnent la force et la santé.

1 Tube échantillon, \$1.00.
Le Traitement complet (6 tubes) pour \$5.00.

CIE GALEGINE ENR.
1120, Ste-Catherine-Ouest, Montréal.



ABONNEZ-VOUS

au JOURNAL MENSUEL de BRODERIE-MUSIQUE

VENNAT

25 CENTS PAR AN

3770, St-Denis, -- Montréal

NUMERO SPECIMEN 5 CENTS

Les petites robes

Parlons de robes légères, l'instant ce sont celles qui nous et celles dont la fantaisie nous ment.

Elles sont en crêpe, en toile de laine, en tussor, en soie, sont gaies, nombreuses, variées et charmantes.

Leur fraîcheur nous perd les heures pénibles du soleil entièrement de la beauté de

Petites robes que l'on est sûr de trouver d'une malle et qui si de place; petites robes dont nombre parce qu'elles sont économiques; petites robes que les jeunes, par la simplicité de et la fraîcheur de leurs coloris.

Qu'on ne croit point que cette simplicité des robes fait les rendre synonymes de robe n'ayant aucun souci de la mode, au contraire, une mante et se piquent de coquetteries des modes les plus modernes. La modeste mousseline de laine entend être traitée aussi bien riche soierie et offrir une étonnante variété de son tissu.

La mousseline de laine, légère, pratique, économique coup pour la robe du matin de motifs, suivant la forme des motifs étant généraux des pavés, des pastilles. Un mélange de beige et de mauve des pavés et fournissant un



No. 1197 Parure de salle à manger
Centre ovale 30 x 45 pcs et de chemin 60c, sur toile na
Set de buffet 3 pièces, patron
ecrue 70c. Sur satin ne
Coussin 18 pcs. rond. Patron
45c. Satin noir \$1.50.
Dessus de machine à coudre, 1
coton jaune 60c.
Rideaux patrons à tracer 25c.
mandes suivant les din
Papier carbone bleu 7c, 15c.
Catalogue de Broderie 35c. R
Coton perlé M. F. A. ou soie c

**AGRICUL-
FORTIFIEE**

**le Composé
Lydia E.
nam**

Etant au retour
e Composé Végé-
al de Lydia E.
inkham qui me
ait tant de bien
ue je ne puis trop
louer. J'avais
les chaleurs, mes
ambes étaient
ourdes, je pouvais
peine marcher
our faire mon
ouvrage. Voyant
otre réclame dans
es journaux, je
solus d'essayer
al. J'étais soula-
pouteille et je dis
u'il m'a fait. Vous
on, Ont.

otre voisine.

tis



HEMSTITCHER

et
25
La
nue
te à
Se
let à jour aussi bien fait
250. Payez au potillon.
cinq jours si vous n'êtes,
ite "B", Georgetown, On

**ES ANNONCÉES
JOURNAL**

vous seront envoyées
ressant à la pharmacie
NVILLE
Québec

**es
gines
pour le
buste.**

ules Galéguines de-
prises, et tou-
succès—par la fem-
épuisée; par la jeune
jeune fille qui n'au-
à tuberculose. Elles
trine donnent, la for-
\$. 1.00
mplet (6 tubes) pour
GINE ENR.
e-Ouest, Montréal.

EZ-VOUS

MENSUEL de

E-MUSIQUE

INAT

S PAR AN

Montreal

CIMEN 5 CENTS

Les petites robes que l'on peut faire soi-même

Parlons de robes légères, puisque pour l'instant ce sont celles qui nous intéressent et celles dont la fantaisie nous charme vraiment.

Elles sont en crêpe, en toile, en mousseline de laine, en tussor, en shantung; elles sont gaies, nombreuses, variées, colorées et charmantes.

Leur fraîcheur nous permet d'ignorer les heures pénibles du soleil et de jouir entièrement de la beauté des jours d'août.

Petites robes que l'on entasse dans le tiroir d'une malle et qui si peu tiennent de place; petites robes dont on multiplie le nombre parce qu'elles sont infiniment économiques; petites robes qui nous gardent jeunes, par la simplicité de leurs formes et la fraîcheur de leurs coloris.

Qu'on ne croit point cependant que cette simplicité des robes faciles à mettre les rende synonymes de robes quelconques, n'ayant aucun souci de la mode. Ces parures gardent, au contraire, une tenue charmante et se piquent de participer aux coquetteries des modes les plus récentes. La modeste mousseline de laine elle-même entend être traitée aussi bien que la plus riche soierie et offrir une élégance appropriée au genre de son tissu.

La mousseline de laine.—Ce tissu fin, léger, pratique, économique, se porte beaucoup pour la robe du matin; il est ponctué de motifs, suivant la formule courante, ces motifs étant généralement des pois, des pavés, des pastilles. Voici un gentil mélange de beige et de marine, dessinant des pavés et fournissant un corsage dont le

haut forme un empiècement bordé d'un liséré de taffetas marine se nouant en deux pans au devant du corsage; la jupe est droite, montée à fronces et garnie d'une haute bande plate en taffetas marine. Nous insistons sur l'apparition de cette bande faisant un effet très tranché au bas de nos jupes. C'est un détail que nous allons retrouver souvent sur les modèles d'entre saison. Ces derniers nous montrent nettement la tendance actuelle, qui est de mettre au bas des jupes une garniture d'un ton différent de celui de la robe.

La toile de soie, le tussor.—Voici, sur les quelques modèles suivants, un exemple de cette même bordure.

Il s'agit tout d'abord d'une robe en toile de soie grise et mauve. Le corsage est plat, à manches longues; il est décollé en carré, cet échancré brodé d'un découpé en crêpe de Chine violet faisant un motif en avant; ce motif a la forme d'une patte capucin et est piqué sur le tissu. La jupe froncée tombe droite, avec au bas une bande de soie violette répétant devant le même découpé qu'au corsage. Une ceinture drapée en soie gris pâle à fleurettes mauves enlace la taille, retombant de côté en deux pans courts.

La robe en tussor est toujours traitée très simplement, parce que sa trame est plus épaisse, plus lourde que celle de la mousseline et de la toile de soie, et ne saurait admettre les façons plus travaillées de celles de ces dernières. Ce qu'il faut admirer dans le tussor actuel, c'est la fraîcheur

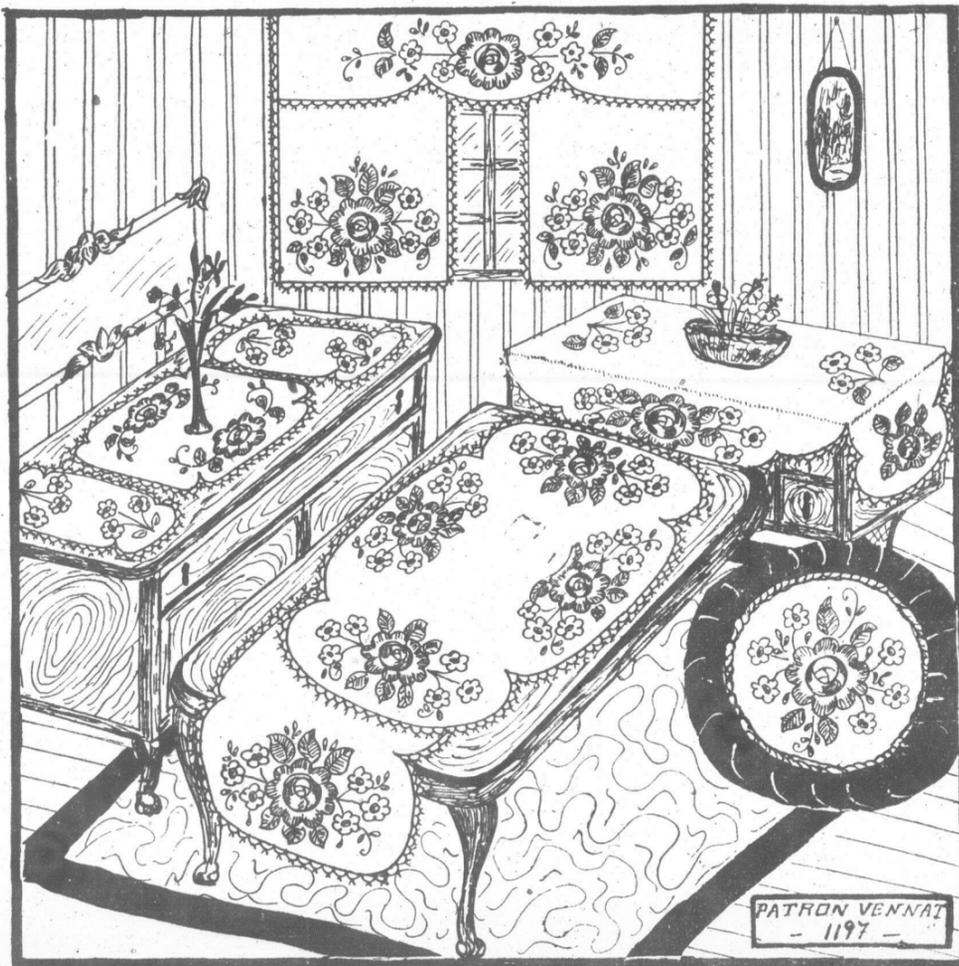
et la beauté de ses coloris qui imitent à s'y méprendre les nuances des toiles et des linons de fil. Bien des femmes qui hésitent à adopter les tissus de fil ou de coton, à cause des exigences de leur blanchissage, les remplacent par du tussor solide et d'un entretien facile.

On garnit le corsage d'un col et d'un court jabot de dentelle; la jupe, montée à un empiècement, est droite et élargie de côté par deux godets incrustés.

Le rôle charmant joué par les plissés dans la décoration de nos robes.—Quelques rangées de plissés courts, et voici la robe courante qui prend rang parmi les nouveautés. La mode est à ces plissés courts que l'on voit surtout, dans le style actuel, border le tour d'une jupe.

Un modèle tout récent d'entre saison, signé C., est en crêpon bleu et blanc faisant de tout petits croisillons étroits en forme de losanges. Déjà et quoique à peine né, nous le voyons triompher dans nos villégiatures, tant sa coquetterie est fraîche et fine. Le corsage, décollé en arrondi, est entouré d'une courte colerette de plissés en même tissu, ces mêmes plissés bordant un jabot souple posé en coin de mouchoir à la fermeture du corsage. La manche est arrêtée au-dessus du coude, ourlée d'un petit plissé. Et le voici encore, bordant la jupe et tout le tour d'un panneau en forme posé du côté gauche. La jupe est montée par une série de petites fronces pressées comme un court empiècement; une ceinture drapée en taffetas, mettant la taille à sa place, se ferme de côté sous une fleur.

La broderie est un agréable passe-temps



No. 1197 Parure de salle à manger ou de boudoir:

Centre ovale 30 x 45 pes et dessus de table de 18 x 45 pes chacun patron à tracer 25c perforé 50c, au fer chaud 85c. Tout étampé sur coton jauni centre 70c chemin 60c, sur toile naturelle ou toile écru, ou sur sateen noir, chemin 90c, centre \$1.00. Sur satin noir, très belle qualité dessus \$2.75, centre \$3.75.

Set de buffet 3 pièces, patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 3 morceaux 35c. Tout étampé sur coton jaune 50c, sur toile naturelle, sateen noire ou toile, ecru 70c. Sur satin noir \$2.00.

Coussin 18 pes. rond. Patron à tracer 20c, perforé 40c, au fer chaud foncé seulement. Tout étampé sur coton jaune 25c, toile ecru, naturelle ou sateen noire 45c. Satin noir \$1.50.

Dessus de machine à coudre, patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 40c. Tout étampé 27 x 54 pes sur toile ecru, naturelle ou sateen noire \$1.00, sur coton jaune 60c.

Rideaux patrons à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Tout étampé sur coton jaune 18 x 72 pes avec lambrequin \$1.25. Sur autres tissus prix sur de mandes suivant les dimensions et matériel.

Papier carbone bleu 7c, 15c. Blanc et jaune 15c, rouge 7c.

Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

Coton perlé M. F. A. ou soie de couleur pour tout le set \$1.80.

LE BULLETIN DE LA FERME, Case 129, Québec.

**Une Mère de Famille,
Maigre, Épuisée, Gagne
rapidement 5 livres**

J'ai gagné 5 livres en prenant du Levain ferruginé," écrit Mme George Decker. "Cela signifie beaucoup car mon père et ma mère étaient maigres. Ce que j'apprécie le plus, c'est la différence dans mon état, aujourd'hui bouillant d'énergie. Avant de prendre le Levain ferruginé, j'étais obligée d'avoir une fille pour m'aider aux plus durs travaux. Mais maintenant je fais tout mon ouvrage seule."

Des gens qui avaient essayé toutes sortes de choses en vain, écrivent qu'ils ont gagné de 5 à 15 livres en quelques semaines. Mem- de choses en vain, écrivent qu'ils ont gagné bres décharnés promptement arrondis en courbes gracieuses. La peau couverte de boutons éclaircie. La sensation de fatigue disparue.

Ce n'est que lorsque le Levain est ferruginé qu'il a un effet aussi merveilleux—car le fer est nécessaire pour faire ressortir les qualités reconstituantes de la force et du poids contenues dans le Levain. Tablettes agréables dans une bouteille commode, sans danger pour personne. Ne cause jamais de gaz ni de gonflement.

Allez chez n'importe quel pharmacien aujourd'hui même et procurez-vous un traitement grand format de Levain Ferruginé. Si après cet essai généreux, vous n'êtes pas enchantée, obtenez le remboursement de votre argent du pharmacien ou du manufacturier. S'il ne vous est pas facile d'acheter du pharmacien, envoyez \$1.25 directement à Las Canadian Ironized Yeast Co., Ltd., Fort Erie, Ont., Desk 144-BV.

Recettes diverses et petits secrets

Pour nettoyer votre argenterie.—Pour nettoyer sans peine votre argenterie, quand elle est ternie par certains acides, faites-la tremper dans un récipient d'aluminium, dont vous porterez l'eau à 100.

Laissez bouillir pendant quelques minutes et, vous constaterez que vos couverts auront repris leur brillant. En revanche, le récipient se a quelque peu taché; mais vous lui restituerez aisément sa fraîcheur primitive en le frottant au savon minéral.

Pour faire disparaître les taches de résine.—On place le tissu taché à plat sur une flanelle, puis, à l'aide d'un tampon imbibé d'alcool à 90c, on frotte la tache en commençant par les bords et jamais par le centre.

Pour sceller des carreaux de faïence.—On se sert d'un mélange de silicat de soude et de blanc d'Espagne ayant une consistance pâteuse.

Contre la morsure de la vipère.—Aussitôt après la morsure, appliquez une ligature au-dessus de la blessure, afin de s'opposer à l'absorption du venin; élargir la plaie à l'aide d'un canif et la faire saigner; appliquer une ventouse si possible et cautériser avec quelques gouttes d'acide phénique pur. Si l'on a du sérum contre le venin, faire une injection un peu au-dessus de la morsure.

**Gratis pour l'Asthme
et la fièvre des foins**

Comment soulager les pires attaques.
Une méthode étonnante par son
effet merveilleux

ESSAYEZ-LA GRATIS

Si vous souffrez de ces terribles attaques d'Asthme ou de Fièvre des Foins; si vous étouffez comme si chaque respiration devait être la dernière, ne manquez pas d'écrire immédiatement à la Frontier Asthma Co. pour un essai gratuit d'une méthode remarquable. Qu'importe où vous viviez et que vous n'ayiez aucune confiance dans les remèdes, écrivez pour vous procurer un essai gratuit. Si vous avez souffert toute votre vie, si vous avez inutilement fait appel à la science pour enrayer ces terribles attaques d'Asthme, si vous êtes découragé sans espoir, écrivez pour vous procurer cet essai gratuit.

C'est le seul moyen de savoir ce que le progrès moderne peut faire pour vous, en dépit de tous vos déceptions passés dans vos efforts pour vous débarrasser de l'Asthme. Donc demandez cet essai gratuit. Demandez-le tout de suite. Cette annonce est publiée afin que tous ceux qui souffrent de l'Asthme puissent profiter de cette méthode progressive. Essayez d'abord le traitement gratuit qui est maintenant reconnu par des milliers de personnes comme le plus grand bienfait de toute leur vie. Envoyez le coupon aujourd'hui. N'attendez pas.

COUPON D'ESSAI GRATUIT

FRONTIER ASTHMA CO.
3301H Frontier Bldg. 462 rue Niagara,
Buffalo, N. Y.

Envoyez l'essai gratuit de votre méthode à

.....

CAUSERIE DE GRAND-PAPA

Des choses qu'il faut savoir

Vous avez, je suppose, appris votre Catéchisme et vous savez ce que c'est qu'une indulgence, mais il est bon que nous en causions ensemble pour nous empêcher de tomber dans l'indifférence à ce sujet.

Etre indulgent, c'est le contraire d'être sévère, rigoureux, exigeant; c'est se montrer facile à pardonner. Vous avez, je suppose, désobéi à votre père, il vous a puni; votre mère vous plaint et vous dit: "Si tu apprends bien ta leçon, si tu fais ton devoir, je prierai ton père de te pardonner." Vous exécutez ce conseil, la punition est levée. Votre mère vous a fait obtenir l'indulgence de votre père. Que de fois n'arrive-t-il pas que les rois font grâce aux coupables d'une partie de leur peine, et quelquefois de toute, parce qu'un personnage influent a demandé grâce pour eux! Voilà ce que fait l'Eglise pour nous, au point de vue spirituel.

Qu'est-ce donc qu'une Indulgence? Est-ce la rémission des péchés? Non. De la peine éternelle? Non. De la peine temporelle? Oui; cette rémission n'est pas accordée dans le sacrement de Pénitence, mais en dehors de ce sacrement. Si toute la peine est remise, l'Indulgence est appelée plénière; si une partie seulement est remise, elle est appelée partielle. Néanmoins, une indulgence plénière peut n'être gagnée que partiellement, et il en est ainsi très souvent.

La principale indulgence, c'est celle du Jubilé, indulgence exceptionnelle, solennelle, et plus sûre, parce qu'on s'y prépare mieux. Les plus importantes, après celle du Jubilé, sont: l'indulgence de l'Article de la mort, que l'on donne aux mourants, et qui n'a son application qu'en cas de mort; celles du Chemin de la Croix, qui sont très nombreuses; celles qui sont attachées à la récitation des six Pater, Ave et Gloria du Scapulaire bleu; celle de l'Autel privilégié, celle du saint Rosaire, etc.—Non seulement nous pouvons gagner des indulgences pour nous, mais encore pour les âmes du Purgatoire; la plupart même leur sont applicables. Nous pouvons en gagner plusieurs le même jour.

L'Eglise, lorsqu'elle accorde des indulgences, n'entend pas nous dispenser de faire pénitence et de satisfaire à Dieu; elle veut seulement nous encourager et nous aider à payer notre dette. C'est, en quelque sorte, la caisse où l'Eglise va puiser. Ce trésor se compose d'abord de ce que Notre-Seigneur a fait et enduré pour nous, et, de ce côté, ce trésor est infini et par conséquent inépuisable. C'est comme une fontaine qui ne tarit jamais.

De quoi se compose encore ce trésor? —Des satisfactions de la sainte Vierge, qui n'a jamais péché et qui a fait pénitence toute sa vie.—De quoi encore? Des satisfactions des saints. Il y a une multitude de bienheureux qui ont peu péché et qui, néanmoins, ont fait des pénitences extraordinaires, beaucoup plus sévères, dans tous les cas, qu'il n'était nécessaire pour expier leurs fautes et aller au ciel. Le surplus va à la Caisse, et l'Eglise y puise, en accordant des Indulgences.

Le B. Berthold venait de faire, sur l'aumône, un sermon très émouvant, après lequel il avait accordé à ses auditeurs dix jours d'indulgence, suivant le pouvoir qu'il en avait reçu du Pape. Une dame, ayant perdu sa fortune, vient

lui exposer sa misère. "Vous avez gagné dix jours d'indulgence en assistant à mon sermon, lui dit-il; allez trouver le banquier voisin, demandez-lui de l'argent et, en retour, offrez-lui le bien que donne l'indulgence gagnée par vous? je vous autorise à faire cet échange." La pauvre femme se rend aussitôt chez le banquier et lui fait sa proposition. L'homme aux écus sonnants se prend à rire, mais, finalement, demande à la bonne femme ce qu'elle veut pour ses dix jours d'indulgences. "Autant qu'ils pèsent, répond-elle.—Eh bien, reprend le banquier, voici une balance; écrivez sur un papier: Dix jours d'indulgences, et mettez-le dans l'un des plateaux, et je vais poser dans l'autre une pièce de monnaie." Mais, ô prodige! le plateau des indulgences entraîne celui de l'argent. Etonné, le banquier ajoute une autre pièce, puis cinq, dix, trente et enfin autant qu'il en fallait à la suppliante. Alors seulement les plateaux s'équilibrent. Le banquier comprit ainsi la valeur et le prix des Indulgences.

GRAND-PAPA.

Notre concours littéraire

Chaque courrier nous apporte de nouvelles contributions au Concours sur l'Eglise de mon Village. La cueillette est beaucoup plus considérable que nous l'espérons.

Ces compositions seront admises jusqu'au 31 août inclusivement. Celles qui nous parviendraient après cette date ne pourraient entrer en lice.

Nous avons reçu une autre pièce de vers sur l'Eglise de mon Village. Le poète de Ste-Clotilde de Horton a une émule à Ste-Pétronille, I. O.

Ce concours n'aurait-il fait que révéler des talents qui s'ignoraient eux-mêmes, qu'il n'aurait pas été inutile.

Le Bulletin de la Ferme donnera de jolies primes aux trois compositions jugées les meilleures, et en plus trois beaux volumes qu'un curé, ami des enfants, a bien voulu nous promettre pour les encourager à prendre part à nos concours.

A la Mère de l'Enfant mort

Oh! vous aurez trop dit au pauvre petit ange
Qu'il est d'autres anges là-haut.
Que rien ne souffre au ciel, que jamais Dieu n'y change,

Qu'il est doux d'y rentrer bientôt;
Que le ciel est un dôme aux merveilleux pilastres,
Une tente aux riches couleurs,
Un jardin bleu rempli de lys qui sont des astres,
Et d'étoiles qui sont des fleurs;

Que c'est un lieu joyeux plus qu'on ne saurait dire,
Où toujours, se laissant charmer,
On a les chérubins pour jouer et pour rire,
Et le Bon Dieu pour nous aimer.

Qu'il est doux d'être un cœur qui brûle comme un
cierge
Et de rire, en toute saison,
Près de l'enfant Jésus et près de la sainte Vierge,
Dans une belle maison.

Et puis vous n'aurez pas assez dit, pauvre mère,
A ce fils si frêle, si doux,
Que vous étiez à lui dans cette vie amère,
Mais aussi qu'il était à vous;

Que tant qu'on est petit, la mère sur nous veille,
Mais que plus tard on la défend.
Et qu'elle aura besoin, quand elle sera vieille,
D'un homme qui soit son enfant.

Vous n'aurez point assez dit à cette jeune âme
Que Dieu veut qu'on reste ici-bas,
La femme guidant l'homme et l'homme aidant la
femme,
Pour les douleurs et les combats!

Si bien qu'un jour, ô deuil! irréparable perte!
Le doux être s'en est allé!...
Hélas! vous avez donc laissé la cage ouverte,
Que votre oiseau s'est envolé!

VICTOR HUGO.

Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au deuxième lundi après publication.

JEUX D'ESPRIT

DEVINETTE

Combien faut-il de SI pour faire entrer un bœuf dans une bouteille?

Quelles sont les deux lettres de l'alphabet les plus âgées?
(Contribution de Ernest Tanguay, St-Zacharie.)

CHARADE

Mon premier est un animal domestique.
Mon second est un quadrupède rongeur.
Mon troisième est une préposition.
Mon tout est ce que vous cherchez.
(Contribution de Mme Donosa Gauthier.)

SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS LE 8 AOUT

Réponse à la première devinette: L'objet que l'on cherche quand on sent des gouttes (s'en dégoute), c'est un parapluie.

Réponse à la deuxième devinette: Une horloge n'a pas la vie, et cependant son cœur (le balancier) bat.

Réponse à la charade: Un pot renferme parfois de l'eau.—Un poteau indique où même tel chemin.

GAGNANTS:

Pour la première devinette: Georges Larivière, St-Zacharie, Beauce.

Pour la deuxième devinette: Dolorès Nolet, St-Camille, comté de Bellechasse.

Pour la charade: Madeleine Chapleau, St-Pascal, comté de Kamouraska.

PETITE POSTE

AVIS.—Je prie instamment mes correspondants d'adresser leurs lettres au Bulletin de la Ferme, 37 rue de la Couronne, Québec, et non pas à la Coopérative Fédérée, s'ils veulent que leurs missives nous parviennent à temps pour prendre part aux concours.

De Annette Lebrun, St-Bruno, Kam.—La place dans votre cœur est-elle encore assez grande pour y recevoir une petite brunette de quinze ans? Elle est bien gentille, je vous assure!

Que vos causeries sont instructives! Elles m'intéressent de plus en plus. Mes parents aussi estiment bien votre Bulletin.

Accepteriez-vous ma composition sur l'Eglise de mon Village? Grand-Papa ne saurait refuser cela à sa petite-fille.

Combien vous êtes bon et aimable de gâter ainsi vos petits-enfants, n'est-ce pas, Grand-Papa.

De Rosienne Plante, rang St-Dominique, comté de Bagot.—Mille remerciements jaillissent de mon cœur pour le joli cadeau que votre bonté pasternelle a daigné m'envoyer. J'aime à vous dire combien j'apprécie le Bulletin de la Ferme. Pour moi, rien ne vaut les belles et intéressantes causeries que vous donnez chaque semaine à tous vos petits-enfants. Quelles grandes vérités ne nous rappelez-vous pas et que de bons conseils vous nous donnez, que je m'efforcerais de suivre de mon mieux, croyez-m'en. Je regrette de n'avoir pas pris part plus à bonne heure à cette page intéressante. Je m'efforcerais d'être plus fidèle à l'avenir.

Recevez, cher Grand-Papa, un affectueux bonjour de votre petite-fille.

De Gemma Tanguay, St-Zacharie.—Cher Grand-Papa, Je viens vous remercier de votre joli collier. Je ne m'attendais pas à un si beau cadeau. Je l'ai reçu hier le 7 août. Je vais faire tout mon possible pour encourager votre aimable journal. Je vais montrer mon cadeau à toutes mes petites amies et mes petits amis et je leur demanderai que leur papa prenne un abonnement. Grand merci, Grand Papa.

De Fleur de Lys.—Comme vous le voyez, je suis une nouvelle concurrente, c'est que j'espère vous faire plaisir.

Nous recevons le Bulletin de la Ferme depuis quelque temps déjà, et je trouve votre page bien intéressante. C'est pourquoi je prends part à votre concours "L'Eglise de mon Village".

J'espère que vous ne serez pas trop exigeant, car c'est la première fois que je concoure.

Comme vous avez limité la composition à cinq cents mots, la mienne n'en a pas plus. Mais je le regrette bien! Que de choses encore j'aurais pu dire! Grand-Papa, j'ai préféré obéir à vos ordres.

De Marie-Berthe Rousseau, Cowansville.—Cher Grand-Papa—Mon désir n'est pas précisément d'obtenir un prix, mais j'aime ces concours qui font travailler pendant les vacances et nous permettent d'acquiescer le talent littéraire en lisant les nombreux essais que chacun envoie.

Merci de la patience que vous montrez à lire des plumes si inhabiles.

De Petite-Fille.—Il y a longtemps que je voulais vous écrire pour vous dire que j'aime beaucoup lire les causeries de Grand-Papa, c'est la page qui m'intéresse le plus.

J'aimerais bien participer à vos concours et aux

CORS

Soulagés en 2 minutes

Juste une goutte ou deux de l'Extracteur de Cors de Putnam, et la douleur est disparue. Soulagement presque instantané. Enlever les cors avec le PUTNAM'S est si facile, infatigable et sans douleur—que des milliers font usage de ce merveilleux médicament et proclament que c'est le meilleur. Ne souffrez pas plus longtemps, employez Putnam's Corn Extractor, qui donne sûrement soulagement à ceux qui souffrent de cors douloureux. En vente dans toutes les pharmacies.

Obligée de s'asseoir en montant un escalier

Mme H. Brousseau, de Magog, Qué., écrit: "Depuis plusieurs années, je souffrais d'essoufflement; puis il y a quatre ans j'eus des palpitations du cœur, si fortes que j'étais obligée de m'asseoir trois ou quatre fois en montant un escalier. Je lus au sujet de



et je m'en procurai une boîte. En peu de temps, je me sentis mieux. J'en ai pris trois autres boîtes et n'ai jamais depuis manqué d'haleine.

Prix 50 sous la boîte chez tous les pharmaciens ou détaillants, ou envoyé directement par la poste sur réception du prix par The T. Mulburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

jeux d'esprit, mais comme je suis de la ville et que tous ceux qui concourent sont de la campagne, pourrais-je avoir la permission de pouvoir causer avec vous, Grand-Papa.

Si vous aviez quelques objections, pourriez-vous me répondre dans la petite poste de votre courrier. Mon pseudo serait "Votre Petite Fille".

Rép. à Petite Fille.—Nos abonnés de la ville, tout aussi bien que ceux de la campagne, peuvent prendre part à nos Jeux d'Esprit et participer au tirage des primes. Vous êtes donc la bienvenue. Il faudra cependant nous donner votre adresse, afin que nous puissions vous envoyer les prix que vous pourriez gagner.

De Cécile Larivière, St-Zacharie, Beauce.—Cher Grand-Papa. Je vous envoie la composition de ma petite sœur et la mienne, j'ose espérer qu'elles vont être bien classées. En même temps, permettez-moi de vous remercier de vos bons conseils, je les garde dans ma mémoire et au besoin durant l'année scolaire je les redirai à mes élèves. J'aimerais aussi que vous continuiez à faire faire des compositions que je donnerais à mes élèves comme devoir, soit à la classe ou à la maison, et avec votre permission, je vous les enverrais. Ça serait un puissant encouragement. Qu'en dites-vous? Au revoir, Grand-Papa. Votre petite fille reconnaissante.

Rép.—Vous avez là une excellente idée. Nous connaissons tel couvent où l'on a donné comme sujet, "Le Curé de Chez Nous", objet de votre premier concours. Merci pour les jolies compositions envoyées.

AVIS IMPORTANT

Envoyez votre crème ou vous savez que vous serez payés les plus hauts prix du marché, en tout temps de l'année.

Tous nos vieux fournisseurs de crème sont satisfaits de la manière que nous les accommodons et des hauts prix que nous payons.

De plus nous payons le transport. Ecrivez-nous de suite. Nous avons de gros contrats à remplir.

Envoyez toute votre Crème à

Brookside Dairy, Ltd.

Chemin Saint-Louis Québec

Fournisseur du Château Frontenac
Hopital Jeffrey Hale Etc.

Affiliation de J.-B. Renaud & Cie, Inc. Paiements assurés 2 fois par mois.

Vous sauvez 1½ à 2c par livre de gras seulement sur le transport.

Nous payons 3c de plus pour la crème douce.

T'a

TRY OUR ANTI-BALD

JUSQU'À CE BRÛLANTE

dites si

T'a' pas ?

par RACEY



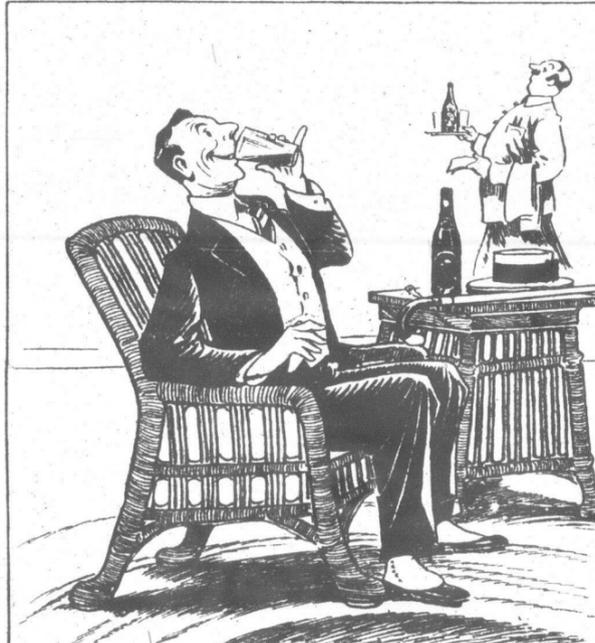
T'AS-PAS DÉJÀ COMMENCÉ TA JOURNÉE FRAIS ET DISPOS, PARFAITEMENT HEUREUX DE VIVRE -



ET ENTRANT CHEZ LE BARBIER POUR TE FAIRE RASER, TA BONNE HUMEUR EST TELLE QUE POUR UNE FOIS TU NE TROUVES PAS MÊME "RASANT" LE VERBIAGE DU FIGARO -



JUSQU'À CE QUE TOUT À COUP IL TE FLANQUE UNE SERVIETTE BRÛLANTE EN PLEINE FIGURE -



T'AS PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? C'EST RAFFRAICHISSANT. 60F

dites simplement -

"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

NOUVELLES CONDENSÉES POUR LES GENS PRESSÉS

—Un pont coûtant \$20,000 a été emporté, à Ste-Clotilde de Horton, par les eaux débordées de la rivière Nicolet.

—La foudre est tombée sur les bâtiments de M. Gagné, à Ste-Eulalie. Ils ont été détruits de fond en comble. C'est une perte de \$6,000.

—A St-Norbert, deux chevaux, qui s'étaient réfugiés sous un arbre, ont été tués par la foudre. Le propriétaire venait de les acheter pour la somme de \$700.

—Un jeune homme de 24 ans, M. Charles Tremblay, de Compton, s'est noyé en se baignant dans une petite rivière qui passe près de la résidence de son frère.

—Eugène Lalonde, 20 ans, est tombé d'une hauteur de 108 pieds, en travaillant à la construction du pont de Montréal. Il s'est écrasé sur les roches à l'extrémité sud-est de l'île Ste-Hélène et la mort a été instantanée.

—Un vieillard de 80 ans, d'Ottawa, M. Charles Vaughan, a été tué dans un accident d'automobile. Sa femme, son fils et un ami, qui l'accompagnaient, n'ont été que légèrement blessés.

—M. D. Beaudry, marchand, de Magog, a été la victime de voleurs, qui sont entrés de nuit dans son magasin et ont fait main basse sur des marchandises évaluées à \$2,000.

—Le différent s'aggrave en Orient. Il y a déjà eu plusieurs escarmouches sur la frontière de la Manchourie.

Nous avons trop d'accidents dans Québec, surtout d'accidents de route, injustifiés et injustifiables, dus, la plupart du temps, à un manque absolu de compétence de la part de ceux qui conduisent.

—Les travaux de la Gatineau Power Co., à Pagan Falls, ayant fait disparaître la chute Faucher appartenant à M. Van Dusen, de Wakefield, sans l'avoir expédiée, son propriétaire réclame \$30,000 de la compagnie.

—Un journal radical, de France, réclame la réinstallation des religieuses dans les hôpitaux du gouvernement. Le bon sens reprend le dessus.

—M. Frank T. Doiron a été blessé mortellement, quand une des attaches retenant le cheval qu'il conduisait se brisa, le palonnier venant frapper la victime dans la région abdominale et lui causant des blessures qui amenèrent la mort.

—Jusqu'à présent les 12,002 personnes jouissant de la pension du vieil âge, dans les provinces de l'Ouest, ont reçu \$2,337,028. La moyenne pour chaque pensionnaire est de \$18.50 par mois.

—Un pénible accident est arrivé à la Baie du Vin. Henry Daley, un cultivateur de cet endroit, a été attaqué par un taureau furieux et horriblement mutilé. Il a succombé quelques minutes plus tard.

—Le Rév. P. Morin, curé de la Pointe-au-Père depuis 21 ans, prend sa retraite et est remplacé par le Rév. P. Courtois, de Chandler.

—Un juge de Chicago a condamné un meurtrier à 75 années de détention aux travaux forcés. N'est-ce pas plus inhumain que la peine de mort?

—Deux ponts seront reconstruits, l'un sur la rivière Gatineau, à Hull, et l'autre à Wright. Les nouveaux ponts seront en acier.

—La conférence provinciale, entre Québec, Ontario et le gouvernement fédéral sur la question de juridiction des pouvoirs hydrauliques aura lieu à Ottawa, au mois d'octobre.



NOUVEAU SOUFFLEUR DE PAILLE AVEC COUSSINETS SUR ROULEAUX

Le souffleur Forano requiert le moins de pouvoir pour son opération et remplace avantageusement deux ou trois hommes. Il est le résultat d'années de recherches et d'expériences. Supérieur à tous les points de vue. Satisfaction garantie.

PEUT ÊTRE ADAPTÉ A N'IMPORTE QUELLE MARQUE DE BATTEUSE.

Il est fourni avec la grande courroie et la poulie nécessaire pour le cylindre. Prix modéré. Demandez circulaire descriptive et illustrée.

LA FONDERIE DE FLESSISVILLE
Fondée en 1867
Flessisville, Québec.

—Une jeune fille, Mlle Julie-Anne Kirouac, fille de Mme Vve Jos. Kirouac, de Québec, s'est tuée en sautant d'une voiture, à Ste-Pétronille, I.-O.

Le cheval avait pris le mors aux dents et elle se sacrifia pour sauver la vie à deux jeunes enfants.

—Le service de l'enseignement ménager, qui fut fondé au ministère de l'agriculture il y a une dizaine d'années, passera sous la juridiction du Surintendant de l'Instruction publique le 1er septembre prochain.

—Un vénérable vieillard de Ste-Anne de la Pêrade, M. Joseph-D. Rompré, s'est égaré en allant à la cueillette des bleuets dans la forêt. On ne l'a retrouvé que quatre jours après, grâce aux aboiements de son chien.

—M. Pierre Godin, qui travaillait à la récolte du foin chez son neveu, M. Xavier Godin, à Portneuf, tombe en bas d'une lourde charge et est piétiné par le cheval qui prend le mors aux dents. La voiture lui passe sur la tête. Il meurt quelques instants après.

—M. Joseph Arguin, de Sherbrooke, en descendant de tramway, est frappé par un auto. Atteint à l'abdomen, il succombe le lendemain. Le chauffeur du Ford qui l'a frappé, Alphonse Morin, de Barnston, a été tenu criminellement responsable de cet accident par le jury. D'après les témoignages, le prévenu revenait d'une noce lors de l'accident.

—Savez-vous ce que les femmes américaines dépensent pour leur toilette en une année? La somme fabuleuse de \$3,310,091,959 dollars. Les hommes payent. C'est pour cela qu'ils ont gagné des dollars.

—Le typhus s'ajoute à la famine dans certaines provinces de Chine. 25 millions de personnes souffrent de la faim. Autour des mangeoires des chevaux affamés se pressent des hommes, femmes et enfants pour se disputer les restes. On n'ose plus laisser sortir les enfants dans les rues. Ils y sont tout de suite attaqués et tués pour être mangés.

—Les autorités municipales d'Ottawa ont décidé de prendre des mesures immédiates pour prévenir une épidémie de paralysie infantile. Il n'y a encore que onze cas, mais on craint que la maladie se propage si des mesures préventives ne sont prises.

—La récolte des pommes est très abondante cette année. En général, les fruits ont une bonne grosseur et une belle couleur.

—L'honorable M. Galipeault a déclaré, à Montréal, que le gouvernement étudie très sérieusement le projet de construction d'un hospice pour les vieillards à Québec. Espérons que le gouvernement mettra comme condition à tout octroi pour cet hôpital qu'on ne séparera point les vieux couples qui voudront s'y réfugier.

—Deux jeunes gens montant une motonette ont été frappés par une automobile à Thetford. Ce sont MM. Raoul Madore et J. Croteau. Celui-ci n'a pas beaucoup de chances de survivre. Il a l'estomac défoncé et le bas du crâne fracturé. Il a peut-être déjà même succombé. Son compagnon souffre de blessures à la tête et à une jambe fracturée.

—Le chiffre total des accidents d'automobiles en province de Québec, l'an dernier, est de 5,865, dont 3,095 se sont produits à Montréal et 868 à Québec. Les causes de ces accidents sont attribuables comme suit: 505 à l'ivresse; 3,217 à la négligence du chauffeur, 13 à celle du passager; 478 à celle du piéton; 269 à celle du chauffeur de l'autre voiture; 112 à la lumière excessive et 36 à l'absence de lumière; 185 aux mauvais freins; 93 au mauvais état de la voie.

—Un jeune homme est disparu durant la nuit; son nom est Philippe Légaré, âgé de 14 ans et 11 mois; il est chétif, yeux gris plus enfoncés que l'ordinaire; porte un anneau d'or de St-Joseph. Il mesure à peu près 5 pieds 6 pouces, pèse de 125 à 130 livres. Il portait une casquette grise, blouse noire, chemise noire en satin, pantalons courts rayés blanc, bas noirs, bottines brunes. Enfant de Mme Ulric Légaré, 403, Mont-Royal-ouest, Montréal il travaillait chez M. Amédée Chagné, de St-Boniface, Co. St-Maurice.

Si quelqu'un est renseigné à son sujet veuillez donner les nouvelles à M. Chagné.

CULTIVATEURS

Confiez-nous vos expéditions de

CRÈME

Nous sommes acheteurs à l'année. Nous payons les plus hauts prix. Économisez sur les frais de transport en expédiant à

LA LAITERIE CHAMPLAIN Ltée

180 RUE DORCHESTER, - QUÉBEC, P. Q.

Règles pour mesurer le foin en meules

On nous demande souvent comment on peut évaluer la quantité de foin dans une meule. Voici un moyen qui donne de bien près la quantité exacte.

Quand le foin a été mis en meules rectangulaires ou de forme cubique, il est facile de mesurer la longueur, la largeur et la hauteur de la meule, alors multipliez ces trois dimensions ensemble pour obtenir le contenu cube, après quoi vous pourrez connaître le tonnage. Pour en arriver là on divise le contenu total de la pile en pieds cubes par le nombre de pieds cubes dans une tonne de foin. Ce facteur varie cependant avec la sorte de foin et le temps qu'il a passé en meule. Le tableau qui suit vous sera utile à cette fin:

Sorte de foin	En meule de 30 à 60 jours		En très grosse meule
	de 30 à 60 jours	de 60 jours	
Luzerne	512	422	216
Timothé et trèfle	512	422	216

Il est plus difficile de trouver le nombre de pieds cubes dans une meule ronde, mais les règles suivantes sont assez faciles d'application. Prenez la circonférence de la

meule au milieu et la hauteur à partir de cette ligne jusqu'au faite. Prenez ces mesures en pieds. Multipliez le nombre de pieds dans la circonférence par lui-même; divisez par 10 et multipliez ensuite par 8; alors multipliez le résultat par la hauteur de la base, plus un tiers de la première mesure de la circonférence au faite. Le résultat sera le nombre de pieds cubes que contient la meule. Divisez par le nombre de pieds cubes à la tonne tel qu'indiqué dans le tableau ci-dessus et vous aurez le contenu de votre meule en tonnes.

UN COLLECTIONNEUR

Désire acheter vieux livres, magazines et gravures publiés avant 1850. Il vous paiera les plus hauts prix.

Ecrivez à Chambre 100-362 Notre-Dame-Est, Montréal.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

50 à 100% Meilleur Service Garanti

avec



METAL BABBITT
DURABILITÉ

Le véritable nickle est le métal anti-friction le plus durable qu'il soit.

Caractéristiques Principales

Les caractéristiques les plus importantes du véritable nickle sont sa grande endurance et élasticité jointes à son excessive dureté.

CE QUI COUTE

C'est en somme le métal le plus économique employé dans tous les cas qui demandent les plus dures services. Tout d'abord il peut bien augmenter la dépense, par suite seulement de sa valeur intrinsèque, mais ceci est contre balancé par sa haute gravité spécifique (il est absolument plus léger qu'aucun autre alliage ne contenant ni zinc ou aluminium). D'un autre côté, quand on considère ensemble l'usure et le coût, on trouvera en somme qu'il est beaucoup plus économique que tous les métaux de moindre valeur intrinsèque.

Pour prix à Québec, écrivez à Railway & Power Engineering Corporation.

68 rue St-Antoine, Montréal.

HOYT METAL COMPANY OF CANADA

MONTREAL

TORONTO

WINNIPEG

"OMAZON"

Poudre tonique, nutritive, médicinale, dont l'action sur l'estomac, le foie et les intestins favorise la croissance le développement normal et assure la santé des animaux de la ferme. **Incomparable dans les cas de Coliques, Vers, Constipation, Rhume, Diabète, etc.**

POUR TOUS LES ANIMAUX DE LA FERME

LE GRAND REGULATEUR DE LA SANTE

POUR LES CHEVAUX—Cette poudre est un tonique sans rival, elle donne force et endurance.

POUR LES VACHES—Elle stimule l'appétit, aide la digestion et l'assimilation de la nourriture, d'où plus de lait et de beurre.

POUR LES POULES—Ajouter une petite quantité de cette poudre à la nourriture ordinaire assure une ponte régulière et constante.

En vente partout — 60 cents.

Dr. Ed. Morin & Cie, Limitée. Québec, P. Q.

Demandez l'Almanach du Dr Morin.

Pour les gens

—La rupture de la colonne vertébrale était jusqu'ici considérée comme un accident mortel. On en revient maintenant à la base du cou en attendant huit jours pour se faire opérer, espérant toujours que le mal disparaîtrait. Là, on lui a

RS

plus hauts
obédiant à
Ltée
Q.

auteur à partir de
e. Prenez vos me-
liez le nombre de
nce par lui-même;
liez ensuite par 8;
at par la hauteur
de la première me-
au faite. Le résul-
eds cubes que con-
par le nombre de
el qu'indiqué dans
vous aurez le con-
tonnes.

ONNEUR

eux livres, ma-
publiés avant
a les plus hauts
re 100-362 No-
tréal.

animaux ou n'im-
perdez pas votre
acheteur. Mettez
dans le "Bulletin de
bible.

Garanti

BABBITT
BILITÉ

le est le métal anti-
durable qu'il soit.
es Principales
eales plusseyantes
e sont sa grande
sticité jointe à son

emandent les plus
ement de sa valeur
est absolument plus
ôté, quand on con-
us économique qui

operation.

WINNIPEG

ON"

médicinale,
le foie et les
nce le déve-
la santé des
de Colliques,

FERME
TE

le sans rival,



VACANCES!



Quand arrive l'été, quittant la grande ville,
Le pauvre citadin déserte le bitume.
Sans soucis, sans regrets, vers la campagne il file,
Respirer l'air des champs qu'à pleins poumons il hume.

Pour tout bagage il prend son caleçon de bain,
Son pantalon léger, de ses chapeaux le pire,
Sa chemise khaki et d'autre chose enfin,
Qu'il serait superflu, n'est-ce pas de vous dire.

Il n'est pas affecté par la chaleur torride,
Car pour se rafraichir, il a ce qu'il lui faut:
La bière bien mûrie, pétillante et limpide,
D'une caisse de Dow, sur la proue du canot.



DOW

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

Pour les gens pressés

—La rupture de la colonne vertébrale était jusqu'ici considérée comme un accident mortel. On en revient, paraît-il. Un jeune homme d'Ottawa s'est cassé l'épine dorsale à la base du cou en plongeant. Il a attendu huit jours pour se rendre à l'hôpital, espérant toujours que la douleur disparaîtrait. Là, on lui a attaché la tête

au lit pour lui éviter tout mouvement. Deux jours après, les vertèbres reprenaient leur place et la guérison commençait, tout comme s'il se fut agi d'une fracture ordinaire.

—Des crucifix seront prochainement placés dans toutes les cours de justice de la province. Les témoins, au lieu de prêter serment sur l'Évangile, lèveront la main droite vers le Christ et le prendront à témoin de la véracité de leurs dépositions.

—Des médecins russes prétendent avoir rendu la vie à un homme dont le cadavre était demeuré sans vie à la morgue pendant 29 heures. Vous verrez qu'avant longtemps ils ressusciteront le Czar!

—Grande excitation à Westboro, près d'Ottawa. Des citoyens prétendent qu'il existe une mine d'argent à cet endroit et font des fouilles dans leurs cours, leurs jardins, voire même leurs caves. On n'a encore rien découvert.

—On construit actuellement aux Etats-Unis un canot automobile qui devra faire la traversée de l'Atlantique en cinquante heures environ.

—A huit milles de Hull, une jeune fille a été tuée et trois autres grièvement blessées au cours d'un accident d'automobile.

—Une chèvre vit dix ans et donne une pinte de lait par jour.

22

22

22

AVIS

Nos lecteurs sont instamment priés de se rappeler que nous ne pouvons garantir la publication, la même semaine, des petites annonces reçues après le courrier du lundi matin.

Nous devons également rappeler que nous ne tenons pas de comptabilité pour les annonces classées, elles sont strictement payables d'avance. C'est de vous exposer à ce qu'il y ait du retard dans la publication de votre annonce que de nous l'adresser non accompagnée de la remise couvrant le nombre d'insertions commandées.

ACHETEZ ET VENDEZ PAR LE MOYEN DES PETITES ANNONCES

Position Demandée

INSTITUTRICES.—Quatre institutrices possédant très bonnes références, désirent se placer dans une même paroisse ou dans des écoles de villages. S'adresser à Casier 38, St-André, Cité Kamouraska, P. Q. B-31

Hommes Demandés

ASSOCIÉ DEMANDÉ avec petit capital pour bâtir beurrerie dans bon centre. Fabricant de beurre préféré. S'adresser au Bulletin de la Ferme, Case 129, Québec. P.05

HOMMES ET GARÇONS. ATTENTION.—Venez apprendre le métier de barbier à la meilleure, la plus vieille et la seule institution de ce genre à Québec. Conditions très avantageuses, commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de \$25 à \$35 par semaine; pour votre intérêt n'hésitez pas à m'écrire ou venez me voir avant d'aller apprendre dans des écoles secondaires. S'adresser Collège des Barbiers de Québec, Enr., 878 St-Vallier, Tél. 2-8663. No 21—58 J.N.O.

INSTITUTRICE.—On demande une institutrice pour l'école No. 2 de l'Ascension, située dans un bon voisinage à 2 1/2 du village. \$300 par année. S'adresser à Méderic Legault, L'Ascension, Cité Labelle, P. Q.

100 HOMMES DEMANDÉS.—M. Emile Côté, grand jobber ayant pris un contrat considérable de bois de pulpe de la Anglo Pulp and Paper Co. à Laval. Il invite ses anciens bûcherons à s'adresser à son bureau, 42 rue Henderson. Départ tous les matins. 32—46 J.N.21

DIVERS

A VENDRE.—J'ai 200 paires de mitaines à une et à deux laines, fabriquées à la main pour hommes et enfants. Ludger Larochelle St-Côme Cité Beauce P. Q. B

BOTTINES.—Jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin de Surplus Militaire, 622, Notre-Dame-Ouest, Montréal. J.N.O.—25

CHASSEURS.—Je prends de 45 à 60 renards par 1 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment faire. Écrivez pour avoir renseignements. W. A. Hadley Stanstead, Qué. 8-22A—5-198—3-17-310—14-28N—12-26D. P. 29

CHASSEURS.—Méthodes et préparations de toutes drogues employées par chasseurs du Nord-Ouest, traitées dans les livres de 200 pages et plus chacun sur le Renard, le Vison, le Rat Musqué, Maurice Campagna, R.R. No 2, Arthabaska, P. Q. 32—31s—P.05

COUPONS.—Nous offrons un très gros assortiment d'essai de coupons arrangés de façon à être employés à différents usages. Comme pour costumes de dames et jeunes filles; blouses, jupes, robes, chemises pour hommes, garçons, aussi de dimensions variées et de tous styles, dernières nouveautés de tentes et tissus. Argent remis si pas satisfait. Gros paquets de \$1.00, \$2.00, \$3.00 et \$5.00 poste payé. Le Magasin des Coupons, New-Glasgow, Qué. J.N.O.—X001

DÉSIRE ACHETER pour livraisons en n'importe quel temps d'ici au 15 avril 1930, sur voie du C.P.R. à Ste-Anne de Bellevue ou par voiture à Senneville à trois milles de Ste-Anne de Bellevue: 100 ballots de cèdre, 8" diamètre au gros bout, 4" au petit bout; 20 pieds de longueur. Aussi 500 bardeaux de pin ou de cèdre fendus à la main, 3 pieds de longueur, 1/2 à 3/4 de pouce d'épaisseur, environ 8" de large (pas plus que 9" et pas moins de 6" de largeur.) Aussi bonne quantité de perches de clôture en cèdre bien droites et strictement conformes aux dimensions suivantes: 13 pieds de long, 4" de diamètre au gros bout et 3" au petit bout, pour remplir un petit char. Coter prix, fret et frais de charroiyage compris jusqu'à Senneville, P. Q. J. L. Todd, Senneville, P. Q. 29—j.n.o.—093

HEMORROÏDES.—Souffrez-vous des hémorroides? Avez-vous subi des opérations sans succès ou y êtes-vous condamné? Avant de passer par ces souffrances, demandez les renseignements et certificats-santé, obtenus avec mon "Composé Végétal contre les hémorroides". Essayez mon traitement de trois bouteilles contenant chacune 25 onces de liquide devant être pris avant les repas. Facilite la digestion, régularise les intestins et soulage promptement les hémorroides de toute sorte, même les plus cruelles. Conservez bien cette adresse: J.-G. LAGACÉ, Dessaint, Cité Kamouraska, P. Q. No 31—8fs P011

VENTE DE COUPONS A SACRIFICE.—Nous offrons la meilleure occasion qui se soit encore rencontrée en fait de coupons, 50,000 vgs à classer comme suit: 90 vgs de Cashmere de jolies teintes, en longueurs de 3 vgs et plus, 20 vgs pour \$3.00 franc de port. Le Magasin des Coupons, New-Glasgow, Qué. X051—j.n.o.

Animaux à vendre

ANIMAUX SHORTHORN à vendre, 4 veaux mâles venant d'un bon troupeau accredité; aussi agneaux et agnelles Leicester. S'adresser à Jean Lemieux, St-Bernard, Cité Dorchester, P. Qué. 32—4fs. P.57

A VENDRE.—Chester, femelle du 2 mars, pesant 150 lbs, \$25.00, et jeunes du 15 juillet à cinq semaines, \$10.00. Jos. Leclerc, fils, St-Charles, Bellechasse, Qué. 2fs—32 et 34 P.05.

A VENDRE.—Jeunes Taureaux Canadien de 6 mois, provenant de mères au Livre d'Or. Moutons Shropshire, chien Berger Alsacien; prix satisfaisants. S'adresser à Albani Nichols, La Présentation, Cité St-Hyacinthe, P. Qué. 34—2fs—P.57.

A VENDRE.—Taureau Canadien enregistré, 4 ans, un bétier Oxford, enregistré, 2 ans; bon marché. Cochets Leghorn Blancs dont les grand-mères ont pondu 189 œufs dans un an. Georges Brien, St-Roch l'Achigan, P. Q. P-06.

A VENDRE.—Mâle Yorkshire enregistré, né en avril, mère bonne reproductrice, bon marché. S'adresser Louis Chabot, St-Léon de Standon, Cité Dorchester, P. Q. B-34.

A VENDRE.—Vaches laitières croisées canadiennes, 3 vaches enregistrées canadiennes, une taure d'un an et demie canadienne pure 3 génisses canadiennes de l'année, canadiennes pures, toutes ces vaches en état de lactation Séparateur Massey-Harris de 500 lbs à l'heure. J'aurais besoin d'un homme pour trois mois pour les récoltes, les battages et les labours. Antonis Nichols, La Présentation, Cité St-Hyacinthe, P. Q. B.

A VENDRE.—Taureaux canadiens de 4 ans, de 10 1/2 mois et de trois mois, de qualité. Volailles Rhode Island rouges. Chariot de charrie se posant sur charrous ordinaires. Honoré Chabot St-Gervais Cité Bellechasse P. Q. B

A VENDRE.—50 couples de beaux lapins Chinchilla âgés de deux mois à seulement, 2.00 chacun. Aussi des plus âgés. Venez me voir ou écrivez-moi, cela me fera plaisir de vous en passer. Georges Bovin éleveur, Lyster Cité Mégantic P. Q. B35

A VENDRE.—Beaux moutons Oxford d'un an, Holstein—Taureau d'un an et veaux du printemps, troupeau accredité. Cochons mâles Yorkshire de trois ans. S'adresser à Arthur Roy, Ste-Perpétue, Cité L'Islet P. Q. B 35

A VENDRE.—Deux taureaux canadiens de forme parfaite, de trois et d'un an primés premier prix à l'exposition du comté. Aussi moutons Oxford Down, Hector, Gareau, St-Roch l'Achigan, Cité Montcalm, P. Q. B

A VENDRE.—100 à 125 chats sauvages par couples ou trios, de 1 à 4 ans, 75 jeunes de l'année gris-bleu et demi-noirs;—Mâle noir adulte;—Le manque d'espace nous oblige à sacrifier. Demandez nos prix. Vison d'Alaska croisé avec Minnisota, gros et bien foncé;—Traité complet avec la vente;—Seul \$1.00. Ferme d'Élevage St-Guillaume, St-Guillaume, P. Q. P.001

A VENDRE.—Bœuf Ayrshire enregistré, 1 1/2 an mère au concours, \$45. Cochons Chester White enregistré, nés le 14 mars 1929. Très beaux sujets. H. L'Heureux, St-Hugues, Cité Bagot, P. Q. B

RENARDS double-croisés à vendre. Leur peau rapporte un gros prix, ils sont vigoureux. S'adresser à Emery Sioui, Boite 104, Loretteville, Qué. 29—j.n.o.—05

VISONS VIVANTS pas blessés. J'achète au meilleur prix. Philippe Gagnon, Loretteville, P. Q. Tél. 147. 29—j.n.o.—X05

Volailles à vendre

A VENDRE.—De la race pure Plymouth Rock Barré, poulettes, poules d'un an, cochets reproducteurs \$1.50 et \$2.00 chacun. Aussi lapins Chinchilla Renards Rouges. Maurice Champagna R. R. No 2 Arthabaska, P. Q. No 33—2fs—P.05

A VENDRE.—25 couples Pigeons Mondains blancs, très beaux, \$1.50 le couple, lapins Chinchilla de choix, 2 mois, \$2.50 le couple. S. Boiteau, Loretteville Qué. M.G.

A VENDRE.—Superbes cochets leghorn Blanc, de race pure, dont les pères viennent directement de la Ferme Tancred. Aussi cochets Plymouth Rock Barrés de race pure nés en mars et avril provenant d'excellentes pondeuses. Prix: 3.00 et 2.50 pour les deux races. Anaclet Leclair, Ferme Avicole de St-Germain de Graham, Cité Drummond, P. Q. 34—x 57

A VENDRE.—Cochets, poules d'un an Leghorn Blanches ou Brunes Plymouth Rock Barrées, Rhode Island Rouges, Wyandotte Blanches Canards et Oies, jeunes ou vieux, n'importe quelle race. Dindes bronzées, Pintades, Lapins Chinchilla. Écrivez pour prix à Ferme avicole Bagot, propriétaire Xavier Lanoie, St-Hugues, Cité Bagot, P. Q. j.n.o.—X07

COCHETS.—Des races Plymouth-Rock-Barré et Rhode-Island-Rouge, provenant de troupeaux éprouvés contre la diarrhée blanche (affaduit fourni si requis) et de poules enregistrées au concours de ponte à Ste-Anne-de-la-Pocatière et au contrôle à domicile, accouplées à des coqs descendant de pondeuses d'au-delà de 200 œufs, à vendre aux prix de \$3.00 à \$12.00, suivant la qualité à l'âge de 4 mois et plus. Notre société contrôle 400 des meilleurs éleveurs de la région. Comptoir Avicole de Scott, P. Q. 29—X011—j.n.o

CULTIVATEURS HATEZ-VOUS.—Pour vous procurer des poulettes qui vous donneront un bon rendement cet hiver. Nous avons 400 poulettes Plymouth Rock Barré, éclos du 1er avril, dont plusieurs ont commencé à pondre déjà ces poulettes proviennent de troupeaux sélectionnés et ayant record de 200 et plus. Prix, \$2.25 l'unité. Adresse: Spécialités avicoles Enrg. St-Evaste Station Cité Frontenac P. Q. 34—2fs—P001

Lisez le Bulletin de la Ferme

L'expurgation de la parcelle de semence

Par J. G. Carl Fraser, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

Un bon producteur de semence n'es-saierait pas de cultiver du grain de semence sans parcourir ses champs ou ses parcelles pour enlever toutes les impuretés ou "mauvaises plantes" qu'il peut rencontrer dans le grain sur pied. Cet enlèvement des impuretés s'appelle "l'expurgation".

Il est presque impossible à l'heure actuelle d'obtenir du grain de semence pur à moins que l'on ne se donne la peine d'examiner avec soin chaque pied carré de l'étendue mise en réserve pour la semence, et d'enlever les épis barbus d'une récolte sans barbes. Même lorsque la récolte de semence est très bonne et que l'on ne voit pas d'impuretés qui se distinguent facilement du reste, le bon producteur ne négligera pas pour cela de parcourir les parcelles afin d'enlever les plantes qui ne présentent pas tout-à-fait le type modèle élevé que l'on exige pour la bonne semence.

Le moyen le plus facile d'expurger une parcelle de semence est de marcher le long de l'allée de sept pouces entre les rangées et d'examiner soigneusement tous les épis qui sont visibles dans chacune des trois ou quatre lignes, de chaque côté de l'allée que l'on suit. On marche lentement, soigneusement et on examine avec précaution, en passant, tous les épis dans les six ou sept rangées à mesure que l'on passe; on peut découvrir ainsi facilement toutes les impuretés ou les anomalies, et on arrache alors les plantes hors-type avec leurs racines. Si la parcelle contient beaucoup de plantes de ce genre, on fera bien de revenir dans la même rangée et l'on trouvera sans doute encore un bon nombre d'épis hors-type au voyage de retour.

Au moment des semailles, on fait souvent revenir le semoir sur la marque de la roue, laissant ainsi une allée de 14 pouces que l'on peut facilement parcourir en tout temps pour l'expurgation. Il ne serait peut-être pas sage, cependant, de laisser une allée de ce genre si les champs étaient envahis de mauvaises herbes, car cette allée servirait d'asile pour ces mauvaises herbes.

En parcourant soigneusement la parcelle de semence, une fois lorsque les épis sont complètement formés, et une deuxième fois juste avant que le grain ne mûrisse, on peut découvrir facilement les impuretés et les enlever avant la coupe.

Soumises à une expurgation soignée de ce genre, les parcelles de semence ne contiendraient que la semence pure; les récoltes suivantes seraient plus propres et causeraient moins d'ennuis à l'époque de la coupe que celles qui viennent de semence pour laquelle on n'a pas pris cette précaution.

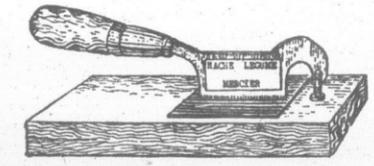
ARGENT A PRÊTER

SUR HYPOTHEQUES et autres garanties, à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5%, 6% et 7% suivant les garanties offertes. Ed. Boisseau Picher, notaire 80, St-Pierre, Québec. j.n.o.—27

TOMBER D'UN MAL

Des centaines d'épileptiques ont retrouvé la santé grâce au fameux EPILEXITE.—Traitement scientifique et rationnel facile à suivre à la maison et peu dispendieux.

GRATIS.—Sur réception de 25 centins pour emballage et transport nous vous expédierons une bouteille échantillon et livret donnant le mode de traitement.—S'adresser à RUMAX COMPOUND REG'D. Casier Postal 711. Québec.



Sur réception de \$1.00 nous vous expédierons franco par malle, cette planchette à hacher, dimension 11 x 6, qualité supérieure, prix spéciaux aux marchands. La Manufacture de Scie de Lévis, Ltée, Lévis. P-2

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infaillible.

"FEUILLET

UN PRO

LES CAUSES D

Pénétrons-nous bien de ce que sont les vrais maîtres de la production, pas les capitaux ni les capitalistes, les hommes, qui sont aptes à diriger la technique d'œuvre. Le capitaliste à qui les aptitudes essentielles ne donnent pas de longtermes en possession de son capital. Au contraire, le vrai chef de file peut commencer une entreprise tant qu'il ne tardera pas à les acquiescer.

Nous connaissons des cultivateurs comté de Portneuf, où nous vivons quinze années, qui ont commencé leur carrière sans capitaux et dont le nombre est en réserve pour la semence, et d'enlever les épis barbus d'une récolte sans barbes. Même lorsque la récolte de semence est très bonne et que l'on ne voit pas d'impuretés qui se distinguent facilement du reste, le bon producteur ne négligera pas pour cela de parcourir les parcelles afin d'enlever les plantes qui ne présentent pas tout-à-fait le type modèle élevé que l'on exige pour la bonne semence.

M. Charles Gagné, professeur de l'École d'agriculture, Sainte-Anne de la Pocatière, dit que 60 pour cent de nos cultivateurs n'ont aucune notion de l'exploitation de leurs champs, à la manière de leur père ou de leur grand-père. Les principes de la préparation de semences, de la sélection, de l'alimentation et de la culture, de même que les moyens de combattre les maladies ou des insectes inconnus.

In conclusion; M. Gagné

Dans ces conditions, il ne faut pas attendre que le cultivateur, au lieu de produire, ne devienne un consommateur de produits étrangers, ce qui est le cas de nos cultivateurs depuis près de trois ans, ne peut être que la cause de leur ruine.

Ce qui a manqué à ceux qui ont essayé de ne pas l'assurer au lendemain? Fournissons-leur un moyen de progrès déjà réalisé, encore beaucoup à faire, en l'enseignement primaire, mûri, chez les filles comme chez les garçons. Nous serions bien contents de nous allions refuser de rendre nos efforts déjà faits dans le domaine de l'agriculture.

(5) L'Economie nouvelle, Georges

Pour toujours EXER

ASTHMA

Fièvre des foins, bronchite, Des Millions de Témoin de partout.

ASTHMA-SERA, un merveilleux remède, adouci, lave les voies bronchiales à son état normal l'acte. Promptement, toujours l'asthme la fièvre des foins et les affections de la gorge. Détachez cette annonce et nous la pour renseignements en donnant votre nom, votre adresse et le plus proche bureau.

R. M. B. LABORATOIRES CANADA, LTD. 934 New Birks Bldg. Montréal, 634 Vancouver Block, B. C.

semence n'est-
rain de semence
ou ses parcelles
impuretés ou
peut rencontrer
enlèvement des
purgation".

à l'heure actue-
semence pur à
la peine d'exa-
lied carré de l'é-
our la semence,
as d'une récolte
ue la récolte de
ne l'homme voit pas
peut facilement
ur ne négligera
rir les parcelles
ui ne présentent
odèle élevé que
menée.

d'expurger une
marcher le long
ntre les rangées
ent tous les épis
acune des trois
côté de l'allée
lentement, soie-
n avec précau-
épis dans les six
que l'on passe;
cilement toutes
lies, et on arrai-
type avec leurs
ntient beaucoup
on fera bien de
gée et l'on trou-
un bon nombre
de retour.

les, on fait sou-
la marque de la
ée de 14 pouces
raccourcir en tout
a. Il ne serait
ndant, de laisser
champs étaient
rbes, car cette
r ces mauvaises

usement la par-
rsonne les épis
et une deuxième
grain ne mûris-
ement les impu-
la coupe.

ation soignée
de semence ne
ence pure; les
nt plus propres
inuis à l'époque
qui viennent de
à pas pris cette

RÊTER

tres garanties, à la
liciers, fabriques et
6% et 7% suivant
eau Picher, notaire
j.n.o.—27

N MAL

es ont retrouvé la
XITE.—Traitement
suivre à la maison et

le 25 centins pour
ous expédierons une
donnant le mode de

D REC'D.

Québec.



nous vous expé-
cette planchette
6, qualité supé-
marchands. La
e Lévis, Qué-
P-2

imaux ou n'im-
perdez pas votre
cheteur. Mettez
le "Bulletin de
le.

"FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME"

(INTÉRIEURE)

UN PROBLÈME RURAL

LES CAUSES DE L'ÉMIGRATION VERS LES VILLES

Par JEAN-CHARLES MAGNAN

Pénétrons-nous bien de cette vérité: "Les vrais maîtres de la production ne sont pas les capitaux ni les capitalistes. Ce sont les hommes, qui sont aptes à employer les capitaux, les leurs ou ceux d'autrui, et qui sont aptes à diriger la technique et la main-d'œuvre. Le capitaliste à qui manque ces aptitudes essentielles ne demeure pas longtemps en possession de ses capitaux. Au contraire, le vrai chef de production peut commencer une entreprise sans capitaux: il ne tardera pas à les acquérir." (5)

Nous connaissons des cultivateurs du comté de Portneuf, où nous vivons depuis quinze années, qui ont commencé leur carrière sans capitaux et dont la situation est enviable, par le temps qui court. D'autres, malheureusement, ont débuté avec des capitaux et sont en faillite actuellement. Les premiers, doués d'aptitudes et de qualités de l'esprit propres à leur état, sont parvenus à maîtriser les problèmes de leur profession; les seconds, sans compétence, furent vaincus malgré leurs capitaux, par les lois inexorables de la nature. L'administration d'un domaine requiert des aptitudes, des capacités et une préparation. C'est pourquoi l'impréparation professionnelle a occasionné l'exode d'un grand nombre de ruraux. Et même ne serait-ce pas le mal qui fait végéter la généralité des cultivateurs de notre époque? Aujourd'hui l'agriculture est une industrie, un commerce, une science. Celui qui en ignore les lois ou dont les talents sont inférieurs, se dirige fatalement vers la faillite.

M. Charles Gagné, professeur d'économie rurale à l'École d'agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière, affirme:

"que 60 pour cent de nos cultivateurs ne s'inspirent d'aucune notion scientifique dans l'exploitation de leurs champs et de leurs animaux. Ces gens cultivent ou croient cultiver à la manière de leur père ou de leur grand-père. Les principes de la préparation du sol, de la sélection des semences, de la rotation des cultures, de l'alimentation et de l'élevage du bétail, de même que les moyens de lutte contre les maladies des plantes ou des animaux, leur sont inconnus".

En conclusion; M. Gagné croit que:

"Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner si, aux heures de crise, les déficits s'accumulent de façon désespérante chez tant d'agriculteurs. On pourrait probablement affirmer que les revenus de 20 pour cent de ces derniers, depuis près de trois ans, ne paient pas l'intérêt sur les capitaux qu'ils ont engagés dans l'agriculture".

Ce qui a manqué à ceux d'hier, serait-il sage de ne pas l'assurer aux hommes de demain? Fournissons-leur les armes qui ont manqué à la génération actuelle. Malgré les progrès déjà réalisés, il y aurait encore beaucoup à faire, en ce sens, dans l'enseignement primaire, moyen et supérieur, chez les filles comme chez les garçons. Nous serions bien mal inspirés, si nous allions refuser de rendre justice aux efforts déjà faits dans le domaine de l'en-

(5) L'Economie nouvelle, Georges Valois.

Pour toujours EXEMPT de

ASTHMA

Fièvre des foins, bronchite

Des Millions de Témoignages reçus de partout.

ASTHMA-SERA, un nouveau et merveilleux remède, adoucit et soulage les voies bronchiales, restaure à son état normal l'activité glandulaire. Promptement, banni pour toujours l'asthme la fièvre des foins et les affections des bronches. Détachez cette annonce et envoyez-nous la pour renseignements gratuits, en donnant votre nom, votre adresse et le plus proche bureau postal.

R. M. B. LABORATORIES OF CANADA, LTD.

934 New Birks Bldg. Montréal, Qué.
634 Vancouver Block, Vancouver, B. C.

seignement et de la propagande agricoles. Ne dédaignons pas, non plus, le travail accompli à la campagne, par l'Etat, le clergé, nos agronomes et nos professeurs d'agriculture. Mais cette merveilleuse besogne d'éducation ne doit pas s'arrêter, et, assurément, pourrait encore se parfaire.

La cause principale, peut-être, qui a produit l'émigration vers les villes, c'est l'incapacité d'une catégorie de cultivateurs à maîtriser les problèmes de l'agriculture. On a cru trop longtemps, chez le peuple comme chez l'élite, qu'on est toujours assez instruit pour cultiver. Le manque d'une élite rurale solidement outillée, n'a-t-il pas contribué à la panique et au départ d'une quantité de désorientés?

Voici l'expérience faite. Cette expérience, proche de nous, nous sert de premier enseignement. Contre les menaces possibles de l'avenir, dressons donc, en guise de remède,—chez les cultivateurs comme chez les techniciens agricoles,—les forces victorieuses du *Savoir conquérant*. La victoire est à ce prix.

On sait l'influence profonde qu'exerce sur la masse une élite rurale qui sait vaincre, et prodiguer, dans son ambiance, l'exemple et l'encouragement. A quoi bon une armée d'agronomes et de professeurs dévoués et qualifiés s'ils ne sont pas compris (moralement et techniquement) par l'homme des champs? Quelques-uns se demandent si, depuis vingt ans, en général, l'enseignement donné aux écoles primaires, dans les académies et couvents de la campagne, malgré les merveilles opérées ici et là et dont le bel exemple aurait dû être imité, si cet enseignement a été pénétré de sa mission agricole, par sa mentalité, son programme et ses aspirations? Nos cultivateurs ont-ils eu, après le stage scolaire, des moyens de formation et d'instruction? Je le sais: beaucoup d'initiatives, de la part du gouvernement et du clergé, ont opéré avec succès. Cependant, il importe que ces initiatives se généralisent davantage et que des œuvres nouvelles répondent aux besoins nouveaux.

En face de l'émigration, l'on a compris les responsabilités de notre enseignement primaire. C'est pourquoi le nouveau *Programme d'études rural* fut organisé. Ce programme est parfait, si on l'exécute et si une sanction efficace lui est accordée. Quant à l'enseignement moyen ou régional agricole, pour la formation professionnelle des jeunes cultivateurs, il est en voie de formation. Cet enseignement a donné de merveilleux résultats en certains pays, particulièrement en Belgique où une quarantaine d'écoles de ce genre produisirent la restauration de l'agriculture, comme l'a si bien dit un jour devant nous à Malines, Son Éminence le Cardinal Mercier. Il serait bon de prendre exemple sur ces pays.

Nous n'ajouterons point que nos instituts supérieurs d'Oka et de Sainte-Anne de la Pocatière doivent élargir les cadres de leur enseignement, s'outiller pour les développements agricoles futurs, préparer des compétences pour la vulgarisation des connaissances scientifiques agricoles. Ces écoles rempliraient leur mission si elles préparent des éleveurs d'énergies paysannes, des guides pour la restauration de l'agriculture de la Province de Québec.

L'émigration vers les villes, problème national, devrait aussi intéresser la future classe dirigeante. J'entendais une personnalité éminente, lors d'un récent congrès, émettre l'idée "que l'église et la nationalité canadiennes y gagneraient, si des notions, sur les devoirs professionnels, vis-à-vis les agriculteurs, étaient données dans nos collèges classiques et si les mêmes notions étaient inculquées, dans les séminaires, aux jeunes lévites que la carrière apostolique dirigera vers les paroisses rurales". L'on nous dit que cette formation du clergé rural est déjà commencée dans quelques séminaires. Tant mieux. Notre peuple a besoin d'appui, d'encouragement et de direction. Notre clergé lui a fourni tout cela depuis la conquête, et nous attendons toujours les mêmes services de son dévouement et de sa générosité.

La conservation du capital humain à la

campagne viendra d'une longue préparation de ce capital humain à son travail et à son rôle bienfaisants pour la nation. Un agriculteur pratique disait récemment au sujet de la dépopulation:—*Ça a pris du temps à venir, ça prendra du temps à guérir. Voilà le parler d'un sage!* Les remèdes immédiats et absolus guérisseurs ne sont pas connus. C'est encore l'éducation et l'instruction agricoles, le vouloir et le savoir, qui solutionneront, de la meilleure façon, l'important problème qui nous occupe. Personne ne peut avoir avantage, pensons-nous, à se désintéresser des problèmes agricoles. L'agriculture fait partie intégrante de la nation et lui assure d'abord le pain quotidien. Chaque classe de la société compte sur elle; en retour, la Terre canadienne a droit de compter sur toutes les unités du pays.

JEAN-CHARLES MAGNAN.

Ingénieur-agronome, Saint-Casimir, P. Q.

Recettes diverses et petits secrets

Remise à neuf des vestes et vêtements de cuir.—Pour leur rendre leur coloration noire bien franche, on commence par faire dissoudre un petit morceau de potasse dans un quart de litre d'eau chaude; et l'on brosse le cuir avec ce liquide, en répétant l'opération au moins une fois quand la surface a bien pu sécher. Pour repasser au noir, on prépare une sorte de teinture en faisant bouillir dans un litre et demi d'eau, et durant une demi-heure, 100 grammes de copeaux de bois de campêche, 15 grammes de noix de galle, 100 grammes environ de sulfate de fer et enfin un morceau de gomme arabique; il ne reste plus ensuite, quand la préparation est froide, qu'à la passer sur le cuir au moyen d'une brosse. On fera bien de recommencer deux fois l'opération. Quand tout est sec, on frotte le cuir avec un chiffon de laine.

Entretien des tapis.—Quoi de plus agréable dans un appartement que de beaux tapis! Le seul ennui est que ces tapis sont exposés à beaucoup de souillures qu'il nous faut savoir effacer si nous voulons conserver leurs belles couleurs.

Bien broser le tapis afin d'enlever toute poussière. Puis, avec un linge trempé dans de l'eau légèrement ammoniacale, on lave. Essuyer en frottant avec un linge sec.

On enlève les taches faites par des matières grasses avec de la benzine ou, plus simplement, de l'essence minérale.

Les taches d'encre peuvent s'enlever avec du lait. Bien étaler le lait à l'endroit de la tache et le laisser jusqu'à ce qu'il noircisse.

Ciment pour recoller les marbres.—Cire, 2 parties; résine, 1 partie; marbre finement pulvérisé, 2 parties.

Bien mélanger à chaud. Ce ciment s'emploie avant refroidissement et bien chaud. Le marbre à pulvériser doit être choisi de la couleur de celui qu'on veut réparer. A défaut de marbre, on peut employer de la craie qu'on colorera avec une ore colorablement choisie.



"C'EST CET ONGUENT
QUE GRAND PÈRE,
MAMAN ET MOI AVONS
EMPLOYÉ AVEC
SATISFACTION."

Onguent maman
reconnu le meilleur
pour vos bobos, hémorroides.

Vous pouvez l'acheter
aux prix
de \$0.50
75c., 90c.

L'Ouest et la grande nature

Il est peu facile aujourd'hui de trouver, à quelques jours de marche, une région aussi intacte, aussi nettement marquée du doigt de la Nature que la vaste région de l'Ouest canadien. Un voyage dans l'Ouest est une féerie. Surtout à cette saison-ci de l'année, il semble qu'elle y a disposé avec tant d'art des couleurs d'un éclat particulier.

En route vous subirez le charme du Parc National Jasper avec son superbe terrain de golf, enchâssé dans des pics et des glaciers géants; le mont Robson dans toutes sa majesté; Vancouver, Victoria et l'Alaska la terre du mystère.

Détails quant à ce superbe voyage—le plus magnifique que vous n'avez jamais fait—auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 10 rue Ste-Anne et Hôtel St-Roch, Tél. 2-8200.

Le "Bulletin de la Ferme"

Rédaction et Administration

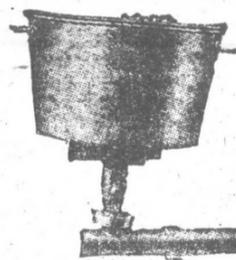
37 rue de la Couronne, Édifice Guillemette

Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltée.

Imprimée par "Le Soleil" Ltée.

Téléphone, 2-4237 — Case Postale 119

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.



Parce que c'est le plus fiable, le plus solide et économique des fourneaux portatifs—une heure de forte chaleur pour 1/3 de centin—peut se mettre dans la poche—fonctionnement garanti.

J'expédie contre mandat de \$2.50.

GASOLAMP REG'D

ROOM 6

1193 Phillips Place

MONTREAL, P. Q.

UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES

DIX JOURS DE TRAITEMENT

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte déficiente de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation redevient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.



VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACIENS

LE MARCHÉ

PRIX PAYÉS

THE MARKET

SEMAINE FINISSANT LE 17 AOUT 1929
PRODUITS DIVERS

WEEK ENDING AUGUST 17th, 1929

Coopérative Fédérée de Québec
130 rue St-Paul Est - Montréal

ANIMAUX VIVANTS

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 10 AOUT 1929

BEURRE FRAIS

Spécial pasteurisé.....	37 ³ / ₈ c
No 1 pasteurisé.....	37 ³ / ₈ c
No 1.....	36 ³ / ₈ c
No 2.....	35 ³ / ₈ c

FROMAGE

Blanc	Coloré
Spécial.. 16 ¹ / ₂ c	Spécial.. 16 ³ / ₈ c
No 1.. 16 ¹ / ₄ c	No 1.. 16 ¹ / ₂ c
No 2.. 15 ¹ / ₄ c	No 2.. 15 ¹ / ₂ c

Oeufs	Montréal	Eggs
Frais extra.....	Doz. 42c	
Frais premiers.....	" 35c	
Frais seconds.....	" 27c	
Fèves		Beans
Blanches No 1.....	Triées à la main 9c la lb	
White No 2.....	Hand picked. 8c "	
Sirap d'érable		Maple Syrup
En bidons de 1 gallon impérial.	In 1 gallon cans (imperial)	
Choix.....	2.00 gal.	
No 1.....	1.85 "	
No 2.....	1.70 "	
No 3.....	1.40 "	
En barils (non retournables de 5 gal. ou plus)	In barrels of 5 gallons or more	
Choix.....	1.85 gal.	
No 1.....	1.70 "	
No 2.....	1.55 "	
No 3.....	1.35 "	
En bidons et barils (retournables) de 5 gallons et plus.	In cans and barrels (returnable) of 5 gallons or more.	
Choix.....	1.70 gal.	
No 1.....	1.55 "	
No 2.....	1.40 "	
No 3.....	1.20 "	
Sucre d'érable		Maple Sugar
Choix.....	Pain 1 lb 20c	Gros pains 19c
No 1.....	19c	18c
No 2.....	17c	17c
No 3.....	16c	16c
Peaux		Hides
Mois de 50 lbs.....	10c la lb.	
Peaux de bœuf, plus de 50 lbs.....	8c "	
Peaux de taureaux, pesantes.....	5c "	
Peaux de veaux de lait.....	16c	
Peaux de moutons.....	\$1.25 à \$1.75	
Peaux d'agneaux.....	50c à 85c	
(agneau pesant au moins 35 lbs).		
Peaux de chevaux.....	\$2.50 à \$3.50	

VOLAILLES VIVANTES

POULES	
No 1.....	25c la lb.
No 2.....	22c "
No 3.....	19c "
POULETS	
Choix.....	29c la lb.
No 1.....	26c "
No 2.....	22c "
No 3.....	20c "
No 4.....	17c "
PIGEONS	
Pigeons vivants.....	35c le couple.
LAPINS	
Tapins vivants Gros.....	18c la lb.
" Petits.....	15c "

ANIMAUX ABATTUS

Veaux		Dressed Calves	
Engraissés au lait.....		Milk fed.	
Choix.....	18c la lb.	Choix.....	18c la lb.
No 1.....	16c "	No 1.....	16c "
No 2.....	15c "	No 2.....	15c "
No 3.....	14c "	No 3.....	14c "
No 4.....	13c "	No 4.....	13c "
Porc frais		Fresh Pork	
No 1, 90 à 140 lbs.....	19c la lb.	No 1, 90 à 140 lbs.....	19c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs.....	18c "	No 2, 140 à 175 lbs.....	18c "
No 3, 175 à 225 lbs.....	17c "	No 3, 175 à 225 lbs.....	17c "

Les expéditions d'animaux abattus doivent être faites à la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal.

DIVERS

Laine	Wool
Lavée No 1.....	24c la lb.
Lavée No 2.....	22c "
Non lavée No 1.....	18c "
Non lavée No 2.....	16c "

Porcs vivants	Live hog	Veaux de lait	Veaux de champ
Porcs à bacon (choix) Select Bacon Hogs... { 170 à 230 lbs 14.50		Choix..... 13c la lb. No 1..... 7 ¹ / ₂ c la lb.	No 1..... 11c " No 2..... 7c "
Porc épais Thick Smooth Hogs... { 170 à 220 lbs 14.50		No 2..... 10c " No 3..... 6c "	No 3..... 9c "
Porc à étal Shop Hogs... { 120 à 170 lbs 14.50		No 4..... 8c "	
Porcs lourds Heavies... { 220 à 270 lbs 13.50		Agneaux du printemps	
Extra lourds plus de Ext. heavies over... { 270 lbs... 11.25		Choix..... 13c la lb.	No 1..... 12c "
Porcs légers moins de Light Feeders under { 120 lbs... 13.50		No 2..... 11c "	No 3..... 10c "
Truies No 1 moins de Sows No. 1 under... { 350 lbs... 11.00		Mouton Sheep	
Truies No 2 plus de Sows No. 2 over... { 350 lbs... 10.00		No 1..... 7c la lb.	No 2..... 6c "
		No 3..... 5c "	No 4..... 4c "
		Bouillons Steers	
		Extra choix-Selected.....	10 ¹ / ₂ c la lb
		Choix-Choice.....	9c "
		No 1.....	8c "
		No 2.....	7c "
		No 3.....	6 ¹ / ₂ c "
		No 4.....	6c "
		Vaches Taures Taureaux	
Extra choix.....	8c	9c	
Choix.....	7 ¹ / ₂ c	8c	7c
No 1.....	6 ¹ / ₂ c	7c	6 ¹ / ₂ c
No 2.....	5c ¹ / ₂	6 ¹ / ₂ c	5 ¹ / ₂ c
No 3.....	4 ³ / ₄ c	6c	5c
No 4.....	4c	5 ¹ / ₂ c	4 ¹ / ₂ c
No 5.....	3c		
Taurailles.....		5c	

MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

— A QUÉBEC —

Oeufs (Québec)	Eggs.	POULES ABATTUES	
Extras.....	43c doz.	No 1.....	25c la lb.
Premiers.....	36c "	No 2.....	23c "
Seconds.....	29c "	No 3.....	20c "
		Vieux coqs.....	15c "
		Lards frais abattus de Québec	
		No 1, 90 à 140 lbs.....	18 ¹ / ₂ c la lb.
		No 2, 140 à 175 lbs.....	17 ¹ / ₂ c "
		No 3, 175 à 225 lbs.....	16 ¹ / ₂ c "
		Veaux abattus engraisés au lait	
Choix.....	35c la lb.	Choix.....	19c la lb.
No 1.....	30c "	No 1.....	18c "
No 2.....	28c "	No 2.....	15c "
No 3.....	25c "	No 3.....	14c "
No 4.....	20c "	No 4.....	13c "

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

TOLE "FÉDÉRÉE"

Populaire par sa qualité, sa durée, son apparence et ses bas prix.

Elle est facile à poser; vous pouvez la poser vous-même. Elle constitue le matériel le plus économique pour faire une couverture permanente.

Demandez nos pamphlets illustrés, ainsi que nos listes de prix; ils vous seront envoyés avec plaisir.

Vous avez intérêt à nous consulter avant de placer votre commande

OEUFS! OEUFS!

Les prix sont à la hausse! La demande est de plus en plus forte.

En confiant la vente de vos œufs à la Coopérative Fédérée, vous êtes assuré d'obtenir les plus hauts prix du marché.

Une clientèle spécialement choisie nous permet d'obtenir le maximum de valeur pour vos œufs.

Nous fournissons gratuitement les caisses vides (30 douzaines seulement) à chacun de nos expéditeurs.

Faites-en la demande.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, 130 St-Paul Est, Montréal

Section des consignés

BEURRE

Comme nous l'avions prévu au beurre s'est maintenu sans changement important dans le local ait été limitée, les arri- semaine ont été moindres qu précédente et ceci a été de nu tenir les prix.

Le marché américain a été peu de changement dans les ché anglais a été tranquille.

Un marché stationnaire pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a naire au début de la semaine raffermi au cours des derniers hausse d'environ 3/8 à 1/2 sou enregistrée dans les prix.

La demande du marché continuée limitée. Cette de serait attribuée à la forte di arrivages et à la demande active de quelques entrepo Avec la demande actue d'augmentation dans les s marché stable est à prévo quelques jours.

(OEUFS (Montréal)

La rareté des œufs contin de plus en plus grande. La diminué tellement, que nous œufs d'entrepôt offerts en v des derniers huit jours. monté très sensiblement; de sous la coudaine. Il est probat n'avai pas sorti des œufs d'en prix auraient monté beauco cela.

Les arrivages qui nous vi province ne suffisent pas à s forte demande qui se fait sentir pour les œufs strictem nous en vient pas beaucoup d vices en sorte que nous rest pression que les prix devron blement monter encore d'i temps.

Une remarque: il est impo aviculteurs apportent une gra à la propreté de leurs poulaill ainsi que des nids. Il se per maine de très fortes sommes parce que les œufs manquent Des œufs propres seuls pe dans les classes extras et No 1

POIS

Toujours la même chose : marché. Les prix restent au r et il semble maintenant que nous ne verrons pas de chan à la nouvelle récolte.

Les quantités de pois disp plutôt faibles, mais on pense ront pour nous rendre à la pr te, en sorte que le commerce penser à monter les prix.

FÈVES

Ce que nous disons plus l pois s'applique à la lettre da fèves. Rareté dans les "stock en main; fermeté dans les pr les deux caractéristiques dom marché. Nous ne pensons p puissions avoir de grandes va à l'automne. Toutefois, ce ma de ceux qui peuvent être le pl influencé par les intérêts c détiennent les réserves sur nous faut compter pour nou récolte.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les de Montréal, au cours de la nière 2,123 bêtes à cornes, 3,826 porcs, 3,348 moutons 207 bêtes à cornes, 21 veau et 398 agneaux furent au directement aux maisons de part ces quantités, 77 bêt furent manipulées aux cour pour être réexpédiés vers d'au 100 veaux furent expédiés Unis; 105 bêtes à cornes a moutons et agneaux furent des cours à bestiaux de vi provinces voisines.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des consignations

SEMAINE DU 9 AU 16 AOUT

BEURRE

Comme nous l'avions prévu, le marché au beurre s'est maintenu stationnaire, sans changement important dans les prix.

Quoique la demande de notre marché local ait été limitée, les arrivages de la semaine ont été moindres que la semaine précédente et ceci a été de nature à maintenir les prix.

Le marché américain a été stable, avec peu de changement dans les prix. Le marché anglais a été tranquille.

Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a été stationnaire au début de la semaine, mais s'est raffermi au cours des derniers jours. Une hausse d'environ $\frac{3}{8}$ à $\frac{1}{2}$ sou la livre a été enregistrée dans les prix.

La demande du marché anglais s'est continuée limitée. Cette dernière hausse serait attribuée à la forte diminution des arrivages et à la demande un peu plus active de quelques entrepreneurs locaux.

Avec la demande actuelle, à moins d'augmentation dans les arrivages, un marché stable est à prévoir pour d'ici quelques jours.

(ŒUFS (Montréal))

La rareté des œufs continue à se faire de plus en plus grande. La production a diminué tellement, que nous avons vu des œufs d'entrepôt offerts en vente au cours des derniers huit jours. Les prix ont monté très sensiblement: de deux à trois sous la douzaine. Il est probable que si l'on n'avait pas sorti des œufs d'entrepôt que les prix auraient monté beaucoup plus que cela.

Les arrivages qui nous viennent de la province ne suffisent pas à satisfaire la très forte demande qui se fait actuellement sentir pour les œufs strictement frais. Et il nous en vient pas beaucoup des autres provinces en sorte que nous restons sous l'impression que les prix devront tout probablement monter encore d'ici à peu de temps.

Une remarque: il est important que les aviculteurs apportent une grande attention à la propreté de leurs poulaillers, des abords ainsi que des nids. Il se perd chaque semaine de très fortes sommes uniquement parce que les œufs manquent de propreté. Des œufs propres seuls peuvent entrer dans les classes extras et No 1.

POIS

Toujours la même chose à dire sur ce marché. Les prix restent au même niveau, et il semble maintenant bien établi que nous ne verrons pas de changements d'ici à la nouvelle récolte.

Les quantités de pois disponibles sont plutôt faibles, mais on pense qu'elles suffiront pour nous rendre à la prochaine récolte, en sorte que le commerce ne semble pas penser à monter les prix.

FÈVES

Ce que nous disons plus haut pour les pois s'applique à la lettre dans le cas des fèves. Rareté dans les "stocks" que l'on a en main; fermeté dans les prix, telles sont les deux caractéristiques dominantes de ce marché. Nous ne pensons pas que nous puissions avoir de grandes variations d'ici à l'automne. Toutefois, ce marché reste un de ceux qui peuvent être le plus facilement influencé par les intérêts de ceux qui détiennent les réserves sur lesquelles il nous faut compter pour nous rendre à la récolte.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière 2,123 bêtes à cornes, 3,684 veaux, 3,826 porcs, 3,348 moutons et agneaux, 207 bêtes à cornes, 21 veaux, 423 porcs et 398 agneaux furent aussi consignés directement aux maisons de salaison. A part ces quantités, 77 bêtes à cornes furent manipulées aux cours à bestiaux pour être réexpédiés vers d'autres centres. 100 veaux furent expédiés aux États-Unis; 105 bêtes à cornes ainsi que 100 moutons et agneaux furent dirigés vers des cours à bestiaux de villes dans les provinces voisines.

BÊTES A CORNES

Les arrivages accusaient une augmentation d'à peu près 25% sur les quantités de la semaine précédente, en sorte que les ventes se faisaient très lentement, que les prix ont dû être diminués de 25 sous et même plus par 100 livres.

Les bons bouvillons et les vaches se vendaient quelque peu en bas des prix de la semaine précédente. Les bœufs étaient de 50 sous moins cher que pendant les huit jours précédents et plus de 100 têtes n'étaient pas encore vendues à la fin de la semaine. En plus de cela, une centaine de têtes ont dû être expédiées vers d'autres cours à bestiaux.

Les bons bouvillons rapportaient de \$10.00 à \$10.50; une soixantaine furent payés \$10.60. Les suets maigres et de qualité plutôt commune se payaient de \$7.00 à \$8.50, pendant que les moyens trouvaient preneur à \$9.75 à peu près.

Les génisses communes et moyennes ont subi une baisse de 25 sous et se payaient de \$5.00 à \$8.25, pendant que les bonnes génisses de boucherie se vendaient à \$8.50 et \$9.00.

Les vaches de boucherie de bonne qualité rapportaient aux alentours de \$7.50; les moyennes et les communes se payaient de \$4.50 à \$6.75. Les bœufs communs trouvaient de \$4.50 à \$5.50. Les suets destinés à la mise en conserve rapportaient de \$3.00 à \$4.00.

VEAUX

Les veaux de lait étaient plutôt rares et la demande était très favorable, en sorte que les prix ont monté de 50 sous à \$1.00. Les bons veaux de lait rapportaient jusqu'à \$13.50; mais la moyenne des prix fut de \$11.50 à \$12.50; les moyens se payaient de \$9.00 à \$10.50, et les communs comprenant les veaux nourris à la chaudière et les veaux de champs, allaient de \$7.00 à \$8.75. Mais plusieurs ventes se sont faites à \$6.50.

MOUTONS ET AGNEAUX

Ce marché était plus ferme et les bons agneaux étaient très recherchés; on constatait une amélioration de 50 sous dans les prix. Les bons agneaux se vendaient de \$12.00 à \$13.00; les moyens de \$11.00 à \$12.00; les communs aussi bas que \$10.00, et les sujets que l'on pourrait presque qualifier de rebuts, de \$8.00 e \$9.00. Les moutons rapportaient de \$4.00 à \$7.00.

PORCS

Les premières ventes accusaient une amélioration d'une cinquantaine de sous et les prix dominants étaient de \$14.75 à \$15.00, la plupart des ventes se faisant à \$15.00. Mais plus tard le prix courant était plutôt \$14.75, quoique quelques ventes se soient faites à \$15.00. Un fort pourcentage des sujets offerts en vente étaient d'un poids trop faible, ainsi que des sujets destinés à l'engraissement; le prix pour ces sujets était de \$14.00 et \$14.25. Les sujets lourds rapportaient de \$12.50 à \$14.00. A la fin de la semaine, le prix dominant pour les bons porcs était de \$14.75.

Les truies se payaient de \$10.00 à \$11.00; quelques jeunes truies ont cependant été payées \$11.50, mais elles étaient de qualité choix.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages ont été très forts, et la qualité des sujets envoyés n'a pas toujours été ce qu'elle aurait dû être. Il semble que les expéditeurs se relâchent un peu trop sous le rapport de la qualité et de la préparation qu'ils donnent à la volaille qu'ils envoient sur le marché.

Nous arrivons à une saison où ce marché a naturellement une tendance à la baisse; il est donc important que l'on ne profite pas des bons prix actuels pour écouler un produit qui devrait être mieux fini. Ceci a une influence désastreuse sur le niveau des prix et il n'en peut résulter rien de bon. Nous en faisons la triste expérience cette semaine.

On pense généralement que les conditions actuelles s'amélioreront cependant, si les expéditeurs veulent y mettre un peu de bonne volonté et ne pas trop surcharger nos marchés de produits incomplètement préparés.

Incontestablement, voici le plus fin des Thés Verts

THÉ DU JAPON
"SALADA"
Tout frais des plantations

VEAUX ABATTUS

Marché ferme; prix avantageux avec une légère tendance à la hausse. Les conditions très avantageuses qui règnent sur le marché des veaux vivants a une très heureuse répercussion sur ce marché, et il semble que nous ne verrons pas de changements défavorables pour quelque temps encore.

Nous conseillons aux cultivateurs qui

ont l'intention de faire des expéditions de veaux abattus, et qui auraient quelques doutes sur les procédés à suivre pour l'abattage, la préparation et l'emballage, de ne pas se risquer à faire une expédition avant d'avoir pris les renseignements voulus. Quoique l'expédition de veaux abattus soit très simple en soi, il y a quelques précautions à prendre qui nous éviteront des pertes très appréciables. Nous avons déjà traité ce sujet à la page de la Coopérative.



LISTE DE PRIX \$25,000.00
POUR CHEVAUX ET BESTIAUX DE TOUTES SORTES

4 jours Courses au harnais.—4 jours Courses au galop.

Expositions des chiens 3 jours

Jour gratuit pour les jeunes

Mardi 27 août.

GRAND FESTIVAL DES FANFARES 350 musiciens

Dimanche 25 août.

Vaudeville, 5 jours—3 soirées.

Fanfare Macdonald. (Fameuse Fanfare Ecosaise)

Pour liste de prix etc. Adressez SYDNEY E. FRANCIS, Gérant

J. H. Blue, J. A. McKechnie,
Président. Vice-Président.

eaux de champ

7 1/2c la lb.
7c "
6c "

temps

13c la lb.
12c "
11c "
10c "

Sheep

7c la lb.
6c "
5c "
4c "

Steers

10 1/2c la lb.
9c "
8c "
7c "
6 1/2c "
6c "

vivants à Coopé-
-bec, Montréal
s, Montréal, et
se postale 326,

ŒUFS

25c la lb.
23c "
20c "
15c "

le Québec
18 1/2c la lb.
17 1/2c "
16 1/2c "

sés au lait
19c la lb.
18c "
15c "
14c "
13c "

Québec.

sal.

n plus forte.

ive Fédérée,
ché.

et d'obtenir

30 douzaines

LE MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 RUE ST-PAUL EST, MONTRÉAL - CASE POSTALE 326 DEPT. DES ACHATS

Adresser votre correspondance à notre casier postal.

Les prix ci-dessous sont ceux en vigueur aujourd'hui. Ils sont sujets à changement sans avis.

Mode de paiement: traite, ou mieux, argent comptant avec la commande.

FARINES

A pain:	le sac	A engrais:	le 100 lbs.
Crème de l'Ouest, 1ère patente	\$4.50	Farine engrais commune	\$3.35
"Cast'le" 2ème patente	4.20	Spécial:	
"Winnipeg" (forte à boulanger)	3.90	Gruau d'Avoine (sac en jute de 90 lbs)	\$4.10
A Pâtisserie:		(sac coton 40 lbs)	1.15
"Silver Moon"	\$3.50		

ENGRAIS ALIMENTAIRES

	la tonne	Moulée spéciale:	
Son	\$34.00	Pour les veaux (50 lb.)	\$2.05
Gru Rouge	36.00	Moulées "Monarch" pour volailles:	
Gru Blanc Maple Leaf	44.00	Pour les poulets	\$4.00
Tourteaux de lin	3.10	Pour croissance	3.20
Blé d'Inde rond Argentin	2.25	Pour engraisser	3.00
Blé d'Inde moulu	2.35	De luzerne très fine	2.15
Blé d'Inde cassé	2.35	Pour activer la ponte	3.20
Moulée d'avoine pure	2.55	Grains "Monarch" pour volailles:	
Moulée d'orge pure	2.35	Pour poulets (chick feed)	\$3.30
Blé engrais No 5, Standard	2.35	Pour volailles	2.90
Drèche de brasserie, chars complets, seulement	la tonne \$34.00	Pour développer les poulets	3.30

Ces prix s'appliquent à des commandes par wagons complets de 500 sacs ou plus. Pour quantité moindre, ajoutez 15c par sac. Fret payable de Montréal.

GRAINS ALIMENTAIRES

AVOINE:	Exp. Imm.	Blé No 6 Standard	\$1.30
No 2 C. W. standard	85c	Blé engrais Standard	\$1.12
No 3 C. W. standard	78c	(Avec fret local)	
Extra No 1 d'alimentation	77c	Blé d'Inde Argentin Exp. immé.	1.15
No 1 d'alimentation Standard	7 1/2c	" " Exp. en Sept.	1.16
No 2 d'alimentation Standard	70c	Ces prix sont par minot (Avec fret local)	
F.A.B. Montréal		Blé d'Inde Améric. No 3, jaune No 2	
(avec balance fret de l'Ouest)		F. A. B. Montréal avec bal. de fret de Chicago	
Orge No 3 C. W. Standard	98c		
Orge No 4 C. W. Standard	92c		
Orge à engrais	84 1/2c		

Les prix des grains sont pour chars complets en grenier. Les Secrétaires de Coopératives ou de Cercles Agricoles sont priés de nous écrire, ou encore de nous télégraphier à nos frais, pour s'assurer que les prix que nous publions ici sont encore en vigueur au moment où ils grouperont leurs commandes.

PROVISIONS POUR LA MAISON

BEURRE:	Boite de	SIROP D'ÉRABLE:	
Pasteurisé pains 1 lb.	50 lbs 41c	Bidon d'un gallon (Qualité Choix)	
Pasteurisé solide	56 " 40c	SUCRE D'ÉRABLE PUR:	
No 1 (choix) pains 1 lb.	50 " 40c	Pain 1 lb.	22c
No 1 (choix) solide	56 " 39c	" 2 lbs et plus	21c
FROMAGE:	la lb.	SAINDOUX PUR:	
Fromage coloré en meules d'environ 20 lbs	19c	Seaux de 20 lbs	16 1/2c
En meules de 5 lbs	21c	Tinettes de 60 lbs	16c
Fromage fort, blanc, en meules de 80 lbs	26c	Boîte de 56 lbs	15 1/2c
Fromage fort, blanc, par morceau	27c	Boîtes de 50 lbs, en pains de 1 lb.	18c
Fromage fort, blanc, paraffiné en meules de 5 lbs	34c	Caisse de 60 lbs en chaud. de 3 lbs.	19c
Fromage d'Oka en meules de 5 lbs	36c	Caisse de 60 lbs, en chaud. de 5 lbs.	18 1/2c
Fromage d'Oka en meules de 1 lb.	39c	Caisse de 60 lbs, en chaud. de 10 lbs	18c
Fromage Kraft en meules de 5 lbs	33c	Caisse de 60 lbs, en chaud. de 20 lbs	17 1/2c
Fromage Casino en meule de 5 lbs.	27c	LARD SALE:	
Fromage Gruyère canadien en morceaux de 5, 10, 15 lbs et plus, vieux	25c	Gras 30 à 40 morceaux, 200 lbs.	\$42.00
Fromage Gruyère (nouveau)	30c	Gras de dos 40 à 50 morceaux, 200 lbs.	41.00
OEUFs	ENTREPOT	la douzaine	29.50
Entrepôt Extra		Gras d'épaule, 25 à 35 morceaux 200 lbs.	32.00
" Premiers		VIANDES FUMÉES:	
" Seconds		Jambon, Fesse — 12 à 16 lbs.	25c la lb
En caisse de 30 douzaines, caisse gratuite		Jambon, Fesse — 16 à 20 lbs.	33c "
FEVES: (Par poches de 120 lbs.)	lb.	Jambon, Fesse — 25 à 30 lbs.	31c "
Blanches No 1.	10c	Jambon, Pénic — 4 à 8 lbs.	22c "
Par quantité de 5 poches ou plus.	93 1/4	Jambon, Cottage — 3 à 6 lbs.	34c "
* POIS (Par poches de 120 lbs)	la lb.	Bacon blanc — 2 à 12 lbs.	30c "
No 1 garantis bien cuisants	6c	Jambon cuit de — 8 à 12 lbs.	51c "
Par quantité de 5 poches et plus.	53 1/4c	CONSERVES ALIMENTAIRES	
* MIEL: Caisnes Blanc Ambré	Brun	(En caisse de deux douzaines)	
24 chaud. 2 1/2 lbs.	14c 10 1/2c	FEVES JAUNES EN GOUSSES:	
12 chaud. 5 lbs.	13 1/2c 10c	Qualité choix Fédérée, boîtes.	\$1.40 la dos.
6 chaud. 10 lbs.	13c 9 1/2c	Qualité régulière Rose-Marie, boîtes.	\$1.20 la dos.
Chaudière 30 lbs.	13c 9c 8c	BLÉ D'INDE SUR ÉPIS:	
		Qualité choix Fédérée, boîtes.	\$1.70 la dos.
		Qualité rég. Madeleine de Verchères	\$1.50 la dos.
		BLÉ D'INDE EN GRAIN:	
		Bantam doré, boîtes 2, Choix idéal.	\$1.55 la dos.
		Blanc 3, Boîte 2, Choix idéal.	\$1.35 la dos.

Les chaudières de 2 1/2, 5 et 10 livres se vendent par caisses de 60 livres, c'est-à-dire 24, 12 et 6 chaudières.

PEINTURE "FEDEREE"

Peinture de 1ère qualité pour tous les usages

SPECIAL: PEINTURE à GRANGE EMAIL BLANC (première qualité)

	le gallon	\$6.50
Bidon, 1 gallon		
Bidon, 1/2 gallon		3.40
Bidon, 1/4 gallon		1.79
Bidon, 1 chopine		.95
Bidon, 1/2 chopine		.60

VERNIS DE TOUTES SORTES

	5 gal.	1 gal.	1/2 gal.	1/4 gal.	1/2 chop.
Vernis pour usage général	\$3.70	3.80	4.00	4.20	4.50
Vernis à plancher	3.70	3.80	4.00	4.20	4.50
" à prélat	3.70	3.80	4.00	4.20	4.50
" à meubles	2.90	3.00	3.20	3.40	3.70
" pour intérieur	3.20	3.30	3.50	3.70	4.00
" pour extérieur	4.20	4.40	4.50	4.70	5.00
" à bateaux	4.40	4.50	4.70	4.90	5.20

BLANC DE PLOMB PUR. étiquette du gouvernement (en chaudière de 25 lbs.) \$13.00 le 100 lbs.

Une réduction de 50 sous par 100 livres est faite sur le blanc de plomb lorsqu'il est pris par l'acheteur à nos entrepôts de Montréal.

En baril, demi-baril ou en bidons de 5 gallons le gallon \$1.15.

Fret payé sur commande de \$25.00 ou plus: peintures préparées, blanc de plomb et vernis

Prix sur demande pour huile de lin crue ou bouillie, térébenthine, shellac, couleurs en poudre ou à l'huile, mastic, etc.

Demandez nos cartes de couleurs.

TEINTURE AU VERNIS

Bidon, 1 pinte	la pinte	\$1.00
Bidon, 1 chopine	la chopine	.55
Bidon, 1/2 chopine	la 1/2 chop.	.30

TEINTURE A BARDEAUX

1/2 bar. (env. 30 gal.)	\$1.35	\$1.40
Bidon de 5 gallons	1.50	1.55
Bidon de 1 gallon	1.60	1.65

Peinture pour maison, intérieur et extérieur, aussi peinture à plancher

Couleurs ordinaires No 36	Vert à jalousie	No 57	vermillon	Blanc Intérieur et extérieur.
Br. en v. 50g.	\$3.20			
1/2 br. en v. 30g.	3.30			
Bidon, 5 gal.	3.40	3.90	4.30	3.75
Bidon, 1 gal.	3.45	4.00	4.40	3.85
Bidon, 1/2 gal.	3.60	4.15	4.55	4.00
Bidon, 1/4 gal.	3.74	4.30	4.70	4.15

BIDONS A LAIT:

Apollo 5 gallons	\$4.45
" 8 "	5.05
" 10 "	5.25
" 20 "	8.15
" 25 "	8.80
" 30 "	9.80
" 40 "	12.40

F. A. B. nos entrepôts Montréal.

SEL à beurre et fromage \$1.50 le baril. F. A. B. nos entrepôts.

GROS SEL LIVERPOOL:

Sac, 140 lbs \$1.20 F.A.B. nos entrepôts. Sel en pierre, sacs de 100 lbs. \$1.25. Groupez vos commandes pour acheter un char complet. Prix spéciaux sur demande.

BROCHE A FOIN PRÉPARÉE

En longueur de 3 à 11 pieds

No 13	\$4.10	le 100 livres
No 14	4.20	le 100 livres
No 15	4.50	le 100 livres

Cette broche est mise en paquets de 250 longueurs. Les prix ci-dessus sont F. A. B. Montréal.

BROCHE A FOIN:

En rouleaux de 50 livres.

No 13	\$3.10	par 100 lbs
No 14	3.20	par 100 lbs
No 15	3.30	par 100 lbs

CLOTURE MAILLE DE CHAÎNE "FÉDÉRÉE"

Enclos pour les renards, les lapins, les tennis, etc., etc.

Rouleaux de 50 et 100 pieds et aussi quantités moindres.

Maille (Pouces)	Jauge	Pesanteur au pied carré	Largeur des rouleaux (en pouces)	Prix le pied carré
2	6	1.27 lb.	24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.09
2 1/2	9	.70 "	24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.06 1/4
3	12	.50 "	24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.05
4	14	.37 "	24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.04
5	18	.25 "	24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.03 1/4
6	24	.20 "	18, 24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.03
8	30	.15 "	18, 24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.02 1/4
10	36	.12 "	18, 24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.02
12	42	.09 "	18, 24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.01 3/4
15	54	.06 "	18, 24, 30, 36, 48, 60, 72, 84, 96	.01 1/4

Fret payé sur toute commande de 300 lbs et plus.

Section des ach

PORCS ABAT

Il n'y a pas de changement. Les conditions établies sur le marché aux porcs abattus bénéficient. Les prix sont fermes que l'on verra la ferme tous les jours se prolonger encore. Toutefois, il ne faudrait s'il y avait quelque baisse nous attendre à cela si l'on particulier sous le rapport

GRAINS

L'activité a continué au cours de la dernière semaine des hausses et des baisses n'ont pas eu de durée, car plus tard il se manifesta une hausse qui reprénaît le niveau. L'avoine semble avoir été qui ait le moins changé. Le pratiquement au même niveau offre surtout du grain argèle ne pas coter de blé de Les prix de l'orge ont monté le minot, pendant que le hausse de 12 à 14 sous le On ne veut généralement noncer sur les agissements tant il est peu sûr.

FARINES

Il y a eu une hausse assez les prix de la farine, au huit jours. La demande assez forte pour que les cru le temps opportun pour hausse de 40 sous par bar Les prix actuellement suivants: farine de première \$9.00; farine de deuxième farine forte à boulanger, sont pour des achats faits et F. A. B. Montréal.

ENGRAIS ALIME

Il n'y a eu rien de nouveau. Les conditions se maintiennent dans leur état quelques jours qui vont peut que très difficilement sur ce qui nous est réservé ce marché reste l'objection et on est exposé à toutes les variations, dont le marché a souvent la source.

Le ministère des Travaux publics, qu'à midi (heure avancée) le 22 août 1929, des soumissions pour un quai, à Brador-Bay, comté de Montserrat, les soumissions devront être adressées au sous-secrétaire, et porter en sus de l'adresse, les mots: "Quai, à Brador-Bay, P.Q."

On peut consulter les plans, le contrat, se procurer le devis et la mission au ministère des Travaux publics, aux bureaux des ingénieurs de bureau de poste, Québec, P.Q. "H", Montréal, P.Q.; de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue St-Paul, et du "Builders Exchange" 666 Birks, Montréal, P.Q., ainsi qu'au poste de Brador-Bay, P.Q.

On ne tiendra compte que de la formule fournie par le règlement aux conditions mentionnées.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque, accompagner chaque soumission, ainsi que garantie des bons de la Canada ou des bons de la Construction Canadienne-National, ou de si c'est nécessaire, pour compléter

Remarque.—On peut se procurer des Travaux publics des tracés et en fournissant un chèque de \$2000, payable à l'ordre des Travaux publics. Ce chèque missionnaire offre une soumission

Par ordre,

S. E.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 15 août 1929.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 9 au 16 Aout

Section des achats

PORCS ABATTUS

Il n'y a pas de changements sur ce marché. Les conditions étant plutôt favorables sur le marché aux porcs vivants, celui des porcs abattus bénéficie de ces conditions. Les prix sont fermes et l'on croit que l'on verra la fermeté des derniers huit jours se prolonger encore quelque temps. Toutefois, il ne faudrait pas être surpris s'il y avait quelque baisse; nous pouvons nous attendre à cela si l'on n'est pas assez particulier sous le rapport de la qualité.

GRAINS

L'activité a continué à être accentuée au cours de la dernière semaine. Il y a eu des hausses et des baisses, mais celles-ci n'ont pas eu de durée, car quelques jours plus tard il se manifestait une nouvelle hausse qui reprenait le niveau précédent. L'avoine semble avoir été un des grains qui ait le moins changé. Le blé d'inde reste pratiquement au même point. On nous offre surtout du grain argentin et on préfère ne pas coter de blé d'inde américain. Les prix de l'orge ont monté de 3 à 5 sous le minot, pendant que le blé accusait une hausse de 12 à 14 sous le minot.

On ne veut généralement pas se prononcer sur les agissements de ce marché, tant il est peu sûr.

FARINES

Il y a eu une hausse assez sensible dans les prix de la farine, au cours des derniers huit jours. La demande se fait sentir assez forte pour que les meuniers aient cru le temps opportun pour effectuer une hausse de 40 sous par baril.

Les prix actuellement en cours sont les suivants: farine de première patente, \$9.00; farine de deuxième patente, \$8.40; farine forte à boulanger, \$7.80. Ces prix sont pour des achats faits au char complet et F. A. B. Montréal.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Il n'y a eu rien de nouveau sur ce marché. Les conditions semblent devoir se maintenir dans leur état actuel pour les quelques jours qui vont suivre. On ne peut que très difficilement se prononcer sur ce qui nous est réservé pour l'avenir, car ce marché reste l'objet de la spéculation et on est exposé à toutes les variations susceptibles de naître à la suite de ces opérations, dont le marché aux grains est très souvent la source.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 5 septembre 1929, des soumissions pour la construction d'un quai, à Bradore-Bay, comté de Saguenay, P. Q. Lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un quai, à Bradore-Bay, P. Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice du bureau de poste, Québec, P. Q.; station postale "H", Montréal, P. Q.; de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., et du "Builders Exchange", 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de Bradore-Bay, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadian-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus ("blue prints") en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN,

Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,

Ottawa, le 15 août 1929.

0-10378

Les prix suivants sont encore ceux que l'on nous demande pour les différents engrais alimentaires: son, \$34.00; gru rouge, \$36.00; gru blanc, \$44.00 la tonne par char complet, F. A. B., Montréal.

FICELLE D'ENGERBAGE

Beaucoup d'activité sur ce marché. Des expéditions très considérables ont été faites au cours des dernières semaines dans tous les districts agricoles de la province. Il est extraordinaire de voir la quantité de correspondance qu'entraîne l'achat de la ficelle d'engerbage. Ceci dénote que les cultivateurs font preuve d'une prudence très louable et qu'ils ne placent pas leurs commandes sans s'être mis au courant des prix qui leur sont demandés. Nous avons recommandé cette pratique trop souvent pour ne pas nous en réjouir.

Il n'y a rien de nouveau dans les prix et nous ne pensons pas que les conditions actuelles doivent changer.

INSECTICIDES

Bien que les activités aient diminué assez sensiblement sur ce marché, nous constatons encore qu'il se fait bon nombre d'expéditions à des gens qui n'avaient pas pris toutes les précautions. C'est pourquoi nous croyons encore bon de dire aux acheteurs de ne pas attacher trop de foi à ceux qui prétendent que les prix ont monté cet automne. Il n'en est rien et nous sommes convaincu qu'il n'y aura aucun changement de prix d'ici à la fin de la saison.

TÔLE

Ce marché prend de plus en plus d'importance depuis quelques semaines. La semaine dernière, il s'est fait un bon nombre d'expéditions. Il se fait beaucoup de construction en campagne et l'on constate que la popularité de la tôle comme matériel de construction s'affirme de plus en plus.

Les prix restent les mêmes et nul changement n'est à prévoir. Toutefois, il n'est peut-être pas inutile de revenir sur le conseil souvent répété de ne pas acheter sans consulter à plusieurs sources. De très agréables surprises sont parfois réservées à ceux qui prennent la peine de se renseigner.

BROCHE A CLÔTURE

Les broches à clôture, à poulaillers, à renardière et même à parterre, sont l'objet d'une demande assez active de la part des cultivateurs. L'automne est une saison qui se prête bien à la construction de divisions de ferme, aussi les cultivateurs en profitent-ils souvent.

Les prix n'offrent rien en fait de nouveau et il est assez certain que nous ne pouvons pas compter voir de baisse au cours de l'automne.

BROCHE A FOIN

Les prix de la broche à foin ont été annoncés et si, dans certains cas, on constate des hausses, dans d'autres il y a des baisses. Le niveau des prix reste sensiblement le même que l'an dernier.

Il y a toutes sortes de broche à foin: de la bonne et de la moins bonne. On connaît trop l'importance d'avoir une broche forte et résistante pour que nous nous arrêtons à parler de l'importance qu'il faut attacher à la qualité; ne pas se baser uniquement sur les prix, c'est se protéger contre bien des désagréments et contre bien des pertes inutiles de temps.

Un ouvrier d'une ville de France vient de raconter à sa femme qu'il avait eu un rêve pendant la nuit. Il a vu quatre rats s'approcher de lui, l'un après l'autre. Le premier était gros et gras, les deux autres étaient fort maigres, le quatrième était aveugle. Le brave homme était inquiet, car il avait entendu dire que les rats portent malheur.

La pauvre femme interrogée ne pouvait trouver l'interprétation du songe.

Son petit garçon, fort intelligent, fut le Joseph de ce nouveau pharaon.

—Le rat gros et gras, dit-il, à son père, c'est le cabaretier du coin que tu vas voir souvent et à qui tu portes toute la monnaie. Les deux maigres, c'est Maman et moi. Et l'aveugle, c'est toi, Papa!

"RADIONA"

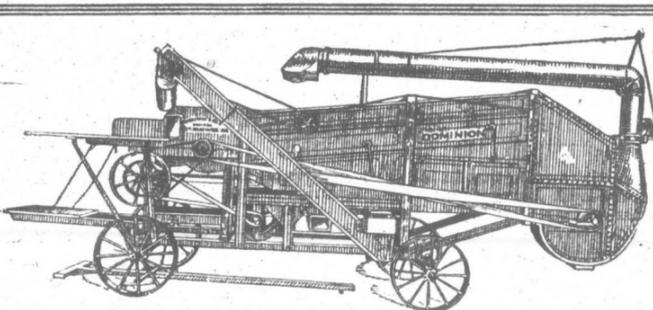


N'a de semblable au radio que son apparence admirablement jolie et un peu de son nom.

Figurera comme article de première nécessité, bien désiré depuis un certain temps, dans tout foyer d'agriculteur.

Surveillez ce journal la semaine prochaine.

Radiona sera visible à
L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC



La batteuse-vanneuse "DOMINION" pour le grain-pour le trèfle. UN PRODUIT DE MAITRES.

IL Y A UNE "DOMINION" POUR VOUS CONVENIR

Que vous battiez simplement votre propre récolte ou que vous ayez une forte clientèle à servir, nous pouvons vous fournir la batteuse "DOMINION" répondant à vos besoins.

La série de batteuses "DOMINION" comprend le modèle qui vous satisfera en tous points parce qu'il vous donnera durant des années le maximum de satisfaction au plus minime coût d'entretien.

Atteint à l'engin à fort pouvoir "DOMINION" vous aurez l'outillage parfait et économique par excellence pour battre le grain, les pois, le trèfle.

N'HESITEZ PAS A VOUS RENSEIGNER

sur les nombreux avantages qu'offre la "DOMINION" ça ne coûte et n'engage à rien mais portera profit à l'acheteur économique—qui pense pour l'avenir.

O. CHALIFOUX & FILS, L.TÉE
ST-HYACINTHE, - P. QUE

Messieurs,

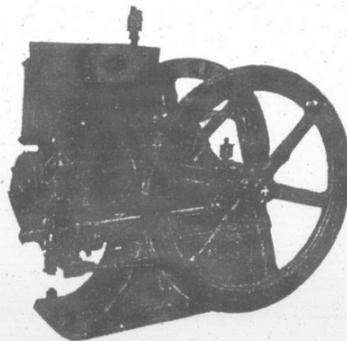
Sans que cela m'oblige aucunement, veuillez donc m'adresser immédiatement votre circulaire de batteuse et renseignements sur vos engins.

Nom.....

Bureau de Poste.....

Cité.....

B. F.



LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME

Sur les marchés de nos grandes villes

A MONTRÉAL

Les pommes étaient en abondance sur le marché Bonsecours vendredi dernier. On les offrait à 15 sous la mesure d'à peu près 4 livres. Les quelques framboises qu'il y avait en vente se payaient 15 sous le casseau.

Bien qu'il nous ait été impossible de faire un relevé complet des prix pour tous les produits, nous avons pu glaner par-ci par-là les quelques renseignements suivants:

Tomates	25 sous le panier de 3 livres
Aubergines	35 sous pour les plus belles
Choux-fleurs	25 sous et 2 pour 25 sous selon la grosseur
Radis	25 sous la douzaine de paquets
Oignons	35 sous la douzaine
Fèves en gousses	20 sous pour 3 livres
Concombres	10 sous pour les plus beaux
Carottes	25 sous le paquet
Choux	35 sous la douzaine
Céleri	\$1.00 la douzaine
Blé d'inde	25 sous la douzaine

Quelques cultivateurs offraient du miel à 40 sous pour 2 1/2 livres. Les glaçons étaient en vente à des prix plus bas que la semaine précédente, soit 60 sous la douzaine. Les pois d'odeur se payaient 15 sous le paquet ou deux pour 25 sous.

Dans les halles du marché, on ne constatait que fort peu de changements. Dans les cas des viandes les prix étaient les mêmes. Les œufs se payaient plus cher cependant. Le beurre se détaillait aux mêmes prix; le beurre de ferme se payait 38 sous la livre.

A SHERBROOKE

Légumes et fruits locaux:		Mûres, le panier	35
Salade, le pied	05, 6 pr 25	Cerises, la livre	20
Radis, le paquet	05	Blé d'Inde, la doz. (blanc)	30
Oignon, le paquet	05	Blé d'Inde, la doz. (jaune)	40
Fersil, le paquet	05	Légumes et fruits importés:	
Phulgarbe, le paquet	05	Melons français, chacun	20
Fèves mûres, la pinte	10 et 15	Melons de miel	35
Pois vert, la pinte	40	Céleri, le pied	25 et 30
Navets, chacun	10	Produits laitiers et autres:	
Patates, le 1/4 de minot	45	Beurre de Ferme, la livre	40
Betteraves, le paquet	05, 6 pr 25	Beurre de Crèmerie, la lb.	42
Carottes, le paquet	05, 6 pr 25	Crème, la pinte	50
Choux, chacun	10 et 15	Œufs, la douzaine	40
Choux-fleurs, chacun	10, 15 et 20	Fromage Canadien, la lb.	25 et 30
Concombres, chacun	05		
Tomates, la livre	15 et 20		
Pommes, le 1/4 de minot	40 et 50		
Bluests, le panier	30		

A ST-HYACINTHE

L'activité qui se manifestait la semaine dernière s'est maintenue cette semaine sur le marché local. Les prix, à part quelques articles, se sont maintenus fermes et à peu près les mêmes que la semaine dernière.

Les œufs strictement frais commencent à diminuer, aussi les prix s'élevaient-ils quelque peu, faisant 40 sous la douzaine.

Les produits de nos jardins étant en abondance, les prix sont plutôt avantageux pour le consommateur.

Ainsi les haricots font 15 sous le pot et les concombres 10 sous la douzaine. Les pommes de nos vergers se font de plus en plus nombreuses, mais la qualité n'est pas des meilleures; ce sont des primeurs déçues.

Une réflexion nous vient à l'esprit en voyant l'abondance de nos légumes et les bas prix offerts; c'est que, ce nous semble, les maraîchers pourraient organiser leur production de manière à ne pas créer une abondance subite de produits et par le fait même une chute de prix considérable.

Cette organisation sera peut-être un fait accompli dans un avenir rapproché et c'est ce que nous souhaitons aux producteurs.

Les autres légumes et fruits cotent les mêmes prix que la semaine dernière.

Le prêt agricole canadiens

(Suite de la page 761)

SOUSCRIPTION

Tout emprunteur doit souscrire au fonds capital de la Commission un montant égal à 5% de la somme qu'il emprunte. Cette souscription est payée en argent au cours des procédés de l'emprunt ou la Commission la retient sur le montant prêt lorsqu'elle en fait le paiement. Par sa souscription, l'emprunteur devient actionnaire de la Commission et a droit de participer aux profits qu'elle fait. Tous les dividendes sur les actions d'un emprunteur restent en la possession de la Commission et s'accumulent au taux de 5% par an. Si, à un moment donné, la valeur de ses actions avec les dividendes et l'intérêt accumulé devient suffisante pour acquitter la balance restant due par l'emprunteur, le montant de cette valeur avec les dividendes et l'in-

térêt lui est crédité comme paiement final de son emprunt.

J.-B.-T. LAFRENIERE,

Surintendant pour la province de Québec.

MEMBRES DE LA COMMISSION PROVINCIALE

La Commission provinciale du Prêt agricole canadien se compose de MM. J.-B.-T. Lafrenière, N.P., président; Robert Ness, cultivateur, de Hôwic; et Fortunat Bélangier, de Montmagny.

M. Lafrenière a actuellement son bureau à Sorel, mais il en portera prochainement le siège à Québec. Toutes les demandes de prêts doivent lui être adressées.

Fragment de dialogue conjugal:
—Avez-vous lu, dans le journal, mon ami, qu'il suffit, pour calmer les flots irrités, de verser de l'huile dans la mer?
—Oui, ma chère, et je te prie d'avoir toujours quelques bidons d'huile à la maison. Je veux faire une expérience sur ta mère, qui est souvent orageuse.

—Scène conjugale au Tribunal:
Le Juge.—Vous êtes accusé d'avoir maltraité plusieurs fois votre épouse légitime.
Le Mari.—N'écoutez pas, monsieur le juge, j'ai toujours été envers elle doux comme du sucre.
La Femme.—Oh! par exemple! comme du sucre de canne, alors!

POUR RENSEIGNER LE PRODUCTEUR

PRIX DU MARCHÉ A MONTRÉAL

DERNIERE HEURE

Farine Frais:		
Spécial pasteurisé		37 1/2 c/livre
Pasteurisé No 1		37 1/2 c/livre
No 1		36 1/2 c/livre
No 2		35 1/2 c/livre
Fromage:		
	Diane	Coloré
Spécial	16 1/2	17 1/2 la livre
No 1	16 1/2	16 1/2 la livre
No 2	16 1/2	15 1/2 la livre
Foin:		
No 2		\$16.00 la tonne
No 3		\$15.00 la tonne
Foin millet trèfle		\$13.50 à \$14.00 la tonne
Œufs:		
Frais extras		42 la douzaine
Frais premiers		35 la douzaine
Frais seconds		26 la douzaine
Pâtées Nouvelles:		
De Québec		\$1.50 par 80 lbs

VALEUR COMPARATIVE des PRINCIPAUX ALIMENTS pour BÉTAIL

	Ce qu'on achète pour \$1.00 en		Valeur comparative en argent	
	Protéine	Principes nutritifs		
	Prix	lbs.	lbs.	
Trèfle rouge	\$12.00	12.6	85.6	1.00
Luzerne	14.00	15.0	72.0	.93
Mil	14.00	4.3	69.4	.73
Tourteaux de coton	53.00	13.9	29.5	.51
Orge	84.00	5.0	45.1	.50
Gru rouge	36.00	7.5	35.9	.48
Blé	1.12	4.9	42.9	.47
Gluten	47.00	9.2	34.4	.47
Son	34.00	7.4	35.9	.46
Gru blanc	44.00	7.2	35.5	.45
Moulée de viande	73.00	15.4	19.8	.45
Blé d'inde	1.15	3.6	41.8	.44
Tourteaux de lin	60.00	10.6	25.3	.42
Avoine	.69	4.8	33.1	.38

Les changements considérables qui sont survenus dans les prix des engrais alimentaires, au cours de la dernière semaine, ont entraîné un remaniement complet dans les relations existant entre les différents aliments entrant dans ce tableau.

N.B.—Les comparaisons faites dans la 4ième colonne sont basées sur la valeur relative de la protéine et des autres principes nutritifs contenus dans les divers aliments.

Cette comparaison pourra aider dans le choix des moulées que l'on devra acheter pour composer la ration de nos animaux.

Les prix donnés dans ce tableau sont cotés d'après le marché de Montréal, P.A.B., cet endroit.

L'agriculture à l'honneur.—L'honorable Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, a déclaré que son département désirait coopérer avec l'honorable M. Perron au relèvement de l'agriculture. On accordera une plus large part à l'enseignement agricole dans les écoles primaires, urbaines et rurales. C'est aussi le désir du département que les professeurs, instituteurs de la ville et de la campagne, soient plus renseignés sur la science agronomique, afin qu'ils soient en mesure d'endosser le mouvement tendant à généraliser l'enseignement de l'agriculture.

Lorsque l'honorable M. Perron fut nommé ministre de l'Agriculture, son premier soin fut d'étudier le programme scolaire et de suggérer les réformes nécessaires.

Dès septembre prochain, les instituteurs de cette province s'efforceront d'inculquer aux élèves des villes le respect de l'agriculture, et à ceux de la campagne l'amour du sol et l'attachement à la terre.

Le prétendu malaise agricole dont l'on a tant parlé depuis quelque temps provient plutôt d'un manque d'instruction que de toute autre cause. En général, nos cultivateurs n'ont pas su s'adapter aux conditions nouvelles qui leur sont faites, de la mauvaise situation économique dont l'on se plaint, non sans raison. Il faut de toute nécessité que le cultivateur s'instruise. Comme le disait l'honorable M. Perron dans son programme: "De nos jours, la science est indispensable à votre succès. La situation n'est pas désespérée. Appliquez les mêmes remèdes scientifiques qui font prospérer nos voisins." C'est en appliquant les méthodes modernes de culture qu'on rendra l'agriculture plus payante. Il n'y a pas d'autre moyen.

Les résultats obtenus sur les fermes de démonstration prouvent de toute évidence que la culture moderne est payante. Examinez les bilans des cinq dernières années sur la ferme de démonstration du comté de Richmond, et vous vous en convaincrez.

Années	Recettes	Dépenses	Profits
1924	\$ 1,612 00	\$ 1,856 60	\$ 556 15
1925	3,835 45	2,595 75	1,239 70
1926	7,482 63	4,580 43	2,902 20
1927	8,054 05	5,775 79	2,278 26
1928	9,666 97	5,972 94	3,694 03

LA

Consultation
J.-Abel Rochette, C.R.

AVIS IMPORTANT.—Nos coutumes et règles suivantes établies par consultation: c'est pourquoi tout consultant si le correspondant est en fin; 30 Nos avocats consultants avant les lois qui gouvernent les une longue étude, sont choses à une réponse immédiate par lettre.

EST-CE AU VENDEUR OU AU BUYER LE NOTAIER?—(Réponse à Q. J'ai acheté une propriété il y a quelque temps et j'ai des droits de vendeur me l'avait vendu sans mes frais s'il le fallait. Alors il n'avait rien à payer, que c'était l'aujourd'hui, le vendeur refuse de me conseiller de payer, et de garder le premier versement à faire. Puis-je faire cela? Est-ce à prendre?

R. Les frais d'actes et autres sont à la charge de l'acheteur et non du vendeur.

Cependant, dans votre cas, si vous avez des droits attachés sur la propriété achetée libre de toute charge appartenant au vendeur de la propriété, vous êtes bien fondé à payer le notaire déboursés pour faire disparaître de votre acte ce que vous aurez ainsi versé que vous payerez au notaire.

LE CONSEIL PEUT-IL FORCER LE PROPRIÉTAIRE A CONTRIBUER A L'ENTRETIEN D'UN PONT?—(Réponse à Q. Une route rejoint le chemin du village. Il faut un pont au bout de ce pont a été déclaré public et à la charge des intéressés de la route. Le propriétaire de la route a refusé de contribuer au pont sur huit pieds. Vu qu'il y a beaucoup de monde qui va et vient par ce chemin et que le chemin principal constitue un danger pour les voyageurs, le conseil municipal peut-il forcer le propriétaire à contribuer au pont sur huit pieds qui est la largeur de la route, et quelles sont les procédures à suivre?

R. Le Conseil Municipal peut verbaliser un règlement pour réquisitions qu'il entend faire subir à la route.

Si un procès-verbal ou un règlement est fait pour la construction et l'entretien de la route, le propriétaire peut être contraint de contribuer au règlement.

PAR QUI SONT PAYÉS LES FRAIS D'UN PONT?—(Réponse à Q. Un pont de 15 ans qui allait la mener au village a été déclaré public et à la charge des intéressés de la route. Le propriétaire de la route a refusé de contribuer au pont sur huit pieds. Vu qu'il y a beaucoup de monde qui va et vient par ce chemin et que le chemin principal constitue un danger pour les voyageurs, le conseil municipal peut-il forcer le propriétaire à contribuer au pont sur huit pieds qui est la largeur de la route, et quelles sont les procédures à suivre?

R. Le Conseil Municipal peut verbaliser un règlement pour réquisitions qu'il entend faire subir à la route.

Si un procès-verbal ou un règlement est fait pour la construction et l'entretien de la route, le propriétaire peut être contraint de contribuer au règlement.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE.—(Réponse à H. D.)—Q. Ma vache était conduite par un enfant de 15 ans qui allait la mener au village. Elle a été renversée par une automobile et a été tuée. L'automobile a été conduite par un enfant de 15 ans qui n'a pas de permis de conduire. Puis-je me faire payer plus de 25.00 de cette vache?

R. Vous avez droit de vous faire payer de votre vache. Il vous faut un procès-verbal de l'accident, puis faire parvenir 25.00.

RÉCOLTE OU TERRE ACHETÉE.—(Réponse à H. D.)—Q. J'ai acheté une terre de 100 acres en 1916, l'automne dernier, à condition de fournir et de grain qu'il y en a eu. La récolte de cette année est de 100 sacs de blé. Le surplus ou seulement la moitié de la récolte?

R. Si vous vous êtes engagé à fournir la moitié des produits de la terre, vous êtes obligé de lui rendre la moitié de la récolte.

D'un autre côté, si vous vous êtes engagé à fournir le produit de la terre, en ce cas vous n'avez rien à lui rendre.

COMMENT ME FAIRE RENDRE UN BILLET?—(Réponse à H. B.)—Q. J'ai acheté une somme de trente cinq dollars de mes amis. Il m'a promis de me la rendre dans la semaine. Si, après l'avoir averti par lettre, il ne m'a rien rendu, que dois-je faire?

R. S'il ne s'occupe pas de vous rendre votre argent, il n'y a rien de plus à faire: avisez-le et de le poursuivre.

FAUT-IL AVOIR PAYÉ SES CONTRIBUTIONS AVANT D'ÊTRE ÉLU COMMISSAIRE OU AVOIR LE DROIT DE VOTE?—(Réponse à H. B.)—Q. Une femme a payé ses taxes à la ville et a été élue commissaire. Peut-elle être commissaire si elle n'a pas payé ses taxes? Peut-elle être élue commissaire si elle n'a pas payé ses taxes?

R. Pour être commissaire, il faut être citoyen, être de sexe masculin, ou le mari d'une femme résidente, avoir le droit de vote, et avoir payé ses contributions pour avoir droit de voter, il faut être citoyen.

COMPTES VENUS DANS LA MAIN.—(Réponse à L. D.)—Q. Un propriétaire a fait faillite, et par le syndic. Les comptes du propriétaire qui a acheté mes actions, peut-il être commissaire, et si oui, que je crois devoir, ou payer, ou ne pas payer du tout, averti par les syndics?

R. Le syndic n'était nullement responsable de la faillite.

7 1/2 liv.
7 1/4 liv.
6 3/4 liv.
5 1/2 liv.

Coloré
7 1/2 liv.
7 1/4 liv.
6 3/4 liv.
5 1/2 liv.

12 la douzaine
15 la douzaine
16 la douzaine

FL.50 par 80 lbs

leur comparative en argent

Table with 2 columns: Item, Price. Includes items like 1.00, .93, .73, .51, .50, .48, .47, .46, .45, .44, .42, .38.

des engrais
ment complet
ce tableau.

basées sur la
enus dans les

de l'on devra

de Montréal.

Delage, surin-
département
ment de l'agri-
culture dans
le désir du dépar-
de la campagne,
qu'ils soient en
l'enseignement

stre de l'Agric-
scolaire et de

province s'effor-
griculture, et à
la terre.

depuis quelque
de toute autre
pter aux condi-
tion économique
nécessité que le
M. Perron dans
ansibles à votre
mêmes remèdes
appliquant les
plus payante.

ion prouvent de
Examinez les
ration du comté

Table with 2 columns: Item, Price. Includes Profits \$ 556.15, 1,239.70, 2,902.20, 2,278.26, 3,694.03.

LA LOI POUR TOUS

Consultations légales par Rochette & Rochette, avocats
J.-Abel Rochette, C.R. Paul Rochette, L.L.L.

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le Journal: 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation: c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions consulter si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

EST-CE AU VENDEUR OU A L'ACHETEUR A PAYER LE NOTAIRE?—(Réponse à L. P. M.)—Q. J'ai acheté une propriété il y a quelques années, sur laquelle il y avait des droits de mineurs. Le vendeur me l'avait vendue sans permis de Cour, alors je priai le notaire de s'occuper de la chose, à mes frais s'il le fallait. Alors il me répondit que je n'avais rien à payer, que c'était l'affaire du vendeur. Aujourd'hui, le vendeur refuse de payer. Le notaire me conseille de payer, et de garder ce montant sur le premier versement à faire. Puis-je faire cela? Est-ce le meilleur parti à prendre?

R. Les frais d'actes et autres accessoires à la vente sont à la charge de l'acheteur, à moins d'une stipulation contraire.

Cependant, dans votre cas, comme il s'agit de charges ou de droits attachés sur la terre que vous avez achetée libre de toute obligation, et qu'il appartenait au vendeur de les faire disparaître, vous êtes bien fondé à payer le notaire de ses services et déboursés pour faire disparaître ces charges, et à retenir ce que vous avez ainsi payé sur le premier versement que vous payerez au vendeur.

LE CONSEIL PEUT-IL FORCER DES CONTRIBUABLES A CONTRIBUER A L'ÉLARGISSEMENT D'UN PONT?—(Réponse à H. C.)—Q. Une route rejoint le chemin principal au milieu du village. Il faut un pont au bout de la dite route. Ce pont a été déclaré public par la municipalité à la charge des intéressés de ladite route. L'inspecteur a construit ce pont sur une largeur de dix-huit pieds. Vu qu'il y a beaucoup de trafic à cet endroit et que le chemin principal est étroit, ce qui constitue un danger pour les véhicules, le conseil municipal peut-il forcer les ayants-charge du pont à construire ce pont sur une largeur de 25 pieds, qui est la largeur de la route. Dans l'affirmative, quelles sont les procédures à prendre?

R. Le Conseil Municipal peut faire un procès-verbal ou un règlement pour réglementer les améliorations qu'il entend faire subir à ce pont. Si un procès-verbal ou un règlement a déjà été fait pour la construction et l'entretien de ce pont, il peut l'amender en conséquence par un autre procès-verbal ou règlement.

PAR QUI SONT PAYÉS LES FRAIS DE L'AVOCAT DU DÉBITEUR INGOLVABLE?—(Réponse à F. P.)—Q. Il m'a été intéré un procès par un créancier insolvable, et l'action a été renvoyée et j'ai obtenu gain de cause. Est-ce que l'avocat du demandeur peut se faire payer par moi?

R. Si le demandeur est insolvable, votre avocat pourra exiger que vous lui payiez ses frais, vu que vous avez requis ses services. Vous avez toujours un recours contre le demandeur, s'il devient solvable, pour vous faire rembourser ces frais. Quant à l'avocat du demandeur, vous n'avez absolument rien à lui payer.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE.—(Réponse à S. C.)—Q. Ma vache était conduite par un garçon de 15 ans qui allait la mener au pâturage. Un autre mobile est venu qui n'a pas crié. Il a frappé la vache et lui a cassé une patte d'orlé. Puis-je me faire payer plus que la valeur de la viande de cette vache? Il m'a fait envoyer \$25.00 par le boucher.

R. Vous avez droit de vous faire payer la pleine valeur de votre vache. Il vous sera d'autant plus facile de réussir, si vous êtes obligé de payer, que le propriétaire de l'automobile a reconnu être responsable de l'accident, puisqu'il vous a déjà fait parvenir \$25.00.

RÉCOLTE OU TERRE ACHETÉE DE MOITIÉ.—(Réponse à H. D.)—Q. J'ai pris une terre à moitié, l'automne dernier, à condition de laisser autant de foin et de grain qu'il en avait.

R. La récolte de cette année est meilleure. Ai-je tout le surplus ou seulement la moitié?

R. Si vous vous êtes engagé à remettre au propriétaire la moitié des produits que vous récoltez, vous êtes obligé de lui remettre, chaque année, la moitié de la récolte.

D'un autre côté, si vous vous êtes engagé à laisser dans les bâtiments autant de grain et de foin que qu'il en avait quand vous avez pris possession de la terre, en ce cas vous n'avez à lui laisser que la quantité qu'il y avait lors de la prise de possession de la terre.

COMMENT ME FAIRE REMBOURSER D'UN PRET?—(Réponse à H. B.)—Q. J'ai prêté sans billet la somme de trente cinq piastres (\$35.00) à un de mes amis. Il m'a promis la remise aussitôt que je lui en ferai la demande.

R. S'il ne s'occupe pas de votre mise en demeure, il n'y a qu'une chose à faire: c'est d'aller voir un avocat et de le poursuivre.

FAUT-IL AVOIR PAYÉ SES TAXES POUR ÊTRE COMMISSAIRE OU AVOIR LE DROIT DE VOTER A TELLE ÉLECTION?—Une personne qui a l'habitude de payer ses taxes à chaque année, et qui a donné un acompte sur les taxes de l'année courante, peut-elle être commissaire, et a-t-elle le droit de voter à une élection de ce genre?

R. Pour être commissaire, il faut être contribuable d'un sexe masculin, ou le mari d'une femme contribuable et résident, savoir lire et écrire, et avoir acquitté toutes ses contributions scolaires. De même pour avoir droit de voter, il faut les mêmes conditions.

COMPTES VENDUS DANS UNE FAILLITE.—(Réponse à L. D.)—Q. Un particulier à qui je devais un compte a fait faillite, et je n'ai pas été averti par le syndic. Les comptes du failli ont été vendus, et celui qui les a achetés me réclame paiement de mon compte immédiatement. Dois-je payer le montant au complet, vu qu'il me demande plus que je crois devoir, ou payer seulement ce que je dois, ou ne pas payer du tout, vu que je n'ai pas été averti par le syndic?

R. Le syndic n'était nullement tenu de vous

avertir, et lors même qu'il vous aurait averti, ce n'aurait rien changé. Celui qui a acheté les comptes a droit de vous réclamer le paiement de votre compte, et il a bien le droit de vous en exiger le paiement immédiat et au complet. Seulement, si on vous réclame plus que vous prétendez devoir, vous n'êtes pas obligé de vous rendre à cette demande. Vous n'avez qu'à envoyer le montant que vous reconnaissez devoir, mais il vous faudra établir, au cas où des procédures seraient prises contre vous, que ce que vous avez payé était bien le montant que vous deviez.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE—DOMMAGES.—(Réponse à A. J.)—Q. J'ai cassé la patte d'une vache d'un de mes copropriétaires qui conduisait son troupeau au pâturage. Un enfant conduisait les vaches; quand je suis arrivé près des vaches, ma machine filait à cinq milles à l'heure. J'ai arrêté ma machine pour éviter l'accident. Je suis reparti, et une vache vint se jeter sur la machine, et je lui ai cassé une patte.

Mon copropriétaire a vendu sa vache au boucher, et il me demande \$85.00 pour sa vache ou une de mes vaches. Ce dernier a-t-il le droit d'exiger ce montant ou la vache qu'il veut que je lui donne?

Quels sont mes droits? R. Il nous paraît assez étrange que la vache se soit cassée la patte en se jetant sur votre machine. Si votre machine allait aussi tranquillement que vous le prétendez, il nous semble qu'il était impossible qu'un tel accident arrive. A tout événement, c'est une question de preuve, mais ce sera à vous à prouver, si une action était prise, que vous n'êtes pas en faute. Et si vous êtes en faute, votre copropriétaire a le droit d'exiger la pleine valeur de sa vache, et non pas seulement le valeur d'une viande à boucherie. Si d'un autre côté vous n'êtes pas responsable, vous n'avez rien à lui payer.

LE CRÉANCIER PEUT-IL REFUSER SON PAIEMENT?—LE DÉBITEUR PEUT-IL RETENIR CE QUE SON CRÉANCIER LUI DOIT?—(Réponse à O. D.)—Q. J'ai acheté une terre de mon père, il y a plusieurs années, et je me suis trouvé dans l'impossibilité de rencontrer mes termes. Durant quatre ans, il ne m'a rien demandé, mais se trouvant libre, un jour, il me chicanne, me disant que je n'étais pas un payeur. Je lui ai alors envoyé un chèque pour les termes: je lui devais et les intérêts, lui enlevant un compte qu'il me devait. Il garda le chèque environ un mois, puis me le retourna me disant qu'il lui fallait ses termes et intérêts. Alors j'ai fait assomenter mon compte, et je lui ai retourné de nouveau mon chèque. Voilà cinq semaines de cela, et l'argent n'a pas encore été retiré.

Quels sont mes droits s'il venait qu'il me le retourner, vu qu'il y a un montant qui doit être prescrit en novembre?

R. Si vos offres ont été faites légalement, c'est-à-dire en la manière décrite par moi, elles sont suffisantes, pourvu qu'elles aient été en argent courant ou par un chèque accepté par la banque, et que le montant que votre père vous doit soit une dette liquide, c'est-à-dire pour une somme fixe et déterminée, et qu'elle soit exigible, ainsi que l'exigent les lois de la compensation. En effet, la loi déclare que lorsqu'un créancier refuse de recevoir un paiement, le débiteur peut lui faire des offres réelles de la somme de deniers ou de la chose qu'il lui doit; et que dans toute poursuite instituée subséquentement pour en obtenir le recouvrement, il peut plaider et renou- verser ses offres, et si la chose due est une somme de deniers, et si cette dette est pour un montant fixe et déterminé, et si elle est devenue exigible.

Pour que vos offres soient valables, il faut qu'elles aient été de la totalité de ce que vous devez, et des arrérages et intérêts dus. Si vos offres faites ne sont pas suivant toutes les conditions ci-dessus mentionnées, vous feriez bien de les renouveler, devant témoins, ou par écrit en en gardant une copie. Dès que vos offres seront parfaites, vous n'avez qu'à attendre la poursuite et voir un avocat qui vous défendra et produira en Cour le montant de vos offres.

PEUT-ON FORCER UN DÉBITEUR A DONNER UN PRIVILEGE SUR SON ROULANT?—(Réponse à J. V.)—Q. Un individu doit à peu près la valeur de sa terre et de son roulant. Je lui demande une hypothèque sur sa terre et sur son roulant. Nous sommes cinq créanciers ayant une hypothèque conjointe. Il a donné une hypothèque sur sa terre, mais refuse d'en donner sur son roulant.

Le Notaire dit comme lui, qu'on ne peut pas prendre le roulant sans mettre un homme pour en avoir soin, ainsi que les animaux. La terre ne vaut pas la dette. Avons-nous quelque droit sur le roulant?

R. Vous ne pouvez prendre une hypothèque sur le roulant de votre débiteur. L'hypothèque est un privilège qui ne peut exister que sur les immeubles. Votre débiteur pourrait vous transporter son roulant, mais vous ne pouvez le forcer de vous-même à vous en transporter. Il faut qu'il consente. Les droits que vous avez contre lui sont ceux d'un créancier ordinaire contre son débiteur: vous pouvez prendre un jugement contre lui, et exécuter ensuite votre jugement sur les biens mobiliers qu'il possède, et même faire vendre la terre qu'il a hypothéquée en votre faveur. Vous aurez droit de saisir et faire vendre les effets composant son roulant qui ne sont pas déclarés insaisissables par la loi.

CHEMIN DE COLONISATION, ETC.—(Réponse à A. G.)—Q. Il y a eu un procès verbal de dressé dans les rangs 7 et 8, en 1917, et obligeant le rang 8 à porter seul le chemin, parce que les propriétaires du rang 7 portent seuls leur chemin.

L'agent de colonisation a passé et a enlevé 10 pieds de terre sur le 7. Les rangs sont simples. Les terrains sont ensemencés en grains, ils passent sur les terrains malgré les gens, et tirent les bois sur leurs terres pour débarrasser le chemin.

Advertisement for LE SOLEIL LTEE (Département de l'Imprimerie). Includes text: Gens de la campagne et du district FAITES IMPRIMER - AU - "SOLEIL" Nos prix sont bas! DEMANDEZ NOS COTATIONS. SERVICE D'IMPRESSIONS des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que: Brochures—rapports—factums catalogues—en-têtes de lettres—circulars enveloppes—factures—etc., etc.

Vu que nous portons seuls le chemin du rang 7, peut-on nous obliger de fournir à moitié du chemin 8, lorsque le procès-verbal les oblige à porter seuls le chemin?

R. Le département de la colonisation a le pouvoir de faire les chemins de colonisation. Il n'est pas assujéti aux règlements du Conseil Municipal. Ce dernier ne peut empêcher l'exécution de ces travaux. Quant aux obligations qui peuvent vous être imposées pour l'entretien de ces chemins, elles dépendent des règlements ou des procès-verbaux du Conseil qui a l'autorité absolue sous ce rapport.

Si l'état actuel des choses vous cause une injustice eu égard aux travaux des contribuables du rang voisin, adressez-vous au Conseil par requête, et il verra à redresser cette irrégularité et à vous faire rendre justice.

OBLIGATION D'ENTREtenir DEUX CHEMINS DE FRONT.—(Réponse à C. M.)—Q. Je possède une terre qui porte un chemin et demi, c'est-à-dire un chemin complet à un fronteau et un demi chemin à l'autre. Je suis bâti à ce dernier fronteau, on veut faire verbaliser le chemin qui existe depuis une quinzaine d'années à l'autre fronteau.

Le Conseil peut-il m'obliger à l'entretien de ce chemin et de la part de route en tant que j'ai un demi chemin à faire pour y aller, n'étant pas bâti à ce fronteau.

Nous sommes cinq opposants, c'est-à-dire qu'il n'y en a que deux à ce bout de chemin, avec un autre rang opposé, qui veulent nous faire entretenir ce chemin.

Le chemin où l'on reste est un chemin fait par le gouvernement, la moitié sur une terre et l'autre moitié sur l'autre et ce rang est supposé être un rang double.

Veillez me dire quels sont mes droits, et quels moyens prendre pour les faire valoir?

R. Nul n'est tenu d'entretenir en un même terrain dans une profondeur de trente arpent, plus d'un chemin de front.

S'il existe plus d'un chemin de front sur cette profondeur, le Conseil Municipal doit déclarer lequel de ces chemins doit être entretenu par le propriétaire ou l'occupant du lot, et les autres chemins de front sont considérés comme routes.

A défaut de telle déclaration de la part du Conseil, le propriétaire ou l'occupant n'est tenu qu'aux travers et du chemin le plus rapproché de sa demeure. Quant à savoir si vous devez être assujéti à une partie de l'entretien de la route, la question est du ressort du Conseil Municipal qui a un pouvoir discrétionnaire en pareil cas.

Le Conseil a l'autorité voulue pour décider qu'un chemin de front sera à l'avenir une route, et que cette route sera entretenue par les propriétaires ou occupants désignés dans le règlement ou le procès verbal qui régira cette route. Enfin, le moyen que vous devez employer est une requête au Conseil Municipal, lui demandant les changements que vous désirez. Après réception de cette requête par le Conseil Municipal, celui-ci appellera, par avis public, les parties intéressées, et vous aurez alors l'occasion de faire valoir les raisons sur lesquelles vous basez vos prétentions.

FLOTTAGE DU BOIS.—(Réponse à A. B.)—Q. Une compagnie fait la drave. Comme les billots sont tassés, nous ne pouvons traverser la rivière. Nous avons une autre terre de l'autre côté de la rivière et un chemin ou une traverse dans la rivière.

Ai-je le droit de faire débarrasser la rivière au moins de la moitié? R. La loi dit qu'il est permis, lors de la crue des eaux, au printemps, en été et en automne, à toute personne, société ou compagnie de faire flotter et descendre les bois, billes, radeaux et embarcations dans les rivières, lacs, etc.

Ceux qui exécutent ce flottage et descende de bois sont responsables des dommages qu'ils peuvent causer aux propriétaires riverains. Cependant, vous devriez donner avis aux propriétaires de ces bois dans le cas où l'obstruction de la rivière durerait trop longtemps, de façon à vous causer des dommages, et leur demander de vous permettre le passage de la rivière. La Loi accorde certains privilèges à peu extraordinaires à ceux qui font ce flottage, mais ceux-ci n'en restent pas moins responsables des dommages que ce flottage et descende de bois peuvent occasionner.

FOSSE CHAQUE CÔTÉ DU CHEMIN, ETC.—(Réponse à D. R.)—Q. Voulez-vous me dire si un propriétaire le long d'une route peut forcer une municipalité à faire un talus assez profond pour égoutter un terrain?

Aussi si un propriétaire a le droit de drainer son terrain sur le travers pour changer le cours de l'eau, pour l'amener le long d'une route?

R. La loi d'écrite que tout chemin doit avoir, s'il en est besoin, de chaque côté, un fossé convenablement fait et ayant une largeur et une pente suffisantes pour l'écoulement des eaux, tant du chemin que du terrain voisin.

Ces fossés font partie des chemins municipaux où ils se trouvent.

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN

SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures—rapports—factums catalogues—en-têtes de lettres—circulars enveloppes—factures—etc., etc.

Vous devez vous adresser à l'Inspecteur Municipal de votre municipalité ou de votre arrondissement. Il a l'autorité nécessaire pour vous faire justice. Vous pouvez, dans tous les cas, faire votre demande au conseil, qui réfèrera la chose à l'Inspecteur.

Vous avez bien le pouvoir de drainer votre terrain comme vous l'entendez, pourvu que vous n'interveniez pas dans les droits de vos voisins. Vous ne pouvez détourner des cours d'eau naturels qui passent chez vos voisins. Vous êtes, sous ce rapport, sous l'autorité de l'Inspecteur Municipal.

QUAND LA VENTE EST-ELLE COMPLÈTE, ETC.—(Réponse à X. X.)—Q. Nous avons vendu l'automne dernier, un pic de gravier à un nommé Pigeon. Nous avons fait un simple papier ensemble en attendant de passer le contrat avec le Gouvernement. J'avais un témoin qui a signé le papier. Pigeon nous a dit que le contrat serait signé dans trois semaines.

Il y a neuf mois de cela. Ils ont pris pour \$99.00 de gravier. Si l'on vient à passer le contrat aura-t-on le droit de charger en plus les \$99.00 de gravier pris à d'abord, ou s'il faudra ne charger que le prix convenu au papier. Peut-on obliger cet homme de passer le contrat; et s'il l'exige doit-il lui remettre le papier que nous avons passé ensemble?

R. La vente est parfaite par le seul consentement des parties, et votre vente à Pigeon date du moment où vos consentements se sont rencontrés.

Vous devez suivre les conventions et conditions mentionnées sur le papier que vous avez passé avec Pigeon.

Vous auriez pu exiger de Pigeon l'adhésion du Gouvernement, sous le délai convenu. Vous ne l'avez pas fait, et vous êtes lié par le contrat intervenu, lors de la vente.

En conséquence, le gravier enlevé jusqu'ici l'a été en vertu de votre contrat avec Pigeon, et vous ne pouvez charger que le prix alors convenu avec lui.

COMMENT SE FAIT LA CONTRIBUTION DES PERSONNES TENUES AUX TRAVAUX DES CHEMINS.—(Réponse à A. L.)—Q. La paroisse est à graveler une route qui est divisée en parts égales. Moi, j'ai quatre lots dans ce rang. Deux sont cotisés à \$50.00, un à \$200.00 et l'autre de \$800.00.

Sur celui de \$800.00, j'ai une grange et je cultive. Sur celui de \$200.00, il y a un pot de foin. Sur les lots de \$50.00, il n'y a rien, et il n'y a pas même de chemin de front pour s'y rendre.

Ont-ils le droit de me faire payer aussi cher pour ces deux derniers que pour les deux autres? R. Le Conseil a le droit d'ordonner, par règlement ou par procès-verbal, de quelle manière se fera la contribution des personnes tenues aux travaux des chemins, si cette contribution sera basée sur la superficie ou sur la valeur des biens-fonds assujéti à ces travaux.

Si aucun règlement ou procès-verbal ne détermine spécialement de quelle manière se fera cette contribution, elle doit se faire sur la superficie de ces biens-fonds.

Ainsi donc, en appliquant cette règle à votre cas particulier, vous devez être cotisé pour les travaux en question suivant la superficie respective de vos lots, à moins que le conseil n'ait décidé, par règlement ou par procès-verbal que vous serez cotisé suivant la valeur de vos lots.

Avec ces données, vous pouvez juger par vous-même comment vous devez être cotisé pour chacun de vos lots respectivement.

CHANGEMENTS DANS LE TRACÉ ET GRANDEUR D'UN PONT.—(Réponse à P. A.)—Q. Les contribuables ont voté avec une bonne majorité un emprunt de \$33,000.00 pour la construction de deux ponts.

Le pont No 1 était étroit, n'avait que la place de marquée, et devait être de la Voirie. Les plans du pont No 2 étaient préparés, mais pas les devis. Après avoir reçu les plans et devis, ils ont trouvé ce pont trop grand et le coût trop cher.

A une séance du Conseil au mois de mai, deux conseillers et le maire ont voté pour changer la grandeur, ce qui n'a pas été accepté. Le 18 juin dernier l'ingénieur de la Voirie a fait un nouveau tracé, et le conseil a accepté le dit tracé.

Quelques contribuables pourraient-ils obliger le Conseil aux premiers plans? R. Le Conseil a bien le droit de faire des changements au tracé et à la grandeur de ce pont, pourvu qu'il amende, en suivant les formalités essentielles imposées par la loi, le règlement ou le procès-verbal qu'il a fait adopter pour sa construction.

Il aurait mieux valu préparer les plans et devis avant l'adoption et la votation du règlement ou du procès-verbal, et d'annexer ces plans et devis à ces derniers, mais nous ne croyons pas, sous les circonstances, qu'il y ait une irrégularité suffisante pour faire annuler ce règlement ou procès-verbal, dès qu'il apparaît que c'est bien le pont en question, à l'endroit fixé, qui a été adopté, et pour lequel l'emprunt a été voté par les contribuables.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ÉCOLE DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE D'OKA

LA TRAPPE, P. Q.

UNE BELLE CARRIÈRE

Pour les Jeunes Canadiens-Français ambitieux de réussir

"Je désire vous informer qu'il existe un très grand besoin de médecins vétérinaires canadiens-français bien qualifiés, et je souhaite sincèrement que la nouvelle organisation de l'École ait pour résultat de former plusieurs jeunes gradués vétérinaires vraiment compétents." (Dr G. Hilton, Directeur Général Vétérinaire, Ottawa, le 4 août 1928).

"Il nous faut absolument des Vétérinaires canadiens-français. Plusieurs postes les attendent; mais il faut qu'ils soient bien qualifiés. Je suis content de voir par votre nouveau programme que vous avez maintenant un Cours sérieux." (Paroles du Dr J. H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture à Ottawa, le 19 juillet 1929.)

EN EFFET, LA PROFESSION DE MÉDECIN VÉTÉRINAIRE OFFRE LES EMPLOIS SUIVANTS:

1.—Docteur-Vétérinaire

Le salaire varie avec les qualifications, mais un vétérinaire praticien peut, suivant ses aptitudes, son travail et son champ d'action, se faire un salaire annuel variant entre \$5,000 et \$10,000.

2.—Vétérinaire-Sanitaire

L'expansion, dans un avenir rapproché, des unités sanitaires, offrira d'excellentes positions. Le salaire et le droit de pratique font un joli montant d'argent.

3.—Vétérinaire-Inspecteur

Le département d'agriculture d'Ottawa emploie un grand nombre de médecins vétérinaires comme inspecteurs pour l'application de la loi des épizooties et la loi des viandes. Le salaire initial est de \$1,800 et si les services sont satis-

faisants, il comporte une augmentation annuelle jusqu'au maximum de \$2,500.

Plusieurs grandes villes emploient aussi des Vétérinaires dans leur service d'inspection du lait et de la viande.

4.—Pathologistes

Les laboratoires de recherches offrent d'excellentes situations pour les jeunes gens qui se sentent le tempérament de chercheurs.

LE BREVET

Avant de commencer les études de médecine vétérinaire, on doit passer un examen dit du "Brevet", devant le Collège des Médecins Vétérinaires. Pour connaître le lieu et la date de cet examen, écrivez à Dr G. T. LABELLE, 4240 Christophe-Colomb, Montréal. Le candidat doit avoir au moins 18 ans.

PROGRAMME DES COURS

LA PREMIÈRE COLONNE DES CHIFFRES INDIQUE LES HEURES DE COURS THÉORIQUES; LA SECONDE, CELLE DES HEURES DE LABORATOIRE

Première année:		Troisième année:	
Anatomie	125 100	Pathologie interne et clinique	75 150
Pathologie générale	30 15	Pathologie bovine, ovine et porcine	100 100
Physiologie	50 50	Pathologie externe et clinique (chirurgie)	50 150
Histologie	20 50	Art dentaire (chirurgie)	25 25
Zoologie	20 40	Obstétrique	50 50
Embryologie	10 20	Maladies contagieuses	50 25
Pharmacotechnie	25 25	Matière médicale	50
Botanique	80 48	Anatomie pathologique	50 50
Chimie Inorganique	80 64	Bactériologie	100 100
Bovidés	32	Maladies canines, félines et vulpines	50 25
Cheval	16	Parasitologie	40 25
Mouton	16	Journalisme	35
Porc	16	Jurisprudence	25
Apiculture	16 16		
Aviculture	64 16		
Rédaction française	25		
		Quatrième année:	
		Pathologie interne et clinique	75 100
		Pathologie externe et chirurgie	75 200
		Anatomie régionale (chirurgie)	25 25
		Maladies contagieuses	50 75
		Industrie laitière, hygiène et inspection du lait	50 50
		Bactériologie du lait	50 100
		Sérologie	20 20
		Inspection des viandes	60 40
		Anatomie pathologique	25 75
		Hygiène de l'élevage	50 50
		Maréchalerie	25 10
		Service sanitaire	25 25
		Maladies des volailles et des lapins	25 25
Deuxième année:			
Anatomie	75 275		
Pathologie générale	30 15		
Physiologie	50 50		
Histologie	50 50		
Matière médicale	50		
Bactériologie	50 25		
Chirurgie	50 75		
Botanique	16 19		
Chimie organique et biologique	50 16		
Alimentation	64 32		
Appréciation	48 32		
Génétique	48 16		
Economie politique et sociale	48		
Conférences	35		

CONDITIONS D'ADMISSION

Tous les élèves sont pensionnaires et internes, aux conditions suivantes:

1.—Pour les élèves de la Province de Québec:

Enseignement	\$100.00
Pension, pour 9 mois, à \$14.00 par mois	126.00
Literie	6.50
Médecin	2.00
Jeux	2.00

Payables comme suit:

à la rentrée de septembre	\$120.00
à la rentrée de janvier 1930	\$116.50

2.—Pour les élèves étrangers (vu qu'ils ne sont pas boursiers), l'enseignement est de \$180.00; les autres dépenses sont les mêmes qu'indiquées plus haut, en tout \$316.00, payables en deux versements égaux de \$158.00, en septembre et janvier suivant.

LA RENTRÉE EST FIXÉE AU 17 SEPTEMBRE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PER
B-226



Organe officiel de la
La Coopérative
à lire, pas plus
autres que celles

VOLUME XVII,

Achetez

étiquette

Fret payé
Huile de
tures préparées

UN PL

Augmentez la

P
16
\$1

Payable p
Ces prix
complet min
désir de l'ache
Ces prix s
Pour quar
sale de Ste-Ro
Pla

Co